

Le Liahona

Les alliances, nos promesses les plus importantes, p. 20

Quatre clés pour que l'enseignement amène à la conversion, p. 12

Études, emploi, sorties en couple : que faire lorsque vos projets tombent à l'eau, p. 42

Comment savoir que j'ai un témoignage ? p. 54, 66, 68





© 2010 SANDRA B. RAST, REPRODUCTION INTERDITE

Le miracle des cailles, tableau de Sandra B. Rast

En 1846, les derniers saints des derniers jours de Nauvoo (Illinois, États-Unis) furent chassés. La plupart d'entre eux étaient pauvres, malades ou âgés. Avec leurs peu de moyens, ils traversèrent le Mississippi en bac et installèrent un campement temporaire. Au milieu de cette souffrance, des centaines de cailles vinrent se poser dans le camp. Elles étaient si peu farouches que les saints pouvaient les attraper avec leurs mains, ce qui leur donna une nourriture dont ils avaient tant besoin et leur évita de mourir de faim.



Le Liahona, juillet 2012

MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Toujours au milieu**
Par Dieter F. Uchtdorf
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Montrer que nous sommes des disciples par l'amour et le service**

ARTICLES

- 16** **La force de notre patrimoine**
Par L. Tom Perry
De même que les pionniers ont fait fleurir le désert comme le narcisse, de même notre vie peut s'améliorer si nous suivons leurs valeurs et leurs traditions.
- 20** **Comprendre nos alliances avec Dieu : Vue d'ensemble de nos promesses les plus importantes**
Qu'avons-nous promis à notre Père céleste ? Que nous a-t-il promis ?

- 24** **La Communication : Relier l'Église et la collectivité**
Par Philip M. Volmar
Les conseils locaux de la Communication aident l'Église à établir des relations positives avec la collectivité, les médias et les autres Églises.
- 35** **Affronter l'avenir avec espérance**
Par José A. Teixeira
Malgré la perte de tous ses biens terrestres, frère Grilo était positif concernant le présent et plein d'espoir pour l'avenir.

RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'avril**
- 10** **Nous parlons du Christ : Un fleuve de paix**
Par Lanise Heaton
- 12** **Service dans l'Église : L'élève a la leçon en lui**
Par Russell T. Osguthorpe

- 30** **Notre foyer, notre famille : N'abandonne jamais**
Par Al et Eva Fry
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 74** **Nouvelles de l'Église**
- 79** **Idées de soirée familiale**
- 80** **Jusqu'au revoir : Préservé des souillures du monde**
Par Julie Thompson

COUVERTURE

Première page de couverture : Photo illustration de Christina Smith.
Dernière page de couverture : Illustration photographique de Robert Casey.

Remarque : Le numéro de juin 2012 du *Liahona* comportait une photo d'un jeune homme qui a sacrifié un contrat de rugby professionnel pour faire une mission à plein temps. Comme c'est souvent le cas, le maillot officiel de son équipe comportait les logos commerciaux de plusieurs sociétés. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne soutient ni ne cautionne ni ces sociétés ni les produits et services qu'elles fournissent.



42

42 Lorsque des plans corrects semblent ne pas fonctionner

Par Stephanie J. Burns

Dans le voyage de la vie, des jeunes adultes se rendent compte que certains détours apparents conduisent à la bonne destination.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.
Indice : Retourne une nouvelle feuille.

46 L'importance des bénédictions de la prêtrise

Par Dallin H. Oaks

Les bénédictions de la prêtrise vous aideront à surmonter les obstacles qui se dressent sur le chemin de la vie éternelle.

49 Affiche : Témoignage

50 Du pouvoir dans la prière

Par Paul VanDenBerghe

Quand ils se sentent submergés, les adolescents de l'île de Cebu, aux Philippines, gardent la tête « hors de l'eau » par la prière.

53 Depuis le champ de la mission : Une promesse et une prière

Par Pablo Mireles Betts

54 Qu'est-ce qu'un témoignage pur ?

Par Elyse Alexandria Holmes

L'acquisition d'un témoignage peut ressembler à l'assemblage d'un puzzle, mais en ajoutant une pièce après l'autre, on peut connaître la véracité de l'Évangile.

58 Jouer devant la foule

Par Brittany Thompson

Ma vie n'était que du théâtre jusqu'à ce que je décide de changer de rôle.



58



66

59 Un murmure de gentillesse

Par Deborah Moore

Que va faire James quand la brute de l'école va venir à l'église ?

61 Témoin spécial : Les premiers pionniers ont vécu il y a longtemps. Que peuvent-ils m'apprendre ?

Par L. Tom Perry

62 Écrire l'Histoire

Par Chad E. Phares

Soma, Eszter et Kata essaient d'être de bons exemples de saints des derniers jours en Hongrie.

64 Emporter la Primaire à la maison : Je choisis le bien en respectant les principes de l'Évangile

66 Le témoignage de Thomas

Par Joshua J. Perkey

Avant de pouvoir rendre son témoignage, Thomas doit apprendre ce qu'est un témoignage.

68 Un témoignage qui grandit

Fais grandir ton témoignage une vérité à la fois.

69 Notre page

70 Pour les tout petits

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Keith R. Edwards, Christoffel Golden Jr., Per G. Malm

Directeur administratif : David L. Frischknecht

Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn

Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood, Adam C. Olson

Rédacteurs associés : Susan Barrett, Ryan Carr

Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Lia McClanahan, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Paul VanDenBerghe, Marissa A. Widdison, Melissa Zenteno

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Scott Van Kampen

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Concepteurs principaux : C. Kimball Bott, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy

Équipe de maquetage et de production : Collette Nebeker Aune, Connie Bowthorpe Bridge, Howard G. Brown, Julie Burdett, Brian W. Gygi, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Cruzy

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2012 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

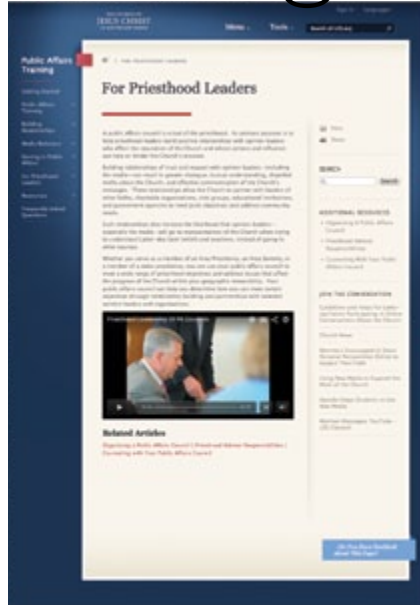
Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

July 2012 Vol. 13 No. 7. LE LIAHONA (USPS 311-480)
French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

Plus, en ligne Liahona.lds.org



POUR LES ADULTES

Les dirigeants de la prêtrise se mettent en relation avec les collectivités locales par l'intermédiaire des conseils de la Communication de l'Église (voir page 24). Vous pouvez en apprendre davantage sur ces efforts sur le site publicaffairs.lds.org (en anglais).

POUR LES JEUNES

Rendez-vous sur youth.lds.org pour télécharger gratuitement de la musique, regarder des vidéos inspirantes et lire des articles sur les principes de *Jeunes, soyez forts*.

POUR LES ENFANTS

Rencontre Soma, Eszter et Kata, de Budapest, en Hongrie, à la page 62. Tu trouveras plus de photos d'eux sur liahona.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

- Adversité, 35**
- Alliances, 20**
- Apprentissage, 12**
- Bénédiction, 46**
- Communication, 24**
- Conférence générale, 8**
- Conversion, 30**
- Décès, 10**
- Enseignement, 12**
- Espérance, 35, 42**
- Famille, 16, 30, 41**
- Foi, 35, 42**
- Gentillesse, 59**
- Honnêteté, 70**
- Jésus-Christ, 10**
- Jeûne, 64**
- Livre de Mormon, 38, 53**
- Mariage, 30**
- Obéissance, 42**
- Œuvre missionnaire, 4, 24, 38, 53**
- Ordonnances, 20**
- Pardon, 38**
- Personnalité, 58**
- Pionniers, 16, 61**
- Préparation, 4**
- Prêtrise, 46**
- Prière, 38, 50, 64**
- Saint-Esprit, 12**
- Service, 7, 24, 80**
- Témoignage, 30, 40, 49, 54, 66**
- Temples, 80**
- Visites d'enseignement, 7**

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur www.languages.lds.org.



Par
Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans
la Première Présidence

TOUJOURS AU milieu

Selon de nombreux calendriers, dans le monde, juillet marque le milieu de l'année. On fête et l'on se rappelle le début et la fin des choses, mais le milieu passe souvent inaperçu.

Les débuts sont des moments où l'on prend des résolutions, où l'on fait des projets, où l'on fait preuve de beaucoup d'énergie. Les fins sont des moments où l'on se détend ; elles peuvent être accompagnées d'un sentiment d'accomplissement ou de perte. Mais, avec la bonne perspective, le fait de nous considérer *au milieu* des choses peut nous aider non seulement à comprendre un peu mieux la vie, mais aussi à vivre un peu plus intensément.

Le milieu de l'œuvre missionnaire

Quand je parle à nos jeunes missionnaires, je leur dis souvent qu'ils sont au milieu de leur mission. Qu'ils soient arrivés la veille ou qu'ils repartent chez eux le lendemain, je leur demande de penser qu'ils sont toujours au milieu.

Les nouveaux missionnaires peuvent penser qu'ils n'ont pas assez d'expérience pour être efficaces et donc retarder le moment où ils parleront ou agiront avec confiance et hardiesse. Les missionnaires expérimentés, qui ont bientôt fini leur mission, peuvent être tristes qu'elle se termine, ou peuvent ralentir en réfléchissant à ce qu'ils feront par la suite.

La vérité est que, quelle que soit la situation et où qu'ils soient, les missionnaires du Seigneur sèment quotidiennement d'innombrables semences de joyeuses nouvelles. Si ces représentants fidèles du Seigneur pensent qu'ils sont

toujours au milieu de leur mission, cela leur donnera de la hardiesse et de l'énergie. Ce qui s'applique aux missionnaires à plein temps s'applique aussi à nous tous.

Nous sommes toujours au milieu

Ce changement de perspective est plus qu'une simple astuce mentale. Il y a une vérité sublime derrière l'idée que nous sommes toujours au milieu. Si nous regardons où nous nous trouvons sur une carte, nous sommes tentés de dire que nous sommes au début. Mais si nous regardons plus attentivement, nous constatons que, quel que soit l'endroit où nous nous trouvons, ce lieu se trouve toujours au milieu d'un espace plus grand.

Il en va du temps comme de l'espace. Nous avons peut-être l'impression d'être au début ou à la fin de notre vie mais, quand nous regardons où nous sommes à l'échelle de l'éternité (quand nous nous rendons compte que notre esprit existe depuis un temps qui dépasse notre capacité de mesurer et que, grâce au sacrifice parfait et à l'expiation de Jésus-Christ, notre âme existera pour l'éternité à venir), nous prenons conscience du fait que nous sommes véritablement au milieu.

Je me suis récemment senti poussé à refaire la pierre tombale de mes parents. Avec le temps leur tombe s'était beaucoup dégradée et j'ai pensé qu'une nouvelle pierre tombale conviendrait mieux à leur vie exemplaire. Quand j'ai regardé, sur la pierre, les dates de naissance et de décès reliées par le petit tiret insignifiant habituel, ce minuscule symbole représentant la durée d'une vie



m'a soudain rempli l'esprit et le cœur d'une abondance de beaux souvenirs. Chacun de ces précieux souvenirs reflète un moment au milieu de la vie de mes parents et au milieu de ma propre vie.

Quel que soit notre âge, quelle que soit notre situation géographique, quand quelque chose se produit dans notre vie, nous sommes toujours au milieu. Qui plus est, nous serons toujours au milieu.

L'espérance d'être au milieu

Bien sûr, tout au long de notre vie, il y aura des moments de début et des moments de fin, mais ce ne sont que des jalons le long du chemin du grand milieu de notre vie éternelle. Que nous soyons au début ou à la fin, que nous soyons jeunes ou vieux, le Seigneur peut nous utiliser pour réaliser ses desseins, si nous mettons simplement de côté toutes les pensées qui limitent notre capacité de servir et si

nous lui permettons de façonner notre vie.

Le psalmiste dit : « C'est ici la journée que l'Éternel a faite : Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! » (Psaumes 118:24). Amulek nous rappelle : « Cette vie est le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu ; oui, voici, *le jour de cette vie* est le jour où les hommes doivent accomplir leurs œuvres » (Alma 34:32 ; italiques ajoutés). Et une poétesse a dit : « L'éternité se compose de 'maintenants'¹. »

Être toujours au milieu signifie que la partie n'est jamais finie, que l'espoir n'est jamais perdu et que la défaite n'est jamais définitive. Car, où que nous soyons et quelle que soit notre situation, une éternité de débuts et une éternité de fins s'étendent devant nous.

Nous sommes toujours au milieu. ■

NOTE

1. Emily Dickinson, « Forever—is composed of Nows », dans *The Complete Poems of Emily Dickinson*, dir. de publ. Thomas H. Johnson (1960), p. 624.

ENSEIGNER CE MESSAGE

Vous pourriez parler avec les membres de la famille du fait qu'ils sont « toujours au milieu », même s'ils commencent ou terminent quelque chose. Recommandez-leur de faire de leur mieux leurs activités actuelles, et à ne pas s'attarder sur le passé ni à attendre la prochaine activité ou le prochain projet. Vous pourriez leur proposer de choisir une chose qu'ils pourraient faire en famille pour appliquer ce conseil et de fixer une date à laquelle ils espèrent atteindre leur but.

JEUNES

Au milieu de ta préparation pour remplir une mission

Le président Uchtdorf dit aux missionnaires de se considérer au milieu de leur mission. Tu peux également appliquer cette idée à ta préparation pour la mission : que tu aies douze ou dix-huit ans, tu peux te préparer à faire une mission.

Quelles sont les choses que tu peux faire « au milieu » de ta préparation pour la mission ?

- Être toujours digne d'aller au temple.
- Apprendre à reconnaître les murmures du Saint-Esprit en notant tes inspirations et en les suivant.
- Prier pour les missionnaires.
- Demander aux missionnaires de ta région ce qu'ils te recommandent de faire pour te préparer à faire une mission.
- Apprendre à gérer efficacement ton temps, y compris pour des activités importantes telles que le service, l'étude des Écritures et la tenue de ton journal.
- Quand tu discutes avec un membre de ta famille, lui parler d'une Écriture qui t'a inspiré récemment. Expliquer ce que tu penses de cette Écriture.
- Poser des questions à tes amis sur leur religion et leurs croyances. Être disposé à leur parler de tes croyances. Les inviter à l'église ou aux activités.

En prenant conscience du fait que tu es au milieu de ta préparation pour la mission, tu peux vivre de manière à être plus digne de la confiance du Seigneur et de la compagnie de l'Esprit.



ENFANTS

Tout le monde peut faire quelque chose maintenant

1. Le président Uchtdorf enseigne que, quel que soit ton âge, tu peux faire quelque chose pour aider les autres. Dans ton journal ou sur une feuille, fais la liste de tes dons ou capacités. Demande à tes parents quels sont tes dons, d'après eux.
2. Décide de la façon dont tu pourrais utiliser tes dons pour aider les autres dans les situations ci-dessous :



3. À la fin de ta liste de dons, note une chose que tu pourras faire cette semaine pour utiliser ces dons afin d'aider les autres.





Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie.

Montrer que nous sommes des disciples par l'amour et le service

Pendant toute sa vie dans la condition mortelle, Jésus-Christ a montré son amour pour les autres en les servant. Il a dit : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35). Il montre l'exemple et veut que nous portions « secours à ceux qui ont besoin de [notre] secours » (Mosiah 4:16). Il appelle ses disciples à œuvrer avec lui dans son ministère, leur donnant l'occasion de servir les autres et de devenir davantage semblables à lui¹.

Le service que nous rendons en tant qu'instructrices visiteuses ressemblera beaucoup au ministère de notre Sauveur, si nous montrons notre amour aux personnes à qui nous rendons visite en faisant les choses suivantes² :

- Se souvenir de leur nom et de celui des membres de leur famille et faire connaissance avec eux.
- Les aimer sans les juger.
- Veiller sur elles et fortifier leur foi une par une, comme le Sauveur l'a fait (voir 3 Néphi 11:15).
- Nouer une amitié sincère avec elles et leur rendre visite chez elles et ailleurs.
- Se préoccuper de chaque sœur. Se souvenir des anniversaires, des réussites aux examens, des mariages, des baptêmes ou d'autres moments importants pour elle.



- Tendre la main aux nouveaux membres et aux membres peu pratiquants.
- Tendre la main aux personnes solitaires ou qui ont besoin de réconfort.

D'après les Écritures

3 Néphi 11 ; Moroni 6:4 ; Doctrine et Alliances 20:47

NOTES

1. Voir *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours* (2011), p. 117.
2. Voir le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 3.2.3.
3. *Filles dans mon royaume*, p. 3.
4. *Filles dans mon royaume*, p. 7.

Que puis-je faire ?

1. Comment est-ce que j'améliore ma capacité de prendre soin des autres ?
2. Qu'est-ce que je fais pour m'assurer que les sœurs sur qui je veille savent que je les aime ?

Foi, famille, secours

Tiré de notre histoire

« Le Nouveau Testament contient des récits de femmes, dont le nom est parfois cité, qui avaient foi en Jésus-Christ... Ces femmes sont devenues des disciples exemplaires... [Elles] ont voyagé avec Jésus et ses douze apôtres. Elles ont donné de leurs biens pour l'aider dans son ministère. Après sa mort et sa résurrection, [elles] ont continué d'être de fidèles disciples³. »

Paul parle d'une femme nommée Phœbé qui était « servante de l'Église » (Romains 16:1, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.). Il a demandé aux gens de l'assister dans les choses où elle aurait besoin d'eux, car elle avait secouru beaucoup de personnes (voir Romains 16:2). Le genre de service que rendaient Phœbé et d'autres femmes de valeur du Nouveau Testament continue aujourd'hui, grâce aux membres de la Société de Secours, aux dirigeantes, aux instructrices visiteuses, aux mères et autres, qui apportent de l'aide à beaucoup de gens⁴. »

Carnet de la conférence d'avril

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit. . . que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2012, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de la conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les enseignements récents des prophètes et apôtres actuels et des autres dirigeants de l'Église.

HISTOIRES RACONTÉES LORS DE LA CONFÉRENCE

Le pouvoir de la prêtrise

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, au début de l'année 1944. . . une expérience impliquant la prêtrise. . . a été rapporté[e] par un correspondant, non membre de l'Église, qui travaillait pour un journal à Hawaï. . . D'autres correspondants et lui étaient dans la seconde vague d'assaut derrière les marines sur l'atoll de Kwajalein. Pendant leur progression, ils avaient remarqué un jeune militaire qui flottait sur le ventre, à l'évidence grièvement blessé. Les eaux peu profondes autour de lui étaient rouges de son sang. Puis ils ont remarqué un autre marine qui se dirigeait vers son camarade blessé. Lui aussi était blessé et son bras gauche pendait inerte le long de son corps. Il a soulevé la tête de celui qui flottait pour l'empêcher de se noyer. D'une voix paniquée il a appelé au secours. Les correspondants ont regardé à nouveau le garçon qu'il soutenait et ont crié : « Fiston, nous ne pouvons plus rien faire pour ce garçon. »

« Alors, a écrit le correspondant, j'ai vu une chose que je n'avais jamais vue auparavant. Ce garçon, lui-même grièvement blessé, s'est hissé jusqu'au rivage avec le corps apparemment sans vie de son compagnon d'armes. Il a posé sa tête sur son genou. Quel tableau incroyable, deux jeunes garçons mortellement blessés, tous deux. . . des jeunes gens purs et merveilleux, même dans cette situation de désespoir. Et le garçon a incliné la tête au-dessus de celle de l'autre et a dit : 'Je te commande, au nom de Jésus-Christ et par le pouvoir de la prêtrise, de rester en vie jusqu'à ce que je trouve une aide médicale'. » Le correspondant a terminé son article en disant : « Nous sommes tous trois, [les deux marines et moi], ici, à l'hôpital. Les médecins ne savent pas. . . [comment ils s'en sont sortis vivants], mais moi, je le sais. »

Thomas S. Monson, « Désireux et dignes de servir », *Le Liahona*, mai 2012, p. 67-68.



Questions pour la réflexion

- Quelles bénédictions les saints des derniers jours reçoivent-ils grâce au pouvoir de la prêtrise ?
- Comment la foi et la prêtrise sont-elles liées pour les détenteurs de la prêtrise et les destinataires des bénédictions ?

Vous pourriez noter vos réflexions dans votre journal ou en discuter avec d'autres personnes.

Documentation supplémentaire sur ce sujet : « Prêtrise » dans l'étude par sujet sur LDS.org ; Julie B. Beck, « Un déversement de bénédictions », *Le Liahona*, mai 2006, p. 11-13 ; *Les principes de l'Évangile*, 2009, « La prêtrise », p. 71-74.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.



APERÇU DE L'ÉGLISE

Population totale (en 2011)	14 441 346
Pieux et districts	3 554
Paroisses et branches	28 784
Missions	340
Missionnaires à plein temps	55 410
Missionnaires des services de l'Église	22 299
Convertis baptisés	281 312
Temples en service	136

LE COIN DE L'ÉTUDE

Établir des parallèles : la famille

Certains des sujets les plus importants sont abordés par plus d'un orateur de la conférence générale. Voici ce que quatre d'entre eux ont enseigné à propos de la famille. Essayez de rechercher d'autres parallèles dans votre étude des discours de la conférence.

- « Maris et femmes doivent comprendre que leur premier appel, dont ils ne seront jamais relevés, est vis-à-vis de leur conjoint puis de leurs enfants¹. » —(Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres)
- « Nous devons faire les choses dans le bon ordre ! D'abord le mariage, puis les enfants. Trop de personnes dans le monde ont oublié ce bon ordre des choses et pensent qu'elles peuvent le changer ou même l'inverser². » —(M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres)
- « Nous savons que l'étude des Écritures en famille et les soirées familiales ne sont pas toujours parfaites. Quels que soient les problèmes que vous rencontrez, ne vous découragez pas³. » —(Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres)
- « Enseigner à nos enfants à comprendre, c'est bien plus que simplement communiquer des informations. C'est aider nos enfants à ancrer la doctrine dans leur cœur⁴. » —(Cheryl A. Esplin, seconde conseillère dans la présidence générale de la Primaire)

NOTES

1. Boyd K. Packer, « Et un petit enfant les conduira », *Le Liahona*, mai 2012, p. 8.
2. M. Russell Ballard, « Afin que ceux qui se sont égarés puissent être retrouvés », *Le Liahona*, mai 2012, p. 100.
3. Quentin L. Cook, « En harmonie avec la musique de la foi », *Le Liahona*, mai 2012, p. 44.
4. Cheryl A. Esplin, « Enseigner à nos enfants à comprendre », *Le Liahona*, mai 2012, p. 10.

Des promesses prophétiques

Au moment de quitter cette conférence, je demande au ciel de bénir chacun d'entre vous. Puissiez-vous méditer sur les vérités que vous avez entendues et puissent-elles vous aider à devenir meilleurs que vous n'étiez au début de la conférence. »

Thomas S. Monson, « À la fin de cette conférence », *Le Liahona*, mai 2012, p. 116.

UN FLEUVE DE paix

Malgré mon profond chagrin, je vais de l'avant, la tête haute, avec foi et espérance en mon Père céleste et en Jésus-Christ.



SINON...

« Les fidèles ne sont pas totalement à l'abri des événements de cette planète. Mais l'attitude courageuse, au milieu du péril, de Schadrac, Méschac et Abed-Nego mérite d'être imitée. Ils savaient que Dieu pouvait les sauver. 'Sinon', se jurèrent-ils, ils le serviraient de toute façon (voir Daniel 3:16-18). »

Neal A. Maxwell (1926-2004)
du Collège des douze apôtres,
« Entourés des bras de son amour »,
Le Liahona, nov. 2002, p. 17.

Par Lanise Heaton

Le jour où notre fils aîné est mort dans un accident, une profonde blessure s'est ouverte dans mon âme. Cependant, je savais que je pouvais compter sur le pouvoir expiatoire du Sauveur pour m'aider à porter mon lourd fardeau de chagrin et de douleur. Mon mari et moi avons demandé à nos instructeurs au foyer de nous donner à chacun une bénédiction. Nous savions que nous recevions de la force. Notre Sauveur a promis qu'il ne nous laisserait pas sans réconfort (voir Jean 14:18). Je me suis fermement agrippée à cette promesse et je témoigne qu'il l'a tenue.

Ésaïe enseigne que le Sauveur a été « homme de douleur et habitué à la souffrance » (Ésaïe 53:3). Si quelqu'un pouvait nous secourir, je savais que c'était lui, et qu'il le ferait d'une manière très personnelle. Cependant, je savais aussi que, s'il nous arrachait

instantanément notre chagrin, il n'y aurait pas de progression, ni d'aube de compréhension.

Malgré la peine, j'ai ressenti comme un fleuve de paix sous-jacent, coulant constamment du Sauveur (voir 1 Néphi 20:18). Lors de moments, de jours ou même de semaines particulièrement difficiles, sa paix a emporté ma tristesse. Je n'ai qu'à la demander. Notre Père céleste ne veut pas que nous traversions seuls la condition mortelle.

Quand je pense à l'accident qui a coûté la vie à mon fils, une histoire de l'Ancien Testament me vient à l'esprit :

« Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi.

« *Sinon*, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux » (Daniel 3:17-18 ; italiques ajoutés).

Le mot important est « sinon ». Nous devons garder la foi, quoi qu'il arrive.



Notre Père céleste aurait pu envoyer des anges pour éloigner mon fils du danger, mais il ne l'a pas fait. Il sait par où nous devons passer pour être sanctifiés afin d'être prêts à retourner à lui. Tout ira bien. Mais cela ne signifie pas que nous ne serons plus jamais dans le deuil ou que nous ne pleurerons plus. Notre deuil résulte de notre amour, mais notre cœur n'a pas à être troublé.

Le plus grand don que nous puissions faire aux personnes qui se trouvent de chaque côté du voile, c'est d'aller de l'avant, la tête haute, avec foi et espérance en notre Père céleste et en Jésus-Christ, même si, à chaque pas, des larmes nous inondent le visage. Car nous avons la promesse suivante : « La tombe n'a pas de victoire, et l'aiguillon de la mort est englouti dans le Christ » (Mosiah 16:8). Un jour, « le Seigneur, l'Éternel, essuie[ra] les larmes de tous les visages » (Ésaïe 25:8). ■

COMMENT SUPPORTER LE CHAGRIN ?

Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, a abordé cette question dans un discours prononcé lors de la conférence générale d'octobre 2006 :

« Je pense que, de tous les jours depuis le début de l'histoire du monde, ce vendredi [le jour où le Sauveur a été crucifié] a été le plus sombre.

Mais le malheur de ce jour n'a pas duré.

« Le désespoir n'a pas persisté, parce que, le dimanche, le Seigneur ressuscité a rompu les liens de la mort. Il est sorti du tombeau et est apparu glorieux et triomphant, Sauveur de tout le genre humain.

« Et, en un instant, les yeux remplis de larmes intarissables ont séché. Les lèvres qui avaient murmuré des prières de détresse et de chagrin remplissaient maintenant l'air de louanges merveilleuses, car Jésus le Christ, le Fils du Dieu vivant, se tenait devant eux, prémices de la Résurrection, preuve que la mort n'est que le commencement d'une nouvelle existence merveilleuse...

« Grâce à la vie et au sacrifice éternel du Sauveur du monde, nous retrouverons ceux que nous avons chéris. »

« *Dimanche viendra* », *Le Liahona*, nov. 2006, p. 30.

Lors d'une prochaine soirée familiale, vous pourriez parler de la mort, de la Résurrection et du plan du salut. Voir, par exemple, 2 Néphi 9 et Alma 11-12.

L'ÉLÈVE A LA LEÇON EN LUI

Quand nous prenons conscience du potentiel magnifique de chaque élève, nous commençons à voir comme Dieu.

A lors que j'étais à Cuzco (Pérou) pour remplir une tâche au sein de l'Église, ma femme et moi avons assisté à une leçon conjointe de la Société de Secours et de la Prêtrise de Melchisédek. Ce jour-là, c'est l'instructeur de la classe des adultes de doctrine de l'Évangile qui a fait la leçon. À cause d'un problème d'emploi du temps pendant les deux premières réunions, il ne lui restait que vingt minutes pour enseigner ce qu'il avait préparé.

Il a commencé par demander à tous les membres qui s'étaient joints à l'Église les deux années précédentes de se lever. Cinq membres l'ont fait. Il a écrit le chiffre cinq au tableau puis a dit : « Frères et sœurs, c'est merveilleux que nous ayons avec nous cinq membres qui se sont récemment joints à l'Église. Le seul problème, c'est que, pendant ces deux dernières années, nous avons eu seize baptêmes de convertis dans cette paroisse. »

Il a ensuite écrit le chiffre seize à côté du chiffre cinq et, avec un grand sérieux, a demandé : « Alors, mes frères et sœurs, qu'est-ce que nous allons faire ? »

Une sœur a levé la main et a dit : « Nous devons aller les chercher et les ramener. »

L'instructeur a acquiescé puis a écrit le mot *sauvetage* au tableau. Il a répondu : « Nous avons onze nouveaux membres à ramener. »

Il a alors lu une citation du président Monson sur l'importance de porter secours aux autres. Il a également lu un passage du Nouveau Testament décrivant le Sauveur à la recherche de la brebis perdue (voir Luc 15:6). Puis il a demandé : « Alors, comment allons-nous les ramener ? »

Des mains se sont levées et il a invité les membres à parler, l'un après l'autre. Les participants avaient des idées sur la manière dont la grande famille de la paroisse ou ses membres individuellement pouvaient travailler ensemble pour aider les convertis récents à revenir à l'église. L'instructeur a ensuite demandé : « Donc, que feriez-vous si, en marchant dans la rue, vous voyiez un homme, sur le trottoir d'en face, et que vous le reconnaissiez parce qu'il fait partie de ces nouveaux convertis ? » Un membre a répondu :

« Je traverserais la rue pour lui dire bonjour. Je lui dirais à quel point nous avons besoin qu'il revienne et combien nous avons envie qu'il soit de nouveau avec nous. »

D'autres personnes présentes ont dit qu'elles étaient d'accord et ont parlé de choses précises à faire pour aider ces membres. Il y avait de l'enthousiasme dans la salle, de la détermination à faire ce qui devait être fait pour aider ces membres récemment baptisés à redevenir pleinement pratiquants.

Ma femme et moi sommes ressortis de cette leçon avec le désir renouvelé de faire quelque chose nous-mêmes pour aider quelqu'un à redevenir pratiquant. Je crois que tous ceux qui ont assisté à cette leçon sont partis avec le même sentiment. Après cette expérience, je me suis demandé : Qu'est-ce qui a rendu cette courte leçon si efficace ? Pourquoi toutes les personnes qui ont quitté la classe étaient-elles si motivées à vivre plus pleinement l'Évangile ?

En réfléchissant à ces deux questions, j'ai trouvé quatre principes qui

Par Russell T. Osguthorpe

Président général de l'École du Dimanche





avaient fait de cette leçon une expérience d'apprentissage et d'enseignement efficace :

1. Le but, c'est la conversion.
2. La motivation, c'est l'amour.
3. La clé, c'est la doctrine.
4. L'instructeur, c'est l'Esprit.

Le but, c'est la conversion

Au lieu de tenter de « déverser des connaissances dans la tête des élèves », comme le président Monson nous a avertis de *ne pas* le faire, cet instructeur essayait d'« *inciter chacun à méditer sur les principes de l'Évangile, à les ressentir puis à les mettre en action*¹ ».

En bref, le but de cet instructeur était d'aider les élèves à *faire* quelque chose qu'ils n'auraient pas fait s'ils n'avaient pas assisté à cette leçon. Et ces *actes* avaient pour objectif d'aider

chaque personne à *devenir* un véritable disciple du Sauveur.

Le but de ce type d'enseignement, c'est la *conversion*. Le mot *conversion* signifie simplement changer de direction, adopter une nouvelle conduite. La conversion (le fait de devenir un véritable disciple) n'est pas un événement unique, mais un processus qui dure toute une vie². Dans cette leçon, le *passage à l'acte* des participants visait non seulement à les aider, mais à aider également les convertis récents qu'ils essaieraient de remotiver. Chaque fois que nous respectons plus complètement un principe de l'Évangile, quelqu'un d'autre en bénéficie directement ou indirectement. Pour cette raison, l'apprentissage et l'enseignement de l'Évangile sont exceptionnels. Au lieu de conduire uniquement à l'acquisition



L'amour aide les instructeurs à enseigner comme le Sauveur le ferait s'il était dans leur classe.

de connaissances, l'apprentissage de l'Évangile conduit à la conversion personnelle.

La motivation, c'est l'amour

Pendant la leçon, au Pérou, je sentais l'amour que l'instructeur avait pour les personnes présentes ainsi que pour les convertis récents qu'il incitait la classe à remotiver. L'amour semblait se répandre dans la pièce, de l'instructeur à l'élève, de l'élève à l'instructeur, d'un élève à l'autre et des élèves aux convertis récents.

L'amour aide les instructeurs à enseigner comme le Sauveur le ferait s'il était dans leur classe. L'amour nous pousse effectivement à nous préparer et à enseigner différemment³.

Quand sa motivation est de traiter toute la matière de la leçon, l'instructeur se concentre plutôt sur le contenu que sur les besoins de chaque élève. L'instructeur péruvien n'avait pas l'air de ressentir le besoin de *traiter* quoi que ce soit. Il voulait simplement inciter les élèves à s'occuper avec amour de leurs frères et sœurs. L'amour pour le Seigneur et l'amour réciproque constituaient la force motrice. La motivation, c'était l'amour. Quand c'est l'amour qui nous motive, le Seigneur nous fortifiera pour que nous accomplissions ses desseins d'aider ses enfants. Il nous inspirera pour que nous sachions *quoi* dire et *comment* le dire lorsque nous enseignons.

La clé, c'est la doctrine

L'instructeur du Pérou ne lisait pas le manuel de leçons pendant qu'il enseignait. Je suis convaincu qu'il avait utilisé le manuel ou les discours de conférence pour préparer sa leçon, mais quand il enseignait,

Apprendre et enseigner l'Évangile, ce n'est pas maîtriser des faits, c'est maîtriser l'art d'être un disciple.

il le faisait à partir des Écritures. Il a raconté l'histoire de la brebis perdue et a récité le verset suivant : « Et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22:32). Il a cité l'invitation que le président Monson a lancée à tous les membres de l'Église d'aller au secours des personnes qui ont perdu leur chemin. Les points de doctrine qui se trouvaient au centre de sa leçon étaient la foi et la charité. Il fallait aux élèves assez de foi pour agir et ils devaient agir par amour.

Quand la doctrine de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ est enseignée avec clarté et conviction, le Seigneur fortifie aussi bien l'instructeur que l'élève. Plus les élèves donnaient des idées pour tendre la main à leurs frères et sœurs non pratiquants, plus ils se sentaient proches du Sauveur, qui a constamment tendu la main aux

autres pendant son ministère terrestre. La doctrine est la clé d'un apprentissage et d'un enseignement efficaces de l'Évangile. Elle ouvre le cœur. Elle ouvre l'esprit. Elle ouvre la voie pour que l'Esprit de Dieu puisse inspirer et édifier toutes les personnes présentes.

L'instructeur, c'est l'Esprit

Les grands instructeurs de l'Évangile admettent qu'en fait, ce n'est pas du tout eux qui enseignent. L'Évangile s'enseigne et s'apprend par l'Esprit. Sans l'Esprit, l'enseignement des principes de l'Évangile ne peut pas conduire à l'apprentissage (voir D&A 42:14). Plus l'instructeur lance des invitations inspirées à agir, plus l'Esprit est présent pendant la leçon. L'instructeur péruvien a lancé une invitation inspirée. Ensuite, quand les élèves ont donné des idées, chacun a pu ressentir davantage l'Esprit et être fortifié par lui.

L'instructeur n'essayait pas de traiter *toute* la leçon. Il essayait plutôt de *découvrir* la leçon qui se trouvait déjà en chaque élève. En lançant une invitation aux élèves par le pouvoir de l'Esprit, l'instructeur aidait les membres à découvrir leur propre désir d'agir, d'aller vers leurs frères et sœurs avec amour. En échangeant leurs idées, les élèves s'inspiraient mutuellement car ils s'appuyaient ensemble sur l'Esprit.

Si nous essayons de vivre l'Évangile en aidant les personnes qui nous entourent, le Seigneur nous inspirera pour que nous sachions quoi faire. Donc, si nous, les instructeurs, voulons que l'influence de l'Esprit se manifeste davantage dans notre classe, nous devons simplement inviter les élèves à respecter plus complètement un principe de l'Évangile. Quand nous nous engageons à suivre



plus complètement un principe de l'Évangile, nous nous rapprochons de Dieu et Dieu se rapproche de nous (voir D&A 88:63).

Le potentiel de chaque élève

Nous n'apprenons et n'enseignons pas l'Évangile dans le seul but d'acquérir de la connaissance. Nous apprenons et enseignons l'Évangile pour obtenir l'exaltation. Apprendre et enseigner l'Évangile, ce n'est pas maîtriser des faits, c'est maîtriser l'art d'être un disciple. Que nous instruisions nos propres enfants chez nous ou que nous présentions une leçon à des membres de notre paroisse ou branche, nous devons nous souvenir que l'élève a déjà en lui la leçon que nous enseignons. Notre rôle de parent ou d'instructeur consiste à aider les personnes qui apprennent

à découvrir la leçon dans leur cœur et dans leur esprit.

Quand nous prenons conscience du magnifique potentiel de chaque élève, nous commençons à voir comme Dieu. Nous pouvons alors dire ce qu'il voudrait que nous disions et faire ce qu'il voudrait que nous fassions. Sur ce chemin de l'apprentissage et de l'enseignement, la conversion est notre but, l'amour est notre motivation, la doctrine est la clé et c'est l'Esprit qui enseigne. Si nous apprenons et enseignons de cette manière, le Seigneur bénira l'élève comme l'instructeur, afin que « tous soient édifiés par tous » (D&A 88:122). ■

NOTES

1. Thomas S. Monson, Conference Report, oct. 1970, p. 107.
2. Voir Dallin H. Oaks, « Ce que nous devons devenir » *Le Liahona*, janvier 2001, p. 40-43.
3. Voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 31.

Si nous voulons que l'influence de l'Esprit se manifeste davantage dans notre classe, nous devons simplement inviter les élèves à respecter plus complètement un principe de l'Évangile.





PIONNIERS ET CHARRETTES À BRAS, TABLEAU DE MINERVA TEICHERT © IRI, REPRODUIT AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE



Par
L. Tom Perry
du Collège des
douze apôtres

LA FORCE DE NOTRE patrimoine

*Dans le monde d'aujourd'hui, la foi des pionniers est
aussi nécessaire qu'à n'importe quelle autre époque.*

J'ai toujours beaucoup aimé les histoires de pionniers. Quand j'étais enfant, ma grand-mère habitait à côté de chez nous. À l'âge de huit ans, elle avait traversé les plaines et marché pendant la plus grande partie du chemin. Elle se souvenait d'assez d'expériences de pionniers pour me fasciner pendant des heures, lorsque je m'asseyais pour l'écouter.

Brigham Young (1801-1877) a toujours été l'un des mes héros. Ses réponses aux problèmes étaient pratiques, fondamentales et profitables aux gens. Je suis émerveillé par l'état d'esprit et l'enthousiasme qu'il manifestait tandis qu'il conduisait les saints vers l'Ouest.

Lorsqu'il s'est avéré que le coût pour faire venir les nouveaux convertis d'Europe en Utah serait prohibitif, on a proposé au président Young que ces derniers utilisent des charrettes à bras pour traverser les plaines. Le président Young a immédiatement vu les

avantages, non seulement économiques mais aussi physiques, car les gens parcourraient une grande distance à pied et, après une telle expérience, arriveraient à la vallée du lac Salé pleins de vigueur et de vitalité. Il a dit :

« Nous avons l'assurance qu'un tel convoi ira plus vite que n'importe quel convoi tiré par des bœufs. Il faut qu'ils aient quelques bonnes vaches pour avoir du lait et quelques bœufs à faire marcher et à abattre selon les besoins. De cette manière, le coût, les risques, les pertes et les problèmes d'attelages seront évités et les saints échapperont plus facilement aux scènes de détresse, d'angoisse et de mort qui ont souvent fait mordre la poussière à tant de nos frères et sœurs.

« Nous proposons d'envoyer des hommes pleins de foi et d'expérience, avec des instructions appropriées, à un endroit où ils pourront être convenablement équipés pour mettre à

Dans le monde d'aujourd'hui, la foi des pionniers est aussi nécessaire qu'à n'importe quelle autre époque. Nous devons connaître cet héritage.

exécution les propositions ci-dessus ; que les saints qui ont l'intention d'immigrer l'année prochaine comprennent donc qu'il est attendu d'eux qu'ils fassent le chemin à pied en tirant leurs bagages à travers les plaines et qu'ils ne seront pas aidés par le fonds [perpétuel d'émigration] d'une autre façon¹. »

Entre 1856 et 1860, quelques milliers de saints réussirent à faire les deux mille kilomètres avec des charrettes à bras. Le succès de ce mode de transport ne fut entaché que par deux voyages fatals, les convois de charrettes

Willie, lorsqu'il reçut cette première équipe de secours, est très émouvante. Le capitaine Willie avait quitté son petit groupe pour partir à la recherche du convoi de secours avec un seul compagnon.

L'histoire raconte : « Le soir du troisième jour suivant le départ du capitaine Willie, juste au moment d'un beau coucher de soleil derrière les collines éloignées, nous vîmes venir vers nous, sur une hauteur, exactement à l'ouest de notre campement, plusieurs chariots couverts, chacun tiré par quatre

chevaux. La nouvelle se répandit dans le campement comme le feu sur une traînée de poudre et tous ceux qui étaient capables de quitter leur lit sortirent comme un seul homme pour les apercevoir. Après quelques minutes, ils furent assez près pour que nous puissions voir notre fidèle capitaine, légèrement en avance par rapport au convoi. Des cris de joie déchirèrent l'air ; des hommes forts pleurèrent au point que les larmes coulaient sans retenue sur leurs joues sillonnées de rides et brûlées par le soleil et les petits enfants prirent part au bonheur que certains d'entre eux comprenaient à peine, dansant littéralement de joie. On oublia toute retenue dans la liesse générale et, quand les frères entrèrent dans [le] camp, les sœurs se jetèrent à leur cou et les inondèrent de baisers.

Les frères étaient si bouleversés que les mots leur manquèrent pendant un certain temps, mais, la gorge nouée, ils réprimèrent en silence toute manifestation... d'émotion... Cependant, les sentiments ne tardèrent pas à se calmer quelque peu et on a rarement vu de telles poignées de main, de telles paroles de bienvenue et de telles invocations des bénédictions de Dieu² ! »

Édifier des familles fortes

Cette souche de pionniers robustes a engendré des traditions et un patrimoine qui ont édifié des familles fortes, lesquelles ont



Nous devons l'enseigner, nous devons en être fiers et nous devons le préserver.

à bras Willie et Martin, qui partirent trop tard dans l'année pour éviter les neiges précoces de l'hiver. À nouveau, remarquez le génie du président Young. Lors de la conférence générale d'octobre 1856, il consacra toute la conférence à organiser les secours pour aider ces saints dans la détresse. Et il dit aux frères de ne pas attendre une semaine ou un mois avant d'y aller. Il voulait que plusieurs attelages de quatre chevaux soient prêts le lundi suivant pour aller soulager les souffrances des saints pris dans les neiges. Et c'est exactement ce qui s'est passé.

Les premières équipes de secours partirent le lundi. La description de la joie du convoi

apporté une grande contribution aux États de l'ouest des États-Unis et au reste du monde.

Il y a des années, j'ai été invité à un déjeuner organisé par une entreprise de commerce de détail qui annonçait l'ouverture de quatre magasins dans la région de Salt Lake City. Comme j'avais de l'expérience dans le commerce de détail, j'ai demandé au président, tandis que j'étais à table avec lui, comment il avait le courage d'ouvrir quatre magasins en même temps dans un tout nouveau secteur de marché. Sa réponse a été à peu près celle que j'attendais. Il a déclaré que son entreprise avait fait une étude démographique de toutes les grandes métropoles des États-Unis. L'entreprise voulait découvrir quelle région présentait les plus grandes possibilités pour un grand magasin voulant attirer de jeunes familles. Dans tout le pays, la région du lac Salé, destination de ces pionniers, était celle qui arrivait au premier rang.

Selon les résultats de son étude, l'entreprise avait également découvert que la main-d'œuvre de la région du lac Salé avait la réputation d'être honnête et travailleuse. Vous voyez que l'héritage des pionniers est toujours présent dans la région, jusqu'à la troisième et la quatrième génération.

Cependant, je suis récemment tombé sur une statistique qui m'a choqué. Elle disait que seuls sept pour cent des enfants élevés aux États-Unis aujourd'hui appartiennent à une famille traditionnelle composée d'un père qui travaille, d'une mère au foyer et d'un ou plusieurs enfants³. Nous voyons chaque jour les effets de la désagrégation de la famille traditionnelle. Il y a une augmentation alarmante du nombre de femmes battues, d'enfants subissant des sévices physiques et sexuels, d'actes de vandalisme dans les écoles, de délinquance juvénile, de grossesses chez des adolescentes non mariées et de personnes âgées qui vivent sans le réconfort apporté par une famille élargie.

Les prophètes nous ont dit que le foyer est l'endroit où l'on peut sauver la société⁴. Il va de soi qu'un foyer convenable ne se

crée pas automatiquement, quand un garçon et une fille tombent amoureux et se marient. Pour construire un mariage réussi, il faut les mêmes vertus que celles enseignées dans les foyers pionniers : la foi, le courage, la discipline et le dévouement. De même que les pionniers ont fait fleurir le désert comme le narcisse, de même notre vie et notre famille s'épanouiront si nous suivons leur exemple et adoptons leurs traditions. Oui, dans le monde d'aujourd'hui, la foi des pionniers est aussi nécessaire qu'à n'importe quelle autre époque. Encore une fois, nous devons connaître cet héritage. Nous devons l'enseigner, nous devons en être fiers et nous devons le préserver.

Comme nous sommes bénis ! Quelles grandes responsabilités accompagnent notre connaissance et notre compréhension ! Arnold Palmer, grand golfeur américain, aurait dit : « Gagner n'est pas tout, c'est le vouloir qui est important. » Quelle belle formule ! « C'est le vouloir qui est important. »

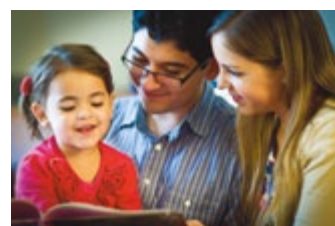
Que Dieu nous accorde le désir de vouloir gagner le plus grand de tous les dons qu'il a donnés à ses enfants : le don de la vie éternelle. Que Dieu nous bénisse pour que nous comprenions notre potentiel, pour que nous apprenions et que nous progressions, pour que nous comprenions mieux notre héritage et que nous soyons déterminés à préserver ces grands dons qu'il nous a accordés, à nous, ses enfants. Je témoigne solennellement que Dieu vit, que Jésus est le Christ et que son chemin nous conduira jusqu'à la vie éternelle. ■

D'après le discours d'une veillée tenue le 3 août 1980, à l'université Brigham Young. Pour lire l'intégralité du discours en anglais, allez sur speeches.byu.edu.

NOTES

1. Brigham Young, dans B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church*, 4:85.
2. John Chislett, dans *A Comprehensive History of the Church*, 4:93-94.
3. Voir Population Reference Bureau, www.prb.org/Articles/2003/TraditionalFamiliesAccountforOnly7PercentofUSHouseholds.aspx. Lorsque cette adresse a été donnée en 1980, la statistique était de treize pour cent.
4. Voir, par exemple, Thomas S. Monson, « Foyers célestes, familles éternelles », *Le Liahona*, juin 2006, p. 66-71 ; Spencer W. Kimball, « Home: The Place to Save Society », *Ensign*, janv. 1975, p. 3-10.

Pour construire un mariage heureux, il faut les mêmes vertus que celles enseignées dans les foyers pionniers : la foi, le courage, la discipline et le dévouement.



De même que les pionniers ont fait fleurir le désert comme le narcisse, de même notre vie et notre famille s'épanouiront si nous suivons leur exemple.

COMPRENDRE NOS alliances AVEC Dieu

VUE D'ENSEMBLE
DE NOS
PROMESSES
LES PLUS
IMPORTANTES



« **E**n tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, explique le président Monson, nous devons honorer les alliances sacrées et y être fidèles pour obtenir le bonheur. Oui, je parle par exemple de l'alliance du baptême, de l'alliance de la prêtrise et de l'alliance du mariage¹. »

Dans l'Église, une ordonnance est un acte sacré et formel, accompli par l'autorité de la prêtrise. Certaines ordonnances sont indispensables à notre salut. Lors de chacune de ces « ordonnances salvatrices », nous contractons des alliances solennelles avec Dieu².

Une alliance est une promesse réciproque dont les conditions sont fixées par Dieu.³ Quand nous contractons une alliance avec Dieu, nous promettons de respecter ces conditions. Dieu nous promet certaines bénédictions en retour.

Quand nous recevons ces ordonnances salvatrices et respectons les alliances qui y sont associées, l'Expiation

de Jésus-Christ prend effet dans notre vie et nous pouvons recevoir la plus grande bénédiction que Dieu peut nous donner : la vie éternelle (voir D&A 14:7).

Comme le respect de nos alliances est essentiel à notre bonheur présent et finalement à l'obtention de la vie éternelle, il est important de comprendre ce que nous avons promis à notre Père céleste. Voici un aperçu des alliances et des ordonnances sacrées que nous contractons ainsi que des suggestions pour que vous puissiez en apprendre plus.

Le baptême et la confirmation

Le baptême par immersion dans l'eau par une personne ayant l'autorité est la première ordonnance salvatrice de l'Évangile et est nécessaire pour devenir membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. L'ordonnance de la confirmation – l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit – est inséparable du baptême.



Une alliance est une promesse réciproque. Dieu nous promet certaines bénédictions si nous respectons les conditions que nous avons acceptées en contractant l'alliance.

Lorsque nous nous faisons baptiser, nous faisons alliance de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ, de toujours nous souvenir de lui et de respecter ses commandements. Nous promettons également de « le servir jusqu'à la fin » (D&A 20:37 ; voir aussi Mosiah 18:8-10).

En retour, notre Père céleste promet que, si nous nous repentons de nos péchés, nous pouvons être pardonnés (voir Alma 7:14) et avoir « toujours son Esprit avec [nous] » (D&A 20:77), promesse rendue possible, en partie, par la réception du don du Saint-Esprit.

Les ordonnances du baptême et de la confirmation sont la porte par laquelle toutes les personnes qui recherchent la vie éternelle doivent entrer (voir Jean 3:3-5). Le respect des alliances de notre baptême conduit aux alliances de toutes les autres ordonnances salvatrices se trouvant sur le chemin de la vie éternelle et représente une partie importante de celles-ci (voir 2 Néphi 31:17-21).

EN SAVOIR PLUS SUR LE BAPTÊME

Voir Robert D. Hales, « *L'alliance du baptême : Être dans le Royaume et du Royaume* », Le Liahona, janv. 2001, p. 6.

La Sainte-Cène

Les gens qui ont reçu les ordonnances salvatrices du baptême et de la confirmation participent chaque semaine à la Sainte-Cène pour renouveler ces alliances. En partageant le pain et l'eau, nous nous souvenons du sacrifice que le Sauveur a fait pour nous. De plus, nous méditons sur les alliances que nous avons contractées de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ, de toujours nous souvenir de lui et de respecter ses

commandements. En retour, Dieu nous promet que son Esprit sera toujours avec nous (voir D&A 20:77-79).

Chaque semaine, l'ordonnance de la Sainte-Cène nous donne l'occasion de renouveler les alliances sacrées qui nous permettent d'avoir part à la grâce expiatoire du Sauveur, avec les mêmes effets spirituels purificateurs que le baptême et la confirmation.

Les dirigeants de l'Église ont également enseigné que, lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous renouvelons non seulement les alliances de notre baptême, mais également « toutes les alliances que nous avons conclues avec le Seigneur⁴ ».

EN SAVOIR PLUS SUR LA SAINTE-CÈNE

Voir Dallin H. Oaks, « *La réunion de Sainte-Cène et la Sainte-Cène* », Le Liahona, novembre 2008, p. 17-20.

Le serment et l'alliance de la prêtrise

Notre Père céleste fait le serment (donne sa garantie) d'accorder certaines bénédictions aux hommes qui respectent les alliances liées à l'obtention de la prêtrise.

Dieu promet que, si les hommes vivent dignement pour obtenir les Prêtrises d'Aaron et de Melchisédek et « magnifient leur appel », ils seront « sanctifiés par l'Esprit à tel point que leur corps est renouvelé ». Ils deviennent héritiers des promesses faites à Moïse, à Aaron et à Abraham. (Voir D&A 84:33-34.)

Les hommes doivent détenir la Prêtrise de Melchisédek pour pouvoir entrer dans le temple. Là, les hommes et les femmes peuvent ensemble recevoir la plénitude des bénédictions de la prêtrise dans le mariage.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Vous ou quelqu'un que vous connaissez pourra vous demander : « Pourquoi les temples ne sont-ils pas ouverts au public ? » Les temples des saints des derniers jours ne servent pas aux réunions de culte dominicales où tout le monde est le bienvenu. Des ordonnances sacrées sont accomplies dans les temples ; ils ne sont donc ouverts qu'aux membres baptisés qui se sont qualifiés pour recevoir ces ordonnances.

Après la construction d'un nouveau temple, le public peut y entrer pendant les visites guidées. Une fois le temple consacré au Seigneur, le public peut visiter les jardins, mais le temple n'est ouvert qu'aux personnes qui ont une recommandation à l'usage du temple en cours de validité.

Vous trouverez plus de renseignements à la rubrique « Temples » de la FAQ de Mormon.org.

En recevant toutes les ordonnances salvatrices de la prêtrise, tout le monde peut recevoir « tout ce que [le] Père a » (voir D&A 84:35-38).

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « En vertu de ce serment et de cette alliance, les hommes, les femmes et les enfants dignes du monde entier reçoivent des bénédictions incroyables⁵. »

EN SAVOIR PLUS SUR LE SERMENT ET L'ALLIANCE DE LA PRÊTRISE

Voir Henry B. Eyring, « *La foi et le serment et l'alliance de la prêtrise* », *Le Liahona*, mai 2008, p. 61.

La dotation

La dotation au temple est un don qui apporte perspective et pouvoir.

Pendant la dotation au temple, nous recevons des instructions et nous contractons des alliances liées à notre exaltation éternelle. Les ordonnances des ablutions et de l'onction, ainsi que de l'habillement avec le sous-vêtement du temple comme rappel des alliances sacrées, sont associées à la dotation⁶. Les ordonnances et les alliances du temple sont si sacrées que l'on n'en parle pas en détail à l'extérieur du temple. Pour cette raison, Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a conseillé : « Il est important que vous écoutiez attentivement lors de l'accomplissement de ces ordonnances et que vous essayiez de vous rappeler les bénédictions promises et les conditions auxquelles elles s'accompliront⁷. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a enseigné que la clé pour recevoir le pouvoir divin de surmonter l'opposition et de faire progresser l'Église, « c'est l'alliance que nous faisons au temple, notre promesse d'obéir et de faire des sacrifices, de nous consacrer au Père, et sa promesse de nous accorder une 'grande dotation'⁸. »

En étudiant la documentation suivante, vous pouvez en apprendre davantage sur les

principes qui sous-tendent les alliances que nous contractons lors la dotation :

- « Obéissance », *Les principes de l'Évangile*, 2009, p. 213-219.
- M. Russell Ballard, « La loi du sacrifice », *Le Liahona*, mars 2002, p. 10.
- Sur « la loi de [l']Évangile » (D&A 104:18), voir Doctrine et Alliances 42.
- « La loi de chasteté », *Les principes de l'Évangile*, 2009, p. 239-248.
- D. Todd Christofferson, « Réflexions sur une vie consacrée », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 16.

EN SAVOIR PLUS SUR LA DOTATION

Voir Se préparer à aller au saint temple, 2002, p. 28-36 ; David A. Bednar, « Honorer son nom et sa position », *Le Liahona*, mai 2009, p. 97.

Le scellement

L'ordonnance du temple que l'on appelle « mariage au temple » ou « scellement » crée une relation éternelle entre mari et femme, qui peut durer au-delà de la mort si les conjoints sont fidèles. Les relations entre parents et enfants peuvent également durer au-delà de la condition mortelle, reliant ensemble les générations pour en faire des relations familiales éternelles.

Quand un individu entre dans l'alliance du mariage au temple, il fait alliance avec Dieu *et* avec son conjoint. Les conjoints se promettent fidélité l'un à l'autre et à Dieu. Il leur est promis qu'ils obtiendront l'exaltation et que leurs relations familiales peuvent continuer pendant toute l'éternité. (voir D&A 132:19-20). Les enfants nés d'un couple scellé au temple ou les enfants scellés plus tard à leurs parents ont le droit de faire partie d'une famille éternelle.

Comme pour toute ordonnance, la fidélité individuelle à nos alliances est requise pour que l'ordonnance terrestre soit scellée, c'est-à-dire validée dans les cieux par



le Saint-Esprit de promesse⁹. Les gens qui respectent leurs alliances, même quand ce n'est pas le cas de leur conjoint, ne perdent pas les bénédictions promises dans le scellement.

EN SAVOIR PLUS SUR LE SCHELLEMENT

Voir Russell M. Nelson, « Des générations reliées par l'amour », *Le Liahona*, mai 2010, p. 91.

Contracter et respecter des alliances sacrées

Quand nous contractons ces alliances importantes, nous devenons participants de la nouvelle alliance éternelle, la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ (voir D&A 66:2). La nouvelle alliance éternelle est « la somme de toutes les alliances et de toutes les obligations » que nous avons contractées¹⁰, et les bénédictions promises comprennent tout ce que le Père a, notamment la vie éternelle.

Dans nos efforts pour comprendre et respecter nos alliances, nous devons nous souvenir que le respect de nos alliances n'est pas simplement une liste de choses à faire mais un engagement à *devenir* comme le Sauveur.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, enseigne : « Le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme



Le respect de nos alliances est un engagement à devenir comme le Sauveur.

des actions bonnes et mauvaises que nous aurons *faites*. Ce sera la constatation de l'effet final de nos actions et de nos pensées, de ce que nous serons *devenus*. Il ne suffit pas d'agir pour la forme. Les commandements, les ordonnances et les alliances de l'Évangile ne sont pas la liste des dépôts à faire sur un compte céleste. L'Évangile de Jésus-Christ est un plan qui nous montre comment devenir ce que notre Père céleste désire que nous devenions¹¹. » ■

NOTES

1. Thomas S. Monson, « La quête universelle du bonheur », *Le Liahona*, mars 1996, p.5.
2. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 20.1.
3. Voir Russell M. Nelson, « Les alliances », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 86.
4. Delbert L. Stapley, dans Conference Report, oct. 1965, p. 14 ; voir aussi *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 561 ; *The Teachings of Spencer W. Kimball*, dir. de publ. Edward L. Kimball, 1982, p. 220.
5. Russell M. Nelson, « Les alliances », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 88.
6. Voir Russell M. Nelson, « Se préparer pour les bénédictions du temple », *Le Liahona*, oct. 2010, p. 46.
7. Boyd K. Packer, « Allez au temple », *Le Liahona*, octobre 2007, p. 14-18.
8. Jeffrey R. Holland, « Le respect des alliances : Message pour les personnes qui feront une mission », *Le Liahona*, janv. 2012, p. 50.
9. Voir « Saint-Esprit », *Ancrés dans la foi*, 2004, p. 169 ; voir aussi D&A 132:7, 18-19, 26.
10. Joseph Fielding Smith, *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1982, 1:150.
11. Dallin H. Oaks, « Ce que nous devons devenir », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 40-43.

En travaillant avec les conseils de la communication de pieu et de district, tous les dirigeants de la prêtrise peuvent contribuer à fortifier leur collectivité et à édifier le royaume de Dieu sur terre.

LA COMMUNICATION

Relier l'Église et



la collectivité



Par Philip M. Volmar

Magazines de l'Église

Lorsqu'elle a été appelée à remplir les fonctions de directrice de la Communication dans le pieu de Topeka (Kansas), Carol Witt Christensen avait « peur » et se sentait « incapable » de communiquer avec des journalistes et des rédacteurs en chef au nom des dirigeants du pieu.

« J'étais un peu effrayée à la pensée que j'allais prendre spontanément contact avec des journalistes », se rappelle-t-elle. Et bien qu'ayant un diplôme d'université avec l'anglais comme matière principale, elle dit qu'elle « ne savait pas du tout comment écrire un communiqué de presse ».

Malgré son manque de confiance en soi, sœur Christensen a décidé de se fier à son témoignage, à sa connaissance de sa collectivité et à sa conviction que son appel venait de dirigeants de la prêtrise inspirés. Elle dit qu'elle a commencé par se former auprès du département de la Communication et qu'elle s'est mise à « s'instruire de son devoir, et [à apprendre] à remplir l'office auquel [elle était] désigné[e], et ce, en toute diligence » (D&A 107:99).

Ensuite, elle s'est penchée sur la section religieuse hebdomadaire de son journal local pour savoir ce qui avait un intérêt médiatique. Elle a appelé le journaliste qui s'occupait de cette section pour connaître les dates d'échéance avant d'envoyer son premier communiqué de presse.

Elle se rappelle : « J'ai remarqué le genre des petites informations publiées et, à l'église, j'ai commencé à prêter particulièrement attention aux activités, aux gens intéressants et aux réalisations qu'il semblait convenable d'annoncer dans notre journal. »

Avec le temps, elle s'est rendu compte que les rapports avec la presse ne se limitent pas à trouver des idées d'articles. Il s'agit aussi de connaître les médias et d'aider les journalistes à faire leur travail tout en les aidant à comprendre l'Église.

Elle dit qu'après une série de succès, notamment la parution d'un article sur le programme du séminaire de son pieu dans le journal local, elle a pris de l'assurance et « ressent[i] un désir immense 'de faire sortir [l'Église] de l'obscurité' » (voir D&A 1:30). Aujourd'hui, des années plus tard, elle remplit toujours les fonctions de directrice de la

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE DAVID STOKER



Depuis deux ans, le pieu de Lenexa, au Kansas (États-Unis), travaille avec d'autres églises de la région pour organiser un concert de bienfaisance. Le prix de l'entrée (un sac de provisions) est transmis à une banque alimentaire locale. En 2011, un millier de membres de la collectivité y ont assisté, dont plusieurs représentants des Églises et du gouvernement.



Communication du pieu et déclare que « la flamme est toujours vive ».

Elle explique : « Une grande partie de ce que nous essayons de faire dans la communication montre que nous aimons Jésus-Christ, que nous croyons en lui et l'adorons ; que nous nous lions d'amitié avec nos frères et sœurs de la collectivité, que nous travaillons avec eux et les servons, et que nous aidons les gens à avoir une meilleure opinion de l'Évangile rétabli et de l'Église. »

Partout dans le monde, les dirigeants de la prêtrise guident et encouragent les spécialistes et les conseils de la communication en travaillant à leurs côtés dans leur région pour le bien de leur collectivité, pour corriger les idées fausses et pour démontrer que les membres de l'Église suivent Jésus-Christ.

Les premiers efforts de sœur Christensen se sont concentrés sur les relations médiatiques, toutefois les conseils de la Communication de l'Église disposent de nombreux moyens de suivre les conseils inspirés de la prêtrise, tout en contribuant à édifier leur collectivité et le royaume de Dieu.

Les relations avec la collectivité et le gouvernement

À une centaine de kilomètres de Topeka, dans le pieu de Lenexa (Kansas), le président de pieu, Bruce F. Priday, et Carol Deshler, la directrice de la Communication du pieu, travaillent ensemble à établir des relations positives avec des membres influents de leur collectivité. Ils veulent les aider à reconnaître les saints des derniers jours comme « de bons voisins, une influence positive dans la collectivité et des disciples de Jésus-Christ », déclare le président Priday.

Sœur Deshler, qui œuvre avec la présidence du pieu et d'autres membres du conseil de la Communication du pieu, recherche des occasions de travailler en partenariat avec d'autres groupes religieux et d'autres organisations de la collectivité, pour mieux servir les habitants de sa région.

« Presque tous les succès que nous avons

eus en travaillant avec des groupes de la collectivité sont le fruit de relations de personne à personne », déclare sœur Deshler. Par exemple, un membre d'une autre Église et un membre de son pieu déjeunent ensemble et discutent de la façon dont les deux groupes pourraient se rapprocher pour faire quelque chose de positif pour la collectivité. À la suite de cette conversation, six personnes, trois de chaque Église, vont former un comité appelé « Meilleurs ensemble » pour trouver des idées pour leur partenariat.

En 2010, ce partenariat a débouché sur un concert de bienfaisance donné par les chœurs de plusieurs Églises. Le prix de l'entrée était un sac de provisions, remis ensuite à une banque alimentaire locale. Quelque sept cents personnes de la collectivité ont assisté à la manifestation, qui avait lieu dans le centre de pieu qui venait tout juste d'être bâti. Une réception avait été organisée pour que les dirigeants des Églises et de la collectivité puissent se rencontrer avant le concert.

Après le concert, quatre Églises supplémentaires, deux membres du conseil municipal et le chef de la police ont demandé à être représentés au sein du comité « Meilleurs ensemble », qui se réunit dorénavant tous les mois. Un autre concert a eu lieu en 2011, accueilli, cette fois, dans une autre église, avec une participation totale de sept Églises et la présence d'un millier d'habitants.

« Le sentiment de bonne volonté et d'unité en tant que disciples de Jésus-Christ était très fort parmi les Églises », déclare sœur Deshler. Ces sentiments se manifestèrent plus tard, alors que le président Priday se trouvait dans un aéroport à plus de mille six cents kilomètres de chez lui. Une femme qu'il n'avait jamais rencontrée s'approcha de lui et lui dit qu'elle l'avait vu aux concerts de bienfaisance du comité « Meilleurs ensemble », auxquels elle avait participé et qu'elle avait trouvés remarquables.

Elle lui dit : « Je n'ai jamais ressenti un tel amour pour autrui dans notre collectivité avant ces manifestations. Merci d'avoir

co-parrainé ces concerts. Je suis membre d'une autre Église, mais nous avons le plus grand respect et la plus grande admiration pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

Le président Priday déclare : « C'est ça, l'objet de la Communication. En agrandissant notre cercle et en élargissant notre vision, nous nous sommes fait des amis importants dans toute la collectivité. Nous avons un respect mutuel pour les croyances de chacun et un amour sincère les uns pour les autres. »

L'obtention d'une telle coopération et d'un tel respect de la part des dirigeants de la collectivité s'est aussi avérée efficace en Europe de l'Est. Katia Serdyuk, responsable des relations avec les médias au sein du conseil de la communication d'Ukraine, travaille avec les missionnaires de la communication et les dirigeants locaux de la prêtrise pour améliorer les relations entre l'Église et la collectivité. Sœur Serdyuk affirme : « Beaucoup de personnes ont des idées fausses et de mauvaises informations sur l'Église. Nous, les spécialistes de la communication qui œuvrons avec les dirigeants de la prêtrise, nous essayons de changer ces conceptions en travaillant avec les leaders d'opinion, les médias et le grand public. Lorsque les efforts fournis par la communication sont efficaces, ils créent une atmosphère dans laquelle les personnes influentes peuvent aider l'Église à atteindre ses objectifs et vice versa. »

À Zhytomyr, en Ukraine, des membres de l'Église ont participé à une réception organisée par le maire de la ville, Olexander Mikolayovitch Bochkovskiy, pour fêter le projet humanitaire de l'Église qui a fourni à sept écoles de la ville un équipement dont elles avaient grand besoin. Les efforts des membres de l'Église pour servir la collectivité dans le parc Gagarine, en avril et en octobre 2011, ont aussi été remarqués. Alexander Davydov, président de la branche de Zhytomyr, représentait l'Église : c'est lui qui a reçu les remerciements de la ville.

Planifier des manifestations

Outre les relations avec les médias et la collectivité, Daniel et Rebecca Mehr, qui ont récemment rempli une mission aux Caraïbes pour le département de la communication, rappellent que ce département a aussi l'occasion de planifier et d'organiser des manifestations.

Sœur Mehr déclare : « Recruter les membres pour instruire leurs amis grâce à des activités pour lesquels ils ont des intérêts communs, comme une manifestation culturelle, un repas, un projet de service ou d'autres activités,



UN MESSAGE À L'INTENTION DES DIRIGEANTS DE LA PRÊTRISE

« Nous encourageons les présidents de pieu et de district ainsi que les soixante-dix d'interrégion à veiller à ce que des conseils de la communication de pieu

et multiples soient appelés et formés. Dans certains districts et dans certaines régions de l'Église en voie de développement, les efforts de la communication peuvent être restreints, au début, et exécutés sans l'aide d'un conseil entièrement organisé. Votre directeur de la communication d'interrégion peut organiser une formation et vous aider à trouver des ressources importantes.

« Vous découvrirez combien l'œuvre de la communication peut être un outil merveilleux pour atteindre vos objectifs de prêtrise, lorsque que vous construirez des relations et que vous travaillerez avec les dirigeants de la collectivité, avec les médias et avec d'autres leaders d'opinion. L'attention que vous porterez à cette œuvre améliorera aussi la réputation de l'Église en aidant les gens à comprendre que nous suivons Jésus-Christ. »

L. Tom Perry du Collège des douze apôtres, président du comité de la communication

peut s'avérer particulièrement efficace pour créer des relations. »

Cependant, frère Mehr prévient que l'une des plus grosses erreurs que les spécialistes de la communication puissent faire consiste à « commencer à planifier des activités sans penser aux besoins de la collectivité et sans prendre conseil auprès des dirigeants de la prêtrise ».

Frère et sœur Mehr pensent qu'un plan annuel reflétant la vision des dirigeants de la prêtrise du pieu et de paroisse permet d'orienter immédiatement la planification des manifestations. Pour établir ce plan annuel, sœur Mehr recommande de coordonner les manifestations en utilisant un processus de planification en quatre étapes qui vise un résultat stratégique et qui se concentre sur les besoins de la collectivité et sur les objectifs des dirigeants locaux de la prêtrise :

- De quoi notre collectivité a-t-elle le plus besoin ?
- Dans notre région, qu'est-ce qui affecte la progression de l'Église de manière positive ou négative ?
- Qui sont les dirigeants de la collectivité avec qui nous pouvons créer un partenariat pour répondre aux besoins et résoudre les difficultés ?
- Comment pouvons-nous créer ou poursuivre une relation avec ces dirigeants ?

Sœur Mehr dit qu'une fois qu'ils ont la réponse à ces questions, les dirigeants de la prêtrise et les conseils de la communication peuvent éviter de « faire des activités pour faire des activités ». Au lieu de cela, les conseils peuvent planifier et réaliser des manifestations qui créent des relations de confiance entre la collectivité et les dirigeants de la prêtrise. Ces manifestations donnent aussi aux membres de l'Église et aux membres de la collectivité une occasion de se rencontrer et de nouer des amitiés.

En 2010, par exemple, en République Dominicaine, les dirigeants de la prêtrise, les conseils de la communication et des membres de la collectivité ont travaillé ensemble à la mise sur pied d'une manifestation qui mettait en valeur les efforts des Mains serviables mormones. Frère et sœur Mehr ont invité plusieurs des dignitaires du pays avec lesquels ils avaient travaillé.

« Beaucoup de personnes importantes qui représentaient de nombreuses institutions et organisations y ont assisté », se souvient frère Mehr, précisant que la présidence de l'interrégion de l'Église était aussi venue.

« Ce fut un très grand succès, rapporte-t-il. Nous avons reçu de plus en plus de requêtes émanant des maires et des organisations des villes demandant notre aide pour du nettoyage. En outre, beaucoup d'organisations se sont fait une meilleure opinion de l'Église. »

Bien que l'implication des dirigeants de la prêtrise soit cruciale pour planifier des manifestations réussies, ce n'est pas la seule chose à prendre en compte. Kathy Marler est membre d'un conseil de la communication multipieu à San Diego, en Californie (États-Unis). Une de ses amies, membre d'une autre confession, dit que les saints des derniers jours sont doués pour inviter les autres à des activités parrainées par l'Église, mais que, bien souvent, ils ne collaborent pas aux manifestations organisées par les autres Églises.

Sœur Marler se souvient de ce que son amie a dit : « Vous demandez simplement aux autres de venir. Mais ce serait merveilleux que vous nous demandiez si nous avons besoin

d'aide. Nous accepterions avec joie. »

Sœur Marler dit qu'en identifiant les besoins des autres, les conseils de la communication peuvent parfois aider davantage une collectivité qu'en hébergeant eux-mêmes les manifestations.

La communication et la gestion en temps de crise

Bien que la plus grande partie de son travail ait trait au quotidien de la collectivité, la communication peut aussi aider un pieu, un pays ou une région de l'Église à se préparer à faire face à des urgences, comme l'année dernière au Japon.

Gary E. Stevenson, Évêque président, se rappelle combien le tremblement de terre de 2011 a changé l'attitude des médias, du jour au lendemain. Il raconte : « À cause du tremblement de terre et du tsunami, le Japon et le monde entier avaient les yeux rivés sur le littoral dévasté au nord-est. »

Frère Stevenson déclare que la catastrophe a suscité un « très grand intérêt » pour les services humanitaires et bénévoles offerts au Japon, notamment par l'Église.

Quelques jours après le tsunami, l'Église a commencé à fournir des produits de première nécessité aussi bien aux membres qu'aux non-membres frappés par le désastre. « Les médias du pays et ceux de l'étranger ont commencé à suivre tout ce qui se faisait », dit frère Stevenson.

Il raconte qu'en fournissant plus de deux cent cinquante tonnes de matériel d'aide humanitaire et qu'en enrôlant plus de vingt-quatre mille volontaires qui ont offert plus de cent quatre-vingt mille heures de service, les efforts de l'Église pour secourir la population ont souvent attiré l'attention des représentants locaux du gouvernement. Dans un pays où moins de deux pour cent de la population se dit chrétienne, certains de ces dirigeants voulaient en savoir davantage sur le rôle de l'Église dans ces efforts. Cette curiosité, dit-il, a donné aux spécialistes de la communication l'occasion non seulement d'aider ceux qui



Après le tremblement de terre de 2011 au Japon, les dirigeants de la prêtrise ont travaillé avec les spécialistes de la communication pour organiser l'aide, par le biais du programme des Mains serviables. Un journaliste a écrit à propos de ces efforts humanitaires : « La seule chose qui rivalise avec la capacité de l'Église mormone à propager la Parole est sa capacité à faire face aux urgences. »



étaient désespérément dans le besoin, mais aussi d'apporter en même temps une compréhension. Par exemple, une semaine après que le tsunami a frappé le Japon, un journaliste a écrit : « La seule chose qui rivalise avec la capacité de l'Église mormone à propager la Parole est sa capacité à faire face aux urgences... L'Église ne se préoccupe pas uniquement de ses propres brebis¹. »

Cet article positif a été possible grâce à des années passées à tisser des liens. Conan et Cindy Grames, qui, en août 2010, ont commencé à remplir les fonctions de représentants de la communication dans l'interrégion de l'Asie du Nord, déclarent que « le conseil de la communication au Japon a travaillé pendant des années avec des dirigeants importants du gouvernement dans tout le pays. Ces amitiés ont ouvert les portes des agences locales qui, dès lors, ont été prêtes à accepter notre aide ». Yasuo Niiyama, qui remplit avec sa femme les fonctions de directeur du conseil de la communication de l'Église au Japon, dit que « les dirigeants nationaux du gouvernement japonais eux-mêmes ont compris combien l'Église était efficace et combien nous pouvions agir rapidement pour fournir de l'aide ».

Un cas où les dirigeants japonais ont apprécié l'aide opportune de l'Église s'est présenté lorsque les dirigeants locaux de la prêtrise ont remarqué qu'un refuge, établi dans une école, dans un endroit isolé, était débordé. Avec le conseil de la communication et le responsable local de l'entraide pour l'Église, les dirigeants de la prêtrise se sont arrangés pour faire livrer de la nourriture et des fournitures de secours au refuge, qui abritait quelque deux cent soixante-dix victimes du tsunami.

Bien que les habitants du refuge aient tout d'abord été surpris de recevoir de l'aide de la part d'une Église chrétienne, la deuxième fois que les volontaires des Mains serviables sont arrivés, revêtus de leur gilet jaune, un enfant a crié : « Les voilà ! Je me demande ce qu'ils ont apporté cette fois-ci ! »

Après avoir reçu les dons, le responsable du refuge a dit à frère et sœur Grames : « Vous

et votre Église nous avez apporté la première viande et les premiers légumes frais que nous ayons eu depuis le tremblement de terre. »

« C'était agréable, dit sœur Grames, d'être véritablement une main serviable, non seulement pour le refuge, mais aussi pour les dirigeants de la prêtrise qui s'efforçaient tellement d'aider les personnes dans le besoin. »

Frère Niiyama explique un autre résultat positif des efforts du conseil : « Nous avons constaté qu'il est essentiel pour les objectifs de la communication de donner des informations aussi bien aux membres qu'aux leaders d'opinion de l'extérieur sur ce que l'Église fait pour secourir les autres. J'ai l'impression que les personnes en dehors de l'Église ont maintenant une meilleure opinion de l'Église et que les membres ont plus confiance dans la force de l'Église au Japon. »

La communication : un outil pour les dirigeants locaux de la prêtrise

Les dirigeants de la prêtrise peuvent tirer profit de la communication, qui est un élément essentiel pour une organisation mondiale, grâce aux Conseils qui connaissent la situation locale et sont capables d'aider à subvenir aux besoins de la collectivité. Sœur Serdyuk, d'Ukraine, déclare : « C'est gratifiant de voir à quel point les dirigeants de la prêtrise ont adopté la communication comme un outil les aidant à atteindre leurs objectifs de prêtrise. On en trouve l'illustration dans le service à la collectivité grâce aux efforts des Mains serviables, qui ont développé l'unité parmi les membres des branches et des paroisses et ont aussi aidé à édifier des rapports plus étroits entre l'Église et les collectivités locales. » ■

Le site web de la Communication de l'Église, disponible en anglais sur publicaffairs.lds.org, donne des renseignements supplémentaires utiles.

NOTE

1. Kari Huus, « In Japan, the Mormon Network Gathers the Flock », World Blog de NBC News, 18 mars 2011, http://worldblog.msnbc.msn.com/_news/2011/03/18/6292170-in-japan-the-mormon-network-gathers-the-flock.

CONSEILS DES PROPHÈTES CONCERNANT LA COMMUNICATION

Les discours suivants peuvent aider les dirigeants de la prêtrise, les conseils de la communication et les autres membres à mieux comprendre comment la communication contribue à fortifier les collectivités et à atteindre les objectifs de la prêtrise.

- L. Tom Perry, « L'amour parfait bannit la crainte », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 41-44.
- M. Russell Ballard, « L'importance du nom », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 79-82.
- M. Russell Ballard, « Foi, famille, faits et fruits », *Le Liahona*, nov. 2007, p. 25-27.
- Gordon B. Hinckley, « Les questions que les gens se posent à notre sujet », *L'Étoile*, janv. 1999, p. 70-72.
- Ezra Taft Benson, « Puisse le royaume de Dieu aller de l'avant », *L'Étoile*, oct. 1978, p. 32-35.



PHOTOS CRAIG DIMOND.

N'abandonne jamais

Un mari et sa femme parlent de leur conversion à l'Évangile de Jésus-Christ, à trente-cinq ans d'intervalle.

Par Al et Eva Fry

L'histoire de la femme

Pendant trente-cinq ans, j'ai espéré et attendu que mon mari devienne membre de l'Église. Ces longues années ont été remplies de prières sincères, mais trois prières en particulier ont été des tournants mémorables au cours de cette expérience.

Al et moi nous sommes mariés en 1959. Dix ans plus tard, nous avons trois enfants et vivions dans une petite ville du Canada. Al dirigeait une entreprise de construction et j'étais une mère au foyer qui donnait parfois un coup de main dans l'entreprise. Les week-ends, Al et moi faisons la fête, toujours arrosée d'alcool, avec nos amis. Mon père avait été alcoolique et, par conséquent, je détestais que l'alcool occupât une aussi grande place dans notre vie, mais c'était devenu notre moyen de rencontrer d'autres personnes.

Cette année-là, en 1969, je me suis rendu compte que ma vie n'allait nulle part et que nos enfants méritaient mieux que ce que nous leur offrions. Un soir, après une nouvelle fête arrosée, je me suis agenouillée et j'ai prié : « Mon Dieu, si tu es là, aide-moi s'il te plaît à changer de vie. » Je lui ai promis que je ne boirais plus jamais d'alcool et j'ai honoré cet engagement depuis ce jour-là.

Ce fut la première prière mémorable et elle fut rapidement exaucée. On avait invité ma nièce, la fille de ma belle-sœur, à aller à la Primaire avec une amie, une sainte des derniers jours. Quand elle en a appris davantage sur l'Église, ma belle-sœur s'est sentie poussée à m'abonner à

un magazine de l'Église, qui m'est parvenu un mois après cette première prière. Je ne savais pas qui étaient les mormons, mais j'aimais les messages que les magazines contenaient et je les lisais de la première à la dernière page. J'ai décidé de me renseigner sur l'Église et c'est là que j'ai trouvé ma réponse. J'ai *effectivement* changé de vie et je me suis fait baptiser le 19 juin 1970.

Al ne partageait pas les mêmes aspirations. Il aimait notre ancien mode de vie et continuait à vivre ainsi. Il a continué à être un bon mari, un bon père et à bien subvenir aux besoins de sa famille, mais en ce qui concernait l'Évangile, j'ai été toute seule au cours des trente-cinq années qui ont suivi.

J'élevais nos enfants en leur enseignant les principes de l'Église, mais, après quelques années, ils ont décidé qu'ils préféraient passer le dimanche à faire du bateau avec leur père plutôt que de m'accompagner à l'église. J'étais effondrée. Un jour, en 1975, j'ai parlé à mon président de pieu et lui ai dit que j'avais décidé que je devais quitter l'Église parce qu'elle était en train de désagréger notre famille. Il a écouté patiemment et m'a dit : « Faites ce que vous devez faire, mais assurez-vous que votre Père céleste approuve. » Je suis donc rentrée chez moi et j'ai jeûné et prié. Ce fut la deuxième prière mémorable. La réponse que j'ai reçue, c'était le sentiment que j'étais le lien entre ma famille et l'Évangile ; si je brisais ce lien, tout le monde serait perdu. Je savais que la réponse venait de Dieu, je me suis donc



VIVEZ POUR L'OBTENIR, PRIEZ POUR CELA.

« Tout au long de votre vie sur terre, cherchez diligemment à atteindre les objectifs fondamentaux de cette vie, *grâce à la famille idéale*. Si vous n'avez pas encore atteint cet idéal, faites tout ce que vous pouvez par l'obéissance et la foi au Seigneur pour vous en approcher sans cesse, autant que vous le pouvez. Ne laissez rien vous détourner de cet objectif... Si, actuellement, il ne comprend pas le scellement à un conjoint digne dans le temple, vivez pour l'obtenir. Priez pour cela. Ayez foi que vous l'obtiendrez. Ne faites jamais rien qui vous en rende indigne. Si vous avez perdu la vision du mariage éternel, faites-la renaître. Si votre rêve requiert de la patience, ayez-en. Avec mes frères, nous avons prié et fait des efforts pendant trente ans, avant que notre mère et notre père non membre soient scellés au temple. Ne vous laissez pas dominer par l'anxiété. Faites de votre mieux. Nous ne pouvons pas dire si cette bénédiction s'accomplira de ce côté du voile ou de l'autre côté, mais le Seigneur tiendra ses promesses. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres : « Faites d'abord ce qui est prioritaire », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 7.

engagée à ne jamais quitter l'Église. Et je ne l'ai jamais quittée.

Cela n'a pas été facile de rester fidèle, mais plusieurs choses m'ont aidée à garder ma foi et à espérer patiemment que le jour viendrait où Al réexaminerait l'Évangile :

- J'ai toujours aimé Al et j'ai fait de mon mieux pour prendre soin de lui, pour lui être fidèle et le soutenir.
- Je priais constamment. Mon Père céleste et Jésus-Christ sont devenus mes compagnons dans l'Évangile. Lorsque c'était difficile d'être avec Al parce qu'il ne suivait pas les principes de l'Évangile, je parlais à mon Père céleste et j'ai appris à connaître mon Sauveur.
- Je lisais régulièrement les Écritures et toutes les autres publications de l'Église que je pouvais me procurer, notamment *Le Liahona*. Deux versets d'Écriture, 3 Néphé 13:33 et Doctrine et Alliances 75:11, m'ont particulièrement touchée et sont devenus importants pour moi. Ils m'ont donné la force et la patience de

tenir bon en attendant que mon mari et mes enfants aient un changement de cœur.

- Fidèlement, je suis allée à l'église toute seule, jusqu'à ce que chacun de nos enfants revienne. Ils sont tous pratiquants aujourd'hui. Lorsqu'ils sont devenus grands et ont quitté la maison, j'ai continué à aller à l'église toute seule.
- Nous avions des soirées familiales, mais Al ne savait pas que c'était ce que nous faisons. À table, lors du dîner, je lançais un sujet et nous en discutions en famille.
- J'essayais toujours d'être obéissante et de faire ce qui était juste.
- J'ai eu accès à un pouvoir supplémentaire en demandant des bénédictions de la prêtrise.
- Je demandais conseil aux dirigeants de la prêtrise.
- Je traitais mes amis dans l'Église comme s'ils étaient de la famille.
- Je suis allée au temple et j'y ai reçu ma dotation. Il m'a fallu des années pour prendre cette décision ; j'avais peur que ma relation avec Al en souffre. Finalement, j'ai trouvé que c'était la meilleure décision pour moi. Al m'a soutenue, cela m'a rendue heureuse et, après l'avoir reçue, je n'avais plus de raison d'en vouloir à Al à cause de qui je n'allais pas au temple. Lorsque j'œuvrais dans le temple, je mettais souvent le nom d'Al sur la liste de prière.

En fait, j'ai continué à vivre comme un membre fidèle de l'Église. Je recherchais les petites occasions de lui parler de l'Évangile, même si, généralement, il ne voulait rien entendre. Mais j'ai découvert que le Saint-Esprit me donnait l'inspiration pour dire ce qu'il fallait, de la bonne façon et au bon moment. J'ai appris plus tard que, grâce à ma fidélité et à mon engagement envers lui, Al avait été touché par l'Esprit, de temps en temps.

Il a même accepté plusieurs fois de recevoir l'enseignement des missionnaires. Mais, à chaque fois, il retournait à ses vieilles habitudes et cela me brisait le cœur. Cependant, même dans ces moments de découragement, mon Père céleste veillait sur moi et me donnait d'autres bénédictions en compensation. Pendant tout ce temps, je savais qu'il y avait en Al quelque chose qui valait la peine d'attendre.

Lentement, Al a commencé à changer. Il a cessé de

jurer. Il a arrêté de boire. Il m'a mieux traitée que jamais auparavant. Il a commencé à aller à l'église.

Et j'ai continué à prier.

La réponse incroyable à ma troisième prière mémorable est venue en avril 2005. Je me demandais si Al accepterait un jour l'Évangile de Jésus-Christ et je désespérais un peu. J'ai supplié mon Père céleste de m'aider. Ce devait finalement être le bon moment, parce que Al s'est fait baptiser le 9 juillet.

Cela n'a certes pas été facile d'en arriver là, mais je suis reconnaissante d'avoir été le témoin du pouvoir extraordinaire de Dieu de changer un cœur incrédule en un cœur croyant. Je sais qu'il a entendu et a répondu aux nombreuses prières que j'ai faites pendant trente-cinq ans. Grâce à ses réponses, je vis dorénavant avec un homme nouveau, qui aime notre Père céleste autant que moi. Et nous nous aimons plus profondément que jamais.

Je sais qu'il y en a d'autres dans l'Église qui attendent, espèrent et prient pour qu'un être aimé entre dans l'Église. J'aimerais encourager ces frères et sœurs à accepter l'invitation du Sauveur de venir à lui (voir Alma 5:34) pour eux-mêmes et non pas uniquement pour ceux qu'ils aiment. Je sais par expérience que cela vous donnera une force que rien d'autre ne peut vous donner. En restant proches de notre Père céleste, en obéissant à ses commandements et en jouissant des bénédictions qu'il nous donne chaque jour, nous trouvons le bonheur et pouvons être des instruments entre ses mains.

Je témoigne que Dieu entend nos prières. C'est rarement facile d'attendre que le Seigneur intervienne et d'accepter avec foi son calendrier, mais je sais qu'il intervient toujours au bon moment.

L'histoire du mari

Pendant trente-cinq ans, beaucoup de personnes m'ont parlé de l'Évangile. Ma femme n'a jamais manqué une occasion d'en parler et elle laissait astucieusement le Livre de Mormon et le magazine *Le Liahona* bien en vue. Évidemment, je ne les ai jamais feuilletés. Elle invitait souvent les missionnaires ; deux ou trois de leurs équipes m'ont même donné les leçons missionnaires.

Alors, qu'est-ce qui m'empêchait de me faire baptiser ?

J'avais toujours une bonne excuse. Je faisais de longues journées de travail. Je pensais ne jamais avoir de temps pour l'Évangile. J'étais trop occupé à gagner de l'argent. J'ai donc dit à Eva : « Un jour, quand j'aurai moins de

choses à faire et que j'aurai davantage de temps, je lirai le Livre de Mormon. »

Mais je ne l'ai jamais fait. En plus, je n'ai jamais vraiment aimé lire, et lorsque j'ai essayé de lire la Bible, je n'y ai rien compris. Comme ça, c'était réglé.

Il y avait autre chose qui m'empêchait de devenir membre de l'Église, quelque chose de plus grave : la vie de pécheur que je menais. Le roi Benjamin nous enseigne que « l'homme naturel est ennemi de Dieu... à moins qu'il ne se rende aux persuasions de l'Esprit-Saint » (Mosiah 3:19). Je ne me rendais pas à ses persuasions : j'hésitais. Le Sauveur a dit : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi » (Matthieu 12:30). Je me rends compte aujourd'hui qu'à cause de mon mode de vie, j'étais contre lui. Il fallait que je change.

J'étais en contact avec l'Évangile sans jamais le vivre, mais à mesure que le temps passait, je commençais à

En lisant la lettre de ma fille, je me suis rendu compte que je n'avais plus d'excuse.



ressentir l'Esprit. J'ai arrêté de faire la fête et de boire. Lorsque j'ai opéré ce changement, l'Esprit a commencé à se manifester plus souvent. Je devais encore travailler sur certaines choses (mon vocabulaire laissait fort à désirer et j'avais d'autres mauvaises habitudes à supprimer), mais j'étais en train de changer.

Puis un jour, j'ai reçu un colis. Il venait de Linda, l'une de mes filles. Il renfermait un Livre de Mormon et une Bible comportant beaucoup d'annotations. Elle m'avait aussi écrit une lettre dans laquelle elle me disait combien elle m'aimait et qu'elle voulait que je sache ce qu'elle savait.

Elle avait écrit : « La seule façon de savoir si l'Évangile de Jésus-Christ est vrai est de le demander d'un cœur sincère et avec une intention réelle. »

Elle citait ensuite une série d'Écritures qui m'a conduit sur le chemin de la prière et de l'étude des Écritures.

Elle écrivait : « La seule manière pour moi de connaître mon Sauveur et mon Père céleste consiste à prier et à lire ce qui est écrit sur eux dans les Écritures. »

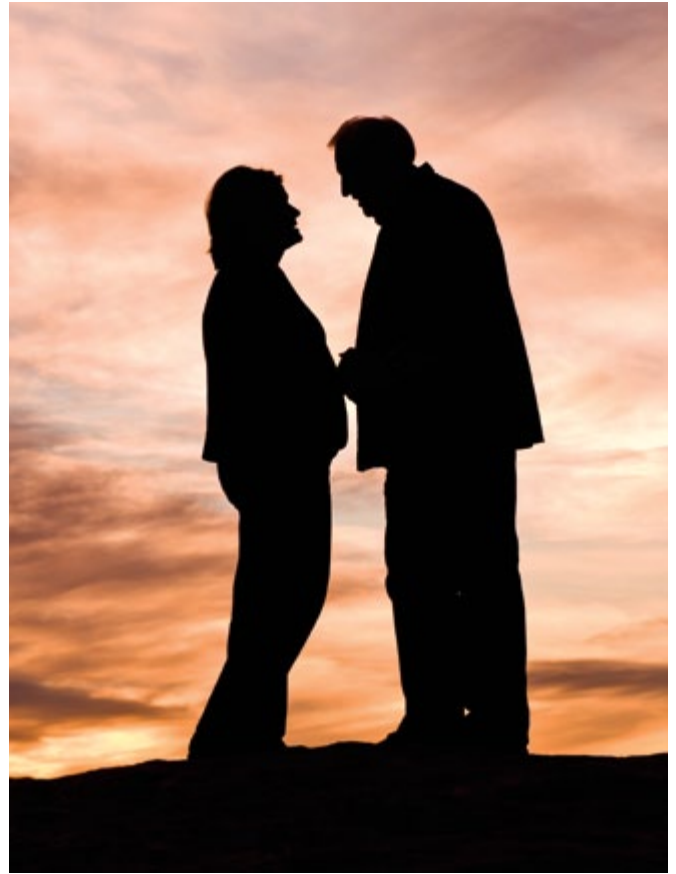
Elle décrivait ensuite l'importance de l'humilité et expliquait qu'elle ne pourrait trouver la paix si Dieu n'était pas dans sa vie. Pour finir, elle ajoutait : « Arrête de remettre à plus tard. Tu as tant reçu. Il est temps maintenant de donner quelque chose en retour à ton Père céleste. C'est le seul chemin qui conduise au vrai bonheur. »

Je n'avais plus d'excuse. J'avais moins de travail et j'avais du temps libre. J'ai donc commencé à lire et à étudier les Écritures qu'elle avait surlignées pour moi, ce qui m'a donné envie de lire le Livre de Mormon en entier. Mais il y avait toujours tant de choses que je ne comprenais pas.

Entre temps, je m'étais mis à assister aux réunions de Sainte-Cène, parce que ma femme m'avait dit que ce serait gentil de venir m'asseoir à côté d'elle. Elle m'a aussi suggéré de lire les Doctrine et Alliances. C'est ce que j'ai fait et j'ai mieux compris. Puis, avec l'aide de ma femme, j'ai lu le Livre de Mormon et les Écritures ont commencé à prendre vie. Grâce à de nombreuses prières, l'Esprit a commencé à brûler en moi.

Qu'est-ce qui a fait la différence ? Le Saint-Esprit et la connaissance des Écritures. C'est ce qui m'a donné le courage de changer ma vie et de demander à Dieu de me pardonner mes péchés, qui étaient vraiment ce qui m'avait empêché de devenir membre de l'Église pendant toutes ces années.

Il m'a été très difficile de confesser mes péchés. J'en ai tellement souffert que je suis resté allongé sur mon lit,



Nous vivons un grand bonheur, parce que nous sommes unis dans l'Évangile.

rempli de tristesse, pendant trois jours. Mais grâce à l'expiation de Jésus-Christ, j'ai été pardonné. Mon Père céleste m'a alors donné la force de me lever et d'entamer ma nouvelle vie.

Mon fils Kevin m'a baptisé le 9 juillet 2005. Dans l'assistance, il y avait l'un des missionnaires qui avaient instruit ma femme des années auparavant. Deux ans plus tard, j'ai emmené ma famille au temple de San Diego (Californie) pour être scellée pour le temps et pour l'éternité.

Ces sept dernières années ont été les plus heureuses de ma vie. Je peux enfin prendre ma place de patriarche et de dirigeant spirituel de notre famille et avoir part à l'Évangile avec ma femme, nos enfants et nos neuf petits-enfants. Nous avons tous été fortifiés spirituellement par l'unité au sein de notre famille. Un de nos gendres est devenu membre de l'Église et quatre de nos petits-enfants ont fait ou font une mission. Ma nouvelle vie dans l'Église est un miracle. Je ne me rendais pas du tout compte que cela m'apporterait un si grand bonheur et me ferait autant progresser.

Je suis tellement reconnaissant de cette seconde chance. Je suis reconnaissant de compenser ces années perdues en faisant l'œuvre de Dieu. ■

AFFRONTER L'AVENIR AVEC

ESPÉRANCE

par
José A. Teixeira
des soixante-dix



Nous trouverons l'espérance dont nous avons besoin pour affronter les difficultés présentes et à venir en donnant la priorité au Seigneur, à son royaume et à notre famille.

Lorsque j'avais environ 25 ans, Arnaldo Teles Grilo est devenu l'un de mes meilleurs amis. À 62 ans, frère Grilo, ingénieur à la retraite, a été appelé comme l'un de mes conseillers dans la présidence de l'ancien district de Oeiras, au Portugal, où nous avons œuvré ensemble pendant de nombreuses années.

Sa sagesse et son expérience m'ont offert, à moi, jeune dirigeant de la prêtrise, de nombreux conseils précieux et beaucoup d'excellentes idées. Il était optimiste de nature : en toute situation, il voyait toujours le bon côté des choses et il avait un bon sens de l'humour. Son attitude était une grande source d'inspiration pour bien des gens autour de lui et en particulier pour moi, parce que j'étais au courant des épreuves difficiles qu'il avait vécues.

Après avoir reçu son diplôme d'ingénieur, frère Grilo entra comme chercheur à l'agence d'agronomie nationale du Portugal et se rendit, plus tard, dans l'une des colonies portugaises d'Afrique pour diriger un projet de recherche sur le coton. Ce projet lui permit de faire une carrière réussie de cadre supérieur dans une grande banque internationale du



Arnaldo Teles Grilo, en 1956 sur la photo de droite et, ci-dessus, en 1960, avec la voiture qu'il donna à un ami pour l'aider à échapper à la guerre, a dû quitter tout ce pour quoi il avait travaillé ; mais il est resté fermement ancré dans ses principes, dans son amour pour sa famille et dans sa foi en Jésus-Christ.



pays. Pendant près des trente années passées en Afrique, il eut une belle famille et connut une vie agréable, jusqu'à ce qu'ils soient soudain forcés de rentrer au Portugal à cause de la tragédie de la guerre et des conflits.

Frère Grilo et sa famille durent abandonner tout ce pour quoi ils avaient travaillé (tous leurs biens et tous leurs effets personnels) après avoir été témoins directs des effets dévastateurs de la guerre sur un pays qu'ils aimaient.

Au cours de ses derniers mois en Afrique, malgré la confusion et l'agitation engendrées par une guerre qui consuma progressivement la paix et la stabilité, il porta secours à l'un de ses amis en lui donnant une voiture de luxe qu'il avait achetée en Allemagne. Cette voiture permit à son ami et à la mère de celui-ci d'échapper à la guerre.

Les nombreux biens matériels qu'une vie de dur labeur avait procurés à frère Grilo n'influencèrent pas ses priorités. Il resta fermement ancré dans ses principes et dans son amour pour sa famille.

De retour au Portugal à l'âge de 52 ans, il fut contraint de repartir à zéro. Compte tenu de toute cette adversité et de cette tragédie, qu'est-ce qui avait fait la différence dans sa

vie ? Pourquoi se montrait-il tellement optimiste face au présent et à l'avenir ? Pourquoi était-il si confiant ?

Frère Grilo avait été converti à l'époque où l'Église commençait à s'implanter fermement au Portugal et il devint un pilier et un pionnier dans ce pays. Il conduisit plusieurs fois sa famille au temple de Suisse, un aller-retour de 4 500 kilomètres, expression de sa foi et de son dévouement. Au cours de ses années de service, frère Grilo et sa femme apportèrent de la joie à leurs enfants et à beaucoup d'autres personnes.

La foi de frère Grilo était centrée sur Jésus-Christ et sur la connaissance qu'il finirait par régner. Cela lui donnait l'espérance dans le présent et en l'avenir.

Le Nouveau Testament s'achève sur un message de grande espérance¹. Des prophètes comme Jean le Révélateur ont vu des choses qui sont à venir et nous ont parlé des bénédictions que nous recevrons si nous restons fidèles et persévérons jusqu'à la fin.

Jean a vu un livre comportant sept sceaux, ou sept périodes de temps et il a décrit le combat perpétuel de Satan contre les justes (voir Apocalypse 5:1-5 ; 6). Mais Jean a également vu que Satan serait lié et que le Christ régnerait en gloire (voir Apocalypse 19:1-9 ; 20:1-11). Enfin, il a vu que les justes demeureraient avec Dieu après le jugement dernier (voir Apocalypse 20:12-15).

L'une des grandes difficultés, de nos jours, est d'apprendre à vaincre la peur et le désespoir afin de surmonter les épreuves et les tentations. En quelques secondes, si nous ouvrons un journal, surfons sur Internet ou écoutons les informations à la radio ou à la télévision, nous nous retrouvons face à des histoires décourageantes de crimes et de désastres naturels quotidiens.

La compréhension des promesses contenues dans les Écritures montrant comment le Seigneur vaincra le mal et comment la vérité vaincra l'erreur peut nous aider à

affronter l'avenir avec espérance et optimisme. Dans le monde d'aujourd'hui, nous voyons des guerres, des catastrophes naturelles et des crises économiques. Parfois, ces événements ne sont pas simplement des choses que nous observons de loin, mais des choses qui nous affectent personnellement.

Il est inutile de pleurer nos biens matériels perdus ou de nous concentrer sur les choses terrestres, car elles peuvent nous priver de la joie que nous trouvons dans les choses simples et sublimes de la vie.

Je suis reconnaissant de l'exemple d'Arnaldo Teles Grilo. Il a continué à donner la priorité aux choses spirituelles, qui sont « d'une grande valeur pour [nous] dans les derniers jours » (2 Néphi 25:8), notamment les relations familiales et le service.

Nous devrions tous affronter l'avenir avec espérance, parce que nous savons que les forces du mal seront

vaincues. Nous devrions tous garder une attitude positive quand nous affrontons des difficultés, parce qu'aujourd'hui, nous avons les Écritures, les enseignements des prophètes actuels, l'autorité de la prêtrise, les temples et le soutien que nous, membres de l'Église, nous apportons les uns aux autres. Nous devrions tous « sortir vainqueurs » grâce à la prière (D&A 10:5). Et, par-dessus tout, nous devrions avoir l'espérance de la vie éternelle grâce au sacrifice expiatoire parfait du Seigneur (voir Moroni 7:41).

Quand nous choisissons bien nos priorités, nous avons une vie plus abondante et plus riche. Si nous plaçons en premier le Seigneur, son royaume et notre famille, nous trouverons l'espérance dont nous avons besoin pour affronter les difficultés présentes et à venir. ■

NOTE

1. Voir Apocalypse 19-22 ; voir aussi la leçon 46, *Nouveau Testament : Doctrine de l'Évangile, manuel de l'instructeur*, 1997.



Nous devrions tous garder une attitude positive quand nous affrontons des difficultés, parce qu'aujourd'hui, nous avons les Écritures, les enseignements des prophètes actuels, l'autorité de la prêtrise, les temples et le soutien que nous, membres de l'Église, nous apportons les uns aux autres.

CECI EST UN TEXTE HÉBREU

Il y a plusieurs années, après avoir lu l'Ancien Testament, je me suis intéressé à ses enseignements, en particulier aux écrits d'Ésaïe, et j'ai continué à l'étudier. En 2010, dans un avion, je me suis retrouvé assis à côté d'un rabbin juif. J'ai entamé la conversation en lui posant des questions sur des passages d'Ésaïe. Au cours de la conversation, nous avons discuté de l'importance de l'autorité de la prêtrise, telle que la concevait l'Ancien Testament.

Le rabbin m'a demandé d'où les membres de mon Église détenaient leur autorité de la prêtrise. J'ai profité de l'occasion pour lui parler de la

première vision de Joseph Smith et du rétablissement de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek. Nous avons parlé de la traduction du Livre de Mormon et de son objectif d'être « un autre témoignage de Jésus-Christ ».

Le rabbin était intrigué. Il m'a demandé quel âge Joseph Smith avait au moment de la Première Vision. Lorsque je lui ai dit que Joseph avait quatorze ans, à peu près le même âge que Samuel dans l'Ancien Testament, il m'a répondu que beaucoup de prophètes avaient été appelés dans leur jeunesse. Il a dit qu'il était cohérent que Dieu

appelle Joseph Smith pendant son adolescence.

J'ai ouvert mes Écritures et nous avons lu ensemble les témoignages des trois témoins et des huit témoins. Je lui ai dit que plusieurs des témoins avaient quitté l'Église, mais qu'aucun d'eux n'avait jamais nié avoir vu les plaques d'or.

Il a demandé : « Comment ont-ils pu quitter l'Église après avoir vu un ange et les plaques ? »

« Je me souviens que les enfants d'Israël ont fabriqué un veau d'or peu de temps après avoir été témoins du partage de la mer Rouge », ai-je répondu.

Il a ouvert le livre à 1 Néphi et a commencé à lire. Il s'est arrêté et a dit : « Ceci est un texte hébreu. »

Il a ensuite expliqué pourquoi le texte semblait être une traduction anglaise de l'hébreu. Je lui ai dit que le livre avait été écrit par une tribu d'Israël. J'ai cité Ézéchiel 37:15-20, qui parle du bois de Juda et du bois de Joseph. Nous avons été d'accord pour dire que le bois de Juda représentait la Bible et j'ai expliqué que le bois de Joseph était le Livre de Mormon.

Après nos trois heures de conversation, le rabbin a dit que cela l'intéresserait de recevoir un exemplaire du Livre de Mormon. Lorsque je suis rentré chez moi, je lui ai envoyé un exemplaire dédié, avec mon témoignage. Je suis reconnaissant que mes efforts pour étudier l'Ancien Testament m'aient préparé à parler des Écritures et à rendre mon témoignage à mon nouvel ami, un rabbin. ■

Derk Palfreyman, Utah, États-Unis

Le rabbin m'a demandé d'où les membres de mon Église détenaient leur autorité de la prêtrise. Je lui ai parlé de la première vision de Joseph Smith et du rétablissement de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek.



TU FERAS MIEUX DE PRIER D'ABORD

J'ai failli quitter l'Église à cause d'un désaccord avec mon président de pieu. J'avais le sentiment qu'il avait fait quelque chose qui n'était pas juste. Ses actions ne reflétaient pas la manière dont je pensais que les choses devaient se passer et j'ai donc arrêté d'aller à l'église.

Ma femme m'a dit : « Tu ne peux pas prendre une telle décision sans avoir prié et jeûné sérieusement. »

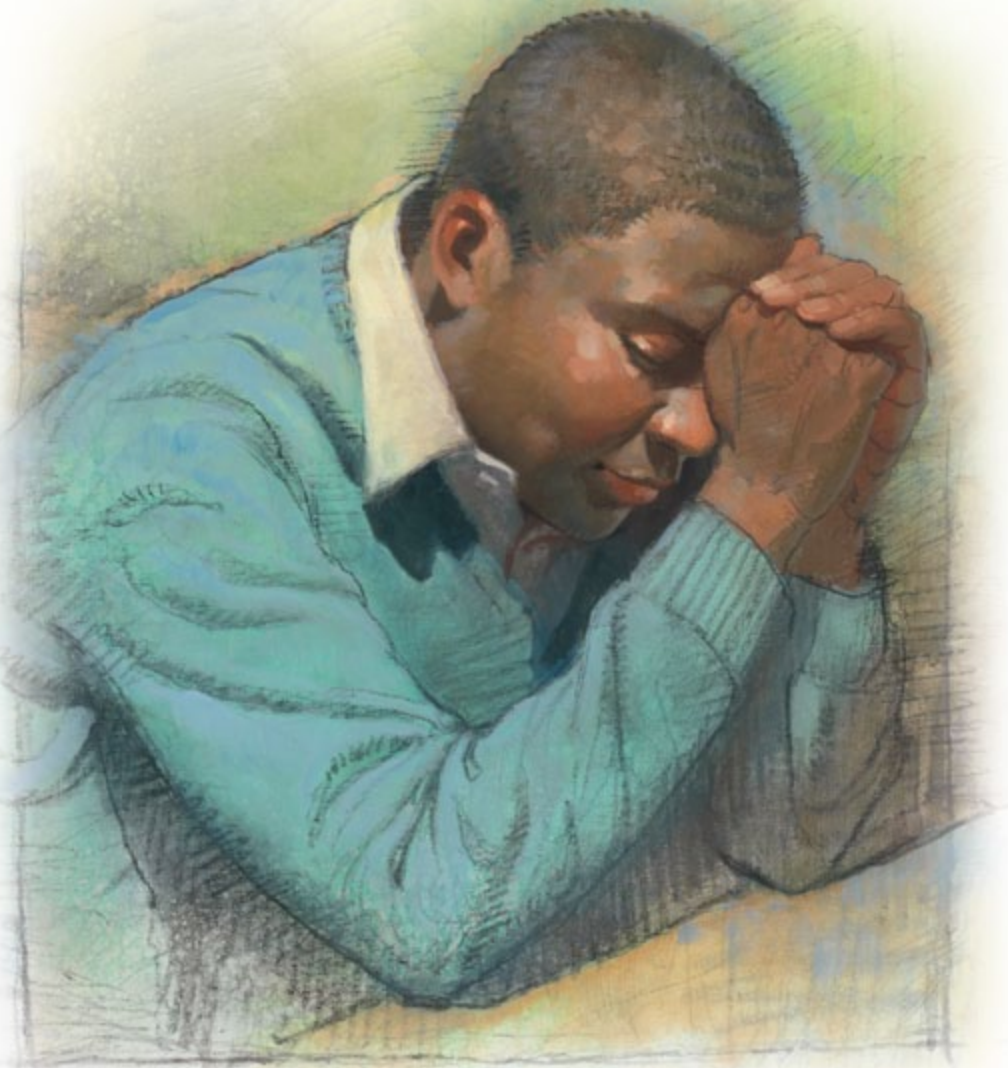
Elle avait raison. Après avoir prié quelque temps, ces paroles me sont parvenues clairement et directement : « Le serviteur de Dieu est appelé de Dieu. »

Cette nuit-là, j'ai fait un rêve. Dans ce rêve, mon grand-père me réprimandait pour m'être opposé à mon dirigeant. Je me suis alors réveillé et je n'ai plus réussi à fermer l'œil de la nuit. Après une longue nuit passée en profonde méditation, je savais ce que je devais faire. Je suis allé voir mon président de pieu et je me suis excusé. Il a accepté mes excuses avec joie et nous avons prié ensemble.

Je suis revenu immédiatement à l'église. Deux semaines plus tard, ma société me transférait à Abuja, la capitale du Nigéria. Perplexe, je me suis demandé pourquoi on m'enlevait du pieu, après les efforts que j'avais faits pour me réconcilier.

Je n'ai pas tardé à apprendre que le Seigneur était en train de me préparer. Au cours de mon deuxième mois à Abuja, j'ai été appelé comme président de branche.

Je suis certain que mon Père céleste avait voulu m'enseigner l'importance du soutien des dirigeants de l'Église, avant de m'appeler à devenir



Après avoir prié quelque temps, ces paroles me sont parvenues clairement et directement : « Le serviteur de Dieu est appelé de Dieu. »

dirigeant. Cette expérience a fortifié mon témoignage. J'essaie maintenant de faire tout mon possible pour écouter les conseils de mes dirigeants, parce que je sais qu'ils sont appelés de Dieu. Et tous ceux qu'il appelle, il les qualifie.¹

Nos dirigeants sont des êtres humains. Bien qu'ils soient inspirés, ils ne sont pas parfaits. J'ai appris

que si nous ne sommes pas d'accord avec eux, nous devons les soutenir, les encourager et prier pour eux et pour nous-mêmes, afin de faire confiance à Dieu et aux serviteurs qu'il a choisis. ■
Martins Enyiche, Nigéria

NOTE

1. Voir Thomas S. Monson, « Appelés à servir », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 46.



Je lui ai demandé s'il comptait rendre son témoignage le moment venu. Il a dit oui et m'a ensuite demandé : « Et vous ? »

ALLEZ-VOUS RENDRE VOTRE TÉMOIGNAGE ?

J'ai récemment eu l'occasion d'assister à une réunion de Sainte-Cène dans un autre État des États-Unis avec des membres de l'Église que je ne connaissais pas. Pour faire la conversation avec le frère assis à côté de moi, je lui ai demandé s'il comptait rendre son témoignage, le moment venu. Il a dit oui et m'a ensuite demandé : « Et vous ? »

« Non, probablement pas », ai-je répondu. Puis, j'ai ajouté : « Mais l'Église est vraie et l'Évangile est vrai. »

J'ai rapidement oublié notre petite conversation. Lorsque le moment de rendre témoignage est venu, on

nous a exhortés à être brefs afin de pouvoir donner l'occasion à beaucoup de personnes de rendre leur témoignage. Lorsque le frère avec qui j'avais parlé s'est levé pour rendre son témoignage, il a reconnu qu'il n'avait pas assez de temps pour dire tout ce qu'il voulait sur l'Évangile et sur le bonheur qu'il apporte. Au lieu de cela, il a rapporté la conversation qu'il avait eue avec moi, une personne qu'il venait tout juste de rencontrer, et à quel point les mots tout simples que j'avais prononcés résumaient tout : L'Église est vraie et l'Évangile est vrai. C'est ce qui est important.

En réfléchissant à cette expérience, je me rends compte que nous pouvons rendre notre témoignage de plusieurs manières, et que nous pouvons avoir une influence positive sur les autres en très peu de temps. Même si nous n'avons qu'une brève conversation avec quelqu'un, nous pouvons laisser une bonne impression de l'Évangile et de nous-mêmes.

Je n'ai pas rendu mon témoignage à la chaire ce jour-là, mais mon bref témoignage a influencé le frère à qui j'ai parlé, ainsi que ceux qui ont entendu son témoignage. ■
LaReina Hingson, Indiana, États-Unis

JE VEUX M'ASSEOIR SUR LES GENOUX DE JÉSUS

Notre petit-fils n'avait que quatre ans quand un policier l'a ramassé sur le bord de l'autoroute. Il disait qu'il allait chez sa grand-mère, à quelque huit kilomètres de là.

C'était la deuxième fois qu'il fuyait l'ambiance malheureuse qui régnait chez lui pour essayer de venir chez moi. Au cours des quelques mois qui ont suivi, je me suis rendu compte que la responsabilité d'élever mon petit-fils ainsi que ses deux petites sœurs allait probablement m'incomber, ce qui ne me réjouissait pas.

Mon mari et moi avions fait de notre mieux pour élever nos enfants selon les principes de l'Évangile, mais ils avaient fini par les rejeter. J'avais la cinquantaine et je pensais que j'avais enfin mérité de pouvoir faire ce qui me plaisait. Je chérissais l'objectif que mon mari et moi avions de partir ensemble en mission lorsqu'il serait à la retraite. La perspective d'aller faire des courses avec des enfants en bas âge, d'organiser des heures de repas, de faire des tonnes de lessives et d'avoir un jour à mater à nouveau des adolescents me tirait des larmes.

Toutefois, un après-midi, quelque chose m'a fait changer d'avis. Un incident avait contrarié mon petit-fils, je l'ai donc pris sur mes genoux et ai séché ses larmes. Tandis que je le tenais, nous avons parlé de tout l'amour que Jésus avait pour lui. J'avais près de moi un calendrier avec des peintures représentant le Sauveur ; nous avons donc regardé ces belles images, l'une après l'autre.

Mon petit-fils s'est particulièrement intéressé à une image du Sauveur

assis dans l'embrasure d'une porte, avec une petite fille brune sur ses genoux. Une impression de paix se dégageait du Sauveur et de l'enfant sur ce tableau. Mon petit-fils a regardé attentivement, a montré la fillette et l'a appelée du nom de sa sœur.

« Comment est-ce que Katie peut être assise sur les genoux de Jésus, grand-mère ? » a-t-il demandé. « Je veux aussi m'asseoir sur ses genoux ! »

« Tu ne peux pas t'asseoir sur les genoux de Jésus maintenant, mon trésor, mais tu peux t'asseoir sur mes genoux, ai-je dit. Jésus donne aux

petits enfants des grand-mères pour les aimer, les tenir et prendre soin d'eux lorsqu'ils en ont besoin. »

Tout à coup, mon cœur s'est fait à l'idée d'aimer, comme le Sauveur le ferait, trois enfants adorés, qui avaient besoin de moi. Ils n'étaient plus un fardeau, mais une bénédiction merveilleuse et une occasion de servir notre Seigneur.

Je serai toujours reconnaissante de la tendre miséricorde du Seigneur envers moi, cet après-midi-là. Cela a changé ma vie et continue à fortifier et à bénir notre foyer. ■
Anonyme

Tandis que je portais mon petit-fils qui pleurait, nous avons parlé de tout l'amour que Jésus avait pour lui.



LORSQUE DES PLANS CORRECTS SEMBLANT NE PAS FONCTIONNER

Par Stephanie J. Burns

Faire des plans pour l'avenir est important, en particulier pour les jeunes adultes. Mais que se passe-t-il quand les plans les mieux conçus échouent ?

Jung Sung Eun, de Corée, n'a pas réussi l'examen pour devenir institutrice. Tina Roper, d'Utah (États-Unis), a perdu le travail dans lequel elle pensait faire carrière. Todd Schlensker, d'Ohio (États-Unis), a reçu la confirmation spirituelle qu'il devait se marier, mais ses fiançailles ont été rompues. Alessia Mazzolari (le nom a été changé), d'Italie, a mis fin à une relation qui semblait parfaite.

Personne n'aime avoir recours au « plan B ». Mais même lorsque nos plans ne se réalisent pas, notre Père céleste n'abandonne pas ses enfants. Il y a de multiples façons de réussir sa vie. Avec le temps, nous pouvons même nous apercevoir que les obstacles qui ont changé nos plans nous ont donné la perspective et l'expérience dont nous avons besoin (voir D&A 122:7) et nous ont permis de trouver mieux.

Étoffer sa personnalité, pas son curriculum vitae

Sung Eun avait travaillé dur pour devenir institutrice, ce dont elle avait

toujours rêvé. Elle explique : « Parce que j'ai toujours essayé de faire de mon mieux dans tout ce que je fais, j'ai presque toujours réussi à obtenir ce que j'espérais et ce pour quoi je priais. » Mais cela ne s'est pas produit lorsqu'elle s'est présentée à l'examen pour devenir institutrice. « Lorsque je l'ai raté, dit-elle, j'ai eu l'impression que tous mes rêves s'écroulaient en un jour. »

Au début, lorsqu'une autre société a racheté celle pour laquelle elle travaillait, cela n'a pas tracassé Tina. La nouvelle organisation lui promettait un poste à long terme, elle a donc déménagé pour se rapprocher de son travail, nourrissant le grand espoir d'avoir un nouvel emploi passionnant. Quelques mois plus tard, quand la société l'a licenciée, elle s'est sentie « perdue, perplexe, triste et assez effrayée ».

Au lieu de se préoccuper uniquement d'étoffer leur curriculum vitae, Sung Eun et Tina se sont rendu compte qu'elles pouvaient aussi se préoccuper d'étoffer leur

personnalité. Elles ont toutes deux trouvé du réconfort grâce à l'étude de l'Évangile et à la prière.

« L'apôtre Paul a été un ami merveilleux qui m'a aidée à être patiente et à toujours faire face aux difficultés, déclare Sung Eun. Il avait toujours une attitude positive et était tout disposé à attendre ce que Dieu avait en réserve pour lui, plutôt que de mettre ses espoirs dans ses propres projets.

Son exemple m'a enseigné quelque chose : la période d'attente n'est pas simplement le processus par lequel nous devons passer pour obtenir ce que nous voulons. Au contraire, c'est un processus par lequel nous devenons la personne que notre Père céleste veut que nous soyons, grâce aux changements que nous faisons. »

Tina a découvert que le changement dont elle avait le plus besoin était un changement de perspective. « J'ai été surprise de découvrir que je mesurais ma valeur personnelle selon les critères de valeur du monde, se souvient-elle. J'avais l'impression d'avoir de la valeur grâce à mon



emploi et à mon poste, qui m'ont été enlevés. Je trouve désormais ma valeur personnelle dans les vérités éternelles : je suis une fille de mon Père céleste et j'ai un potentiel divin. Ces vérités-là, on ne pourra jamais me les enlever. »

Tina et Sung Eun reconnaissent toutes deux que, bien qu'il ne soit pas toujours agréable d'améliorer sa personnalité, les fruits de la progression personnelle le sont toujours. Sung Eun déclare : « L'année qui a suivi mon échec à l'examen pour devenir institutrice n'a pas seulement été la période la plus douloureuse et la plus déprimante, mais aussi la plus précieuse. Je suis arrivée à mieux comprendre les difficultés des autres et j'ai eu le désir de les aider avec une intention et une sollicitude réelles. »

Les exemples d'Ammon et de ses frères, dans le Livre de Mormon, ont montré à Tina que le Seigneur était en train d'accroître sa foi pour l'aider à atteindre son véritable potentiel. « Le plan du Seigneur était que les Néphites devaient sauver leurs frères Lamanites, au lieu de résoudre le problème par l'épée, explique-t-elle. Les fils de Mosiah reçurent une tâche qui exigeait une plus grande foi, mais ils reçurent aussi la promesse que s'ils supportaient avec patience leurs afflictions, ils réussiraient (voir Alma 26:27). La patience est l'une de mes épreuves les plus difficiles, parce que je veux comprendre la totalité de mon plan, mais je me suis rendu compte que le plan et le calendrier que notre Père céleste a pour nous seront toujours ce qu'il y a de mieux. »

Garder les commandements quoi qu'il arrive

En rentrant de mission, Todd avait la perspective d'un avenir brillant. Pendant ses études, il a rencontré

une jeune femme merveilleuse. Après l'avoir courtisée pendant plusieurs mois et après avoir reçu une confirmation spirituelle, Todd l'a demandée en mariage et elle a accepté. Ils ont fixé la date de leur mariage pour la fin de l'été et sont tous deux rentrés chez eux, à la fin du semestre, pour se préparer.

Todd se souvient : « Trois semaines après nos adieux à l'université, elle a rompu nos fiançailles. Dire que j'avais le cœur *brisé* est en dessous de la réalité. J'avais tant de questions sans réponse ; ce n'était pas logique. J'avais reçu une confirmation dans la maison du Seigneur et, maintenant, tout était fini entre nous. Mon témoignage n'avait jamais été autant mis à l'épreuve.

« Malheureusement, pendant des années après cette rupture, je n'ai pas réussi à la surmonter. Je ne savais pas comment je pourrais encore me fier à un sentiment de confirmation. J'avais toujours fait confiance au Seigneur et j'avais toujours essayé de faire de mon mieux pour garder les commandements, ajoute-t-il. Tout ça pour rien, apparemment. »

Alessia pensait aussi que la relation qu'elle avait avec un certain jeune homme était la bonne. « Notre histoire était si belle que nous pensions qu'elle durerait pour toujours, même si nous connaissions les difficultés normales que rencontrent tous les couples, se rappelle-t-elle. »

Quand le petit ami d'Alessia est parti en mission, la séparation a été difficile, mais pour une raison inattendue. « En son absence, j'ai commencé à mieux me connaître. Je me suis rendu compte que beaucoup de choses n'étaient pas encore en ordre dans ma vie et qu'à de nombreuses reprises, je m'étais réfugiée derrière des idées absurdes au lieu



de m'humilier et d'affronter la réalité. Je vivais dans une sorte de conte de fées, comme s'il suffisait d'être amoureuse pour que tout se passe bien, et cela m'amenait souvent à négliger les choses les plus importantes. »

Alessia s'attendait malgré tout à de joyeuses retrouvailles et à la poursuite de la relation, à la fin de la mission de son petit ami. Cependant, après son retour de mission, ils ne se fréquentèrent que peu de temps avant de rompre. « C'est un de mes souvenirs les plus douloureux », dit Alessia.

Chacun de leur côté, Todd et Alessia ont tous deux fini par reconnaître que, même si une relation importante avait changé dans leur vie, ils ne pouvaient pas abandonner leur obéissance et leur fidélité au Seigneur. Il est devenu leur roc quand tout le

reste était changeant et incertain.

« Je n'avais pas toutes les réponses pour comprendre pourquoi j'avais eu la confirmation que je devais épouser quelqu'un, alors que ça ne s'est pas passé, raconte Todd. Mais j'ai compris que cela n'avait pas d'importance. Ce qui *était* important est que j'avais toujours foi au Christ et que j'allais utiliser cette foi pour faire confiance au Seigneur, quelles que soient les choses qu'il avait en réserve pour moi. »

Alessia savait qu'en s'engageant entièrement pour le Seigneur, elle recevrait la force dont elle avait besoin. Elle dit : « J'ai compris que le moment était venu de décider quel genre de personne je voulais être. Allais-je continuer à vivre ma vie à moitié ou allais-je me lancer sur le chemin conduisant à devenir un

vrai disciple du Christ ? Je voulais le connaître en profondeur, l'aimer véritablement et essayer de devenir meilleure en obéissant à tous ses commandements, pas seulement en apparence, mais d'un cœur vraiment sincère. »

Acquérir l'espérance en l'avenir et la foi au Christ

Après avoir subi des déboires imprévus, ces quatre jeunes adultes ont tous lutté pour trouver le courage de vivre dans le présent et de planifier à nouveau leur avenir. Mais ils ont découvert que leur foi en Christ avait grandi.

Sung Eun se souvient qu'après avoir raté son examen, elle a eu du mal à tenter de nouvelles choses. C'est alors qu'elle a fait une découverte essentielle : « Je me suis rendu compte que le véritable échec était de m'attarder sur le passé et de faire peu d'efforts pour arranger les choses. J'ai décidé qu'au lieu de continuer à être triste, je devais faire de cette période difficile une occasion d'apprendre quelque chose. Ma capacité de comprendre la vie en général s'est accrue et s'est approfondie et j'ai appris que la fin d'une chose entraînait le début de quelque chose d'autre. » Depuis, elle a repassé l'examen, qu'elle a réussi, et elle est maintenant « une institutrice heureuse qui aime passer chaque jour du temps avec ses élèves ».

Tina a choisi de croire que quelque chose l'attendait, même s'il était difficile d'affronter un avenir incertain. « J'ai décidé de retourner à l'école pour y étudier l'art et la technologie, des matières dans lesquelles j'avais souhaité travailler, mais pour lesquelles je n'avais pas les qualifications requises, explique-t-elle. Je suis prête pour une nouvelle aventure, bien meilleure, grâce à la sagesse de mon Père céleste. »

Pendant six ans, Todd a continué à essayer de fréquenter des jeunes filles et a travaillé à cultiver sa confiance au Seigneur. Même lorsqu'il rencontrait des femmes qu'il admirait beaucoup, il devait se battre pour empêcher les doutes du passé de détruire ses espoirs en l'avenir. « Cela n'a pas été facile de trouver la détermination pour ne pas succomber à mes doutes d'il y a six ans, dit-il. Mais j'ai sans cesse essayé de me prouver à moi-même que je faisais vraiment confiance au Seigneur et à ses inspirations, même si j'avais jadis été en colère contre lui. » Une nouvelle relation a finalement abouti à un mariage au temple.

« Je me demande souvent pourquoi le Seigneur m'a donné la bénédiction d'avoir une femme aussi merveilleuse, alors que j'ai eu tant de mal à faire entièrement confiance aux inspirations de l'Esprit, s'interroge Todd. C'est un témoignage pour moi que le Seigneur attend de nous bénir, mais qu'il le fait toujours selon son programme à lui. »

En se reconsacrant au Seigneur, Alessia a acquis un témoignage personnel profond. « Le plan de salut est devenu une réalité pour moi et je me suis sentie plus profondément liée par mes alliances. L'expiation du Christ n'était plus de la théorie ou quelque chose que j'avais lu, peut-être un peu trop superficiellement. J'étais en train de vivre un changement de cœur et j'avais un témoignage fort. » Aujourd'hui, elle dit qu'elle a l'impression d'être une nouvelle personne.

Quelle que soit la tournure que prend notre vie, la destination finale, qui est la vie éternelle, est le plan de notre Père céleste pour ses enfants (voir Moïse 1:39). Certains découvriront peut-être même que leur « plan B » était simplement le moyen de réaliser le « plan A » du Seigneur. ■

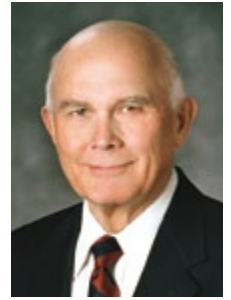


LE MEILLEUR EST ENCORE À VENIR

« Nous regardons en arrière pour revendiquer les braises d'expériences ardentes, mais pas leurs cendres. Puis, lorsque nous avons appris ce que nous devons apprendre et apporté avec nous ce que nos expériences nous ont donné de meilleur, nous regardons devant nous et nous nous souvenons que *la foi est toujours tournée vers l'avenir.* »

Jeffrey R. Holland du Collège des douze apôtres, « Le meilleur est encore à venir », *Le Liahona*, janv. 2010, p. 18.

Pour plus de renseignements sur le sujet, voir Boyd K. Packer, « L'un de ces plus petits », *Le Liahona*, nov. 2004, p. 86-88 ; Robert D. Hales, « Se confier en l'Éternel : Que ta volonté soit faite », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 71-74 ; Ann M. Dibb, « Soyez une fidèle exemplaire », *Le Liahona*, mai 2010, p. 114-116.



Par
Dallin H. Oaks
du Collège des
douze apôtres

L'importance des **BÉNÉDICTIONS DE** *Une bénédiction de la prêtrise confère du pouvoir sur les choses spirituelles.* **LA PRÊTRISE**

Lorsqu'il donne une bénédiction de la prêtrise, un serviteur du Seigneur exerce la prêtrise, selon l'inspiration du Saint-Esprit, pour faire appel aux pouvoirs des cieux pour le profit de la personne qu'il bénit. Ces bénédictions sont conférées par les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek, laquelle détient les clefs de toutes les bénédictions spirituelles de l'Église (voir D&A 107:18, 67).

Exemples de bénédictions de la prêtrise

Il existe de nombreux types de bénédictions de la prêtrise. Pendant que je vous donne divers exemples, souvenez-vous que les bénédictions de la prêtrise sont accessibles à tous les gens qui en ont besoin, mais qu'elles ne sont données que quand on les demande.

Avant de donner une bénédiction pour les malades, on les oint d'huile comme le prescrivent les Écritures (voir Jacques 5:14-15 ; Marc 6:13 ; D&A 24:13-14 ; 42:43-48 ; 66:9). Les bénédictions patriarcales sont conférées par un patriarche ordonné à cet effet.

Les personnes qui désirent être

guidées en vue d'une décision importante peuvent recevoir une bénédiction de la prêtrise. Les personnes qui ont besoin de force spirituelle supplémentaire pour surmonter une difficulté personnelle peuvent recevoir une bénédiction. Avant de quitter le foyer pour divers buts tels que les études, le service militaire ou un long voyage, les enfants demandent souvent à leur père une bénédiction de la prêtrise.

Les bénédictions données dans des circonstances telles que celles que je viens de décrire sont parfois appelées bénédictions de réconfort ou de conseil. Elles sont ordinairement données par le père ou le mari ou par d'autres anciens de la famille. On peut les enregistrer et les conserver dans les annales familiales pour guider spirituellement les personnes bénies.

Les bénédictions de la prêtrise sont également données lors d'une ordination à la prêtrise ou lors de la mise à part d'un homme ou d'une femme pour un appel dans l'Église. Ce sont probablement les occasions les plus fréquentes de donner des bénédictions de la prêtrise.

Beaucoup d'entre nous ont

demandé une bénédiction de la prêtrise lorsqu'ils étaient sur le point de se lancer dans une nouvelle responsabilité dans leur métier. J'ai reçu une telle bénédiction il y a des années et en ai ressenti la consolation immédiate et l'aide à long terme.

Importance des bénédictions de la prêtrise

Quelle est l'importance d'une bénédiction de la prêtrise ? Pensez à un jeune homme qui se prépare à partir de chez lui pour chercher fortune dans le monde. Si son père lui donnait une boussole, il pourrait utiliser cet instrument profane pour trouver son chemin. Si son père lui donnait de l'argent, il pourrait l'utiliser pour avoir du pouvoir sur les choses du monde. Une bénédiction de la prêtrise confère du pouvoir sur les choses spirituelles. Bien qu'on ne puisse pas la toucher ou la peser, elle nous aide grandement à vaincre les obstacles qui se dressent sur le chemin de la vie éternelle.

C'est une responsabilité très sacrée pour un détenteur de la Prêtrise de Melchisédek que de parler pour le



Seigneur quand il donne une bénédiction de la prêtrise. Le Seigneur nous a dit dans la révélation moderne : « Ma parole... s'accomplira entièrement, que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38). Si un serviteur du Seigneur parle sous l'inspiration du Saint-Esprit, ses paroles sont « la volonté du Seigneur... l'avis du Seigneur... la parole du Seigneur [et]... la voix du Seigneur » (D&A 68:4).

Mais si les paroles d'une bénédiction ne représentent que les désirs et les opinions du détenteur de la prêtrise, sans l'inspiration du Saint-Esprit, alors la bénédiction ne se réalisera que si elle correspond aussi à la volonté du Seigneur.

Les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek qui en sont dignes peuvent donner des bénédictions à leur postérité. Les Écritures contiennent beaucoup de bénédictions de ce genre, notamment celle d'Adam (voir D&A 107:53-57), d'Isaac (voir Genèse 27:28-29, 39-40 ; 28:3-4 ; Hébreux 11:20), de Jacob (voir Genèse 48:9-22 ; 49 ; Hébreux 11:21), et de Léhi (voir 2 Néphé 1:28-32 ; 4).

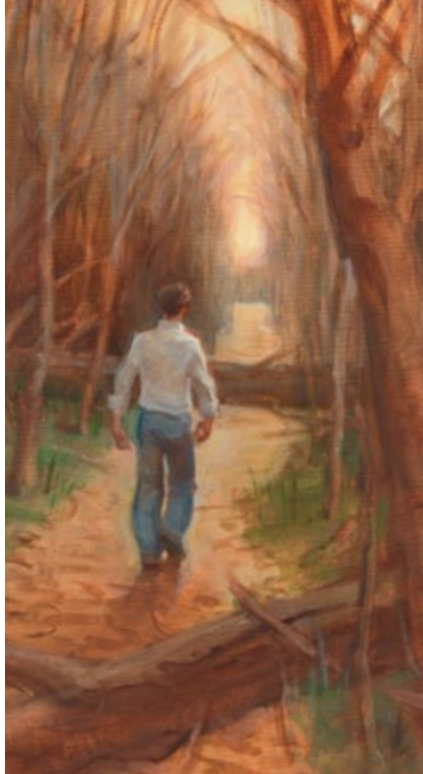
Dans la révélation moderne, Il est commandé aux parents qui sont membres de l'Église d'amener leurs enfants « devant l'assemblée » où les anciens « doivent leur imposer les mains au nom de Jésus-Christ et les bénir en son nom » (D&A 20:70). C'est pour cela que les parents amènent leurs bébés à la réunion de Sainte-Cène au cours de laquelle un ancien, ordinairement le père, leur donne un nom et une bénédiction.

Les bénédictions de la prêtrise ne sont pas limitées à celles qui sont prononcées quand on fait l'imposition des mains sur la tête d'une personne. On prononce parfois des bénédictions sur des groupes de gens. Le prophète Moïse a béni tous les enfants d'Israël avant sa mort (voir Deutéronome 33:1). Joseph Smith, le prophète, a « prononcé une bénédiction sur les sœurs » qui travaillaient au temple de Kirtland. Il a aussi béni « l'assemblée¹ ».

On donne aussi des bénédictions de la prêtrise à des lieux. Des pays sont bénis et consacrés à la prédication de l'Évangile. Les temples et les maisons de culte sont consacrés au Seigneur par une bénédiction de la prêtrise. D'autres bâtiments peuvent être consacrés quand ils sont utilisés pour servir le Seigneur. « Les membres de l'Église peuvent consacrer leur foyer comme édifice sacré où le Saint-Esprit peut résider². » Les missionnaires et les autres dirigeants de la prêtrise peuvent bénir en vertu de la prêtrise les foyers où ils ont été reçus (voir Alma 10:7-11 ; D&A 75:19). Jeunes gens, dans peu de temps, on vous demandera peut-être de donner une telle bénédiction. J'espère que vous vous préparez spirituellement.

Expériences liées à des bénédictions de la prêtrise

Je vais donner d'autres exemples de bénédictions de la prêtrise.



Une bénédiction de la prêtrise contribue puissamment à nous aider à vaincre les obstacles sur le chemin de la vie éternelle.

Il y a environ cent ans, Sarah Young Vance a obtenu son diplôme de sage-femme. Avant de commencer à travailler auprès des femmes d'Arizona, elle a été bénie par un détenteur de la prêtrise pour qu'elle ne fasse « jamais que ce qui devait être fait et ce qui devait contribuer au bien-être des futures mères ». En quarante-cinq ans, Sarah a aidé à la naissance de 1500 bébés sans qu'une seule mère ou qu'un seul enfant ne soit perdu. « Chaque fois que je rencontrais un problème difficile, dit-elle, quelque chose semblait toujours m'inspirer et, d'une façon ou d'une autre, je savais ce qu'il fallait faire³. »

En 1864, Joseph A. Young fut appelé à accomplir une mission spéciale pour régler des affaires de l'Église dans l'Est. Son père, Brigham Young, l'avait béni pour qu'il puisse faire le chemin aller et retour en toute sécurité. Lors de son retour, le train qui le ramenait eut un grave accident.

« Le train tout entier était en pièces, dit-il, même la voiture dans laquelle je me trouvais jusqu'à un siège de l'endroit où j'étais assis, [mais] je m'en suis sorti sans une égratignure⁴. »

En parlant des bénédictions de la prêtrise, je suis envahi par un flot de souvenirs : je me rappelle mes fils et mes filles demandant des bénédictions pour les aider à traverser les expériences les plus difficiles de leur vie. Je me réjouis au souvenir des promesses inspirantes que je fis et de la foi de mes enfants que je vis renforcée lorsque ces promesses s'accomplirent. Je suis fier de la foi qui anime la nouvelle génération quand je pense à l'un de mes fils qui, plein d'appréhension à l'idée de passer un examen pour son métier et incapable de prendre contact avec son père qui était loin à ce moment-là, demanda une bénédiction de la prêtrise au détenteur de la prêtrise le plus proche de sa famille, le mari de sa sœur. Je me souviens d'un jeune converti à l'Église qui s'était égaré et qui demanda une bénédiction pour l'aider à abandonner son mode de vie qui le menait à l'autodestruction. Il reçut une bénédiction si extraordinaire que je fus étonné d'entendre les paroles que j'avais prononcées.

N'hésitez pas à demander une bénédiction de la prêtrise quand vous avez besoin d'une plus grande force spirituelle. ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 1987.

NOTES

1. Joseph Smith, dans *History of the Church*, 2, p. 399.
2. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 21.11.
3. Voir Leonard J. Arrington et Susan A. Madsen, *Sunbonnet Sisters : True Stories of Mormon Women and Frontier Life*, 1984, p. 105.
4. Joseph A. Young, dans *Letters of Brigham Young to His Sons*, éd. Dean C. Jessee, 1974, p. 4.

TÉMOIGNER

FAITES-LE.

« C'est pourquoi, élevez votre lumière,
afin qu'elle brille pour le monde »

(3 Néph 18:24).



DU POUVOIR

par Paul VanDenBerghe
des magazines de l'Église

DANS LA

PRIÈRE

*Des adolescents de l'île de Cebu, aux
Philippines, parlent des réponses
qu'ils reçoivent à leurs prières.*

De gauche à droite :
Joselito, Joahna, Rosa,
et Ken sont réunis devant
le temple de Cebu, aux
Philippines.



Parmi les dizaines de milliers d'îles que compte la terre, un archipel de 7 107 îles compose le pays insulaire des Philippines dans l'Asie du Sud-est. Un bon mot, qu'on répète partout aux Philippines, affirme que ce n'est qu'à marée basse qu'on en compte 7 107. Ce nombre passe en fait à 7 100 à marée haute, quand quelques îles sont submergées par l'océan. Alors que font les jeunes gens et les jeunes filles des Philippines pour garder la tête hors de l'eau quand ils se sentent submergés ? Ils s'adressent à notre Père céleste par la prière.



Il y a des moments dans notre vie où nous pouvons nous sentir seuls, mais si nous nous souvenons que notre Père céleste est toujours là pour nous, toujours prêt à entendre nos prières et à y répondre, nous pouvons nous appuyer sur cette connaissance et ressentir l'espoir et la confiance qui en découlent.

La prière apporte la confiance

Joselito B. parle de la fois où, à 12 ans, il avait été désigné pour participer à un concours de narration. Son professeur lui avait demandé de mémoriser un script de dix pages qu'il devait interpréter devant des centaines d'autres élèves et enseignants. C'est une tâche qui peut être intimidante pour n'importe qui, et encore plus pour Joselito, qui a habituellement le trac.

Joselito déclare : « Alors la première chose que j'ai faite a été de prier et de demander à être guidé. Dans ma prière j'ai demandé, si j'oubliais une partie du script, de pouvoir continuer et inventer de nouvelles lignes qui iraient avec mon histoire. Après ma prière, je me suis souvenu de mon Écriture préférée dans la Bible, dans l'Ancien Testament. Elle se trouve dans Proverbes 3:6, qui dit : 'Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers'. »

Joselito était nerveux. Mais il travailla dur pendant toute une semaine à apprendre le script par cœur. Et il pria beaucoup chaque jour. Enfin, le jour du concours arriva.

Pendant la cérémonie d'ouverture du concours, Joselito était toujours très nerveux. « Mais pendant l'histoire tout s'est bien passé », dit-il. « J'ai simplement fait de mon mieux, et je savais que Dieu m'aiderait. J'étais frustré et

intimidé parce qu'il y avait tant d'élèves, mais Dieu a répondu à mes prières. »

Non seulement Joselito a pu se souvenir du texte de son histoire, mais il a si bien su le raconter qu'il a gagné la première place au concours. Il dit : « Quand vous n'avez personne pour vous réconforter, la solution c'est de prier. Dieu est toujours là pour vous aider. »

La prière apporte de la force

Jeune garçon appartenant à une famille de saints des derniers jours pratiquants, Ken G n'a jamais eu beaucoup de difficultés à respecter strictement ses principes. Mais

quand il a commencé à aller au lycée, les choses sont devenues plus difficiles et Ken s'est parfois senti éloigné de la bonne influence de sa famille, particulièrement à l'école.

Ken raconte : « Mes amis du lycée étaient tous très proches de moi, même s'ils n'étaient pas membres de l'Église. « Nous avons malgré tout des liens forts. Le problème est qu'ils ont commencé à faire des choses qui n'étaient pas conformes aux principes de notre Église. »

À la maison, Ken n'a jamais eu de problème pour choisir le bien, mais il explique que quand il allait au lycée et que sa famille n'était plus autour de lui pour le guider, il a commencé à faire de mauvais choix. « Je reconnais que j'ai fait des choses qui n'étaient pas en accord avec les principes de l'Église, alors au séminaire, j'avais toujours l'impression que c'était de moi qu'il était question dans la leçon. »

C'est alors qu'il s'est rendu compte qu'il voulait changer, mais qu'il ne se sentait pas assez fort pour le faire seul. Il raconte : « J'ai donc pris la résolution de prier Dieu afin qu'il me donne la force et le courage de dire non à mes amis quand ils faisaient de mauvaises choses. « Et je pense que Dieu a répondu à mes prières. C'est devenu plus facile pour moi de dire non quand mes amis me tentaient ou me demandaient de faire quelque chose de mal. J'avais déjà la connaissance et je savais ce qui était bien ou mal. Puis, grâce à la prière, j'ai senti que j'avais le pouvoir et le don de dire non et de faire ce qui était juste. »

Ken explique que la chose la plus importante qu'il ait apprise grâce à cette expérience est que la prière est un signe d'humilité : vous reconnaissez que vous êtes faible



UNE RELATION QUE JE CHÉRIS

« Il ne s'est pas passé une journée sans que je communique avec mon Père céleste par la prière. C'est une relation que je chéris, sans laquelle je serais littéralement perdu. Si vous n'avez pas ce genre de relation avec votre Père céleste actuellement, je vous exhorte à travailler dans ce but. Ce faisant, vous aurez droit à son inspiration et à sa direction dans votre vie. »

Thomas S. Monson :
« **Tenez-vous en des lieux saints** », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 84.



Regarder une vidéo

Pour regarder une vidéo de l'histoire de Tania (en anglais, espagnol ou portugais), allez sur youth.lds.org et recherchez la vidéo « Pure and Simple Faith » dans le thème des jeunes de 2012.

et Dieu seul peut vous aider à devenir fort (voir D&A 112:10).

La prière apporte des bénédictions

Parfois nous avons besoin de quelque chose en plus de la force ou du réconfort, parfois nous avons besoin de bénédictions plus tangibles. Tania D. se souvient d'un moment de ce genre. Sa famille devait faire face à une situation financière particulièrement difficile. Tania raconte : « C'était samedi soir, et nous n'avions que 40 pesos (environ 1 dollar américain) pour finir la semaine ; nous n'avions ni charbon pour notre cuisinière ni de quoi dîner. « Ma mère m'a donné la liste des choses dont nous avons besoin et il nous fallait 250 pesos pour tout acheter. La première chose que nous devions acheter était le charbon pour pouvoir cuisiner le dîner. » Tania voyait bien qu'il n'y avait pas assez d'argent pour tout acheter. Puis elle s'est rendu compte qu'ils n'auraient pas assez d'argent pour le trajet en bus jusqu'à l'église le lendemain. « J'ai dit à ma mère que nous n'avions pas assez d'argent pour payer le trajet pour aller à l'église. Mais ma mère a beaucoup de foi et elle s'est contentée de dire que 'Dieu pourvoierait'. »

Tania poursuit : « Je pleurais en allant au magasin parce que je savais que je n'avais pas assez d'argent pour tout acheter et je ne savais pas quoi faire. » Tout en roulant l'un des billets de 20 pesos et en le mettant dans sa poche, elle a fait la seule chose qu'elle pensait pouvoir faire : elle a fait une prière. « J'ai prié notre Père céleste pour que nous puissions, d'une façon ou d'une autre, trouver le moyen de subvenir à nos besoins. »

Mais quand elle est arrivée au premier magasin, elle a constaté que le prix du charbon était passé de cinq à vingt pesos. « J'ai hésité à l'acheter, dit Tania, mais comme je sentais que le Saint-Esprit me poussait à l'acheter quand même, je l'ai fait. Il ne me restait maintenant plus que vingt pesos, mais j'avais encore beaucoup

de choses à acheter, dont des couches pour mon frère et des bouteilles d'eau. Je me suis alors rendue au magasin suivant pour acheter la nourriture pour notre repas et elle était trop chère. J'ai mis ma main dans la poche où j'avais mis les vingt pesos, et il y avait cinq billets de vingt dans le rouleau. Je me suis mise à pleurer juste devant le propriétaire du magasin.

« Finalement, j'ai pu acheter toutes les choses dont nous avons besoin, et nous avons assez d'argent pour le trajet jusqu'à l'église le lendemain. Quand je suis rentrée, je suis allée dans ma chambre et j'ai fait une prière pour remercier Dieu de la bénédiction qu'il nous avait donnée. Je sais que Dieu vit réellement et qu'il répond à nos prières, particulièrement lorsque nous avons le plus besoin de lui et que nous lui offrons une prière sincère. Il répondra vraiment à cette prière. »

La prière nous rapproche de notre Père céleste.

Nous pouvons être certains que notre Père céleste entend nos prières et y répond, mais nous devons nous souvenir que nos prières ne reçoivent pas toujours de réponse immédiatement et pas toujours comme nous le voulons. Nos prières reçoivent une réponse en fonction de la volonté et du calendrier de Dieu.

Chacun de ces adolescents de l'île de Cebu aux Philippines a appris que dans les bons et les mauvais moments, que nous soyons seuls ou parmi la foule, que ce soit à marée haute ou à marée basse, notre Père céleste est toujours là pour nous. Et si nous nous tournons vers lui dans une prière sincère, il est toujours prêt à nous bénir. ■

UNE PROMESSE ET UNE PRIÈRE

Par Pablo Mireles Betts

Ce qui m'émerveille dans le Livre de Mormon c'est le changement éternel qu'il produit chez les gens avant même qu'ils soient membres de l'Église. En tant que missionnaire dans la mission de Cuernavaca au Mexique, j'ai vu moi-même ce grand changement.

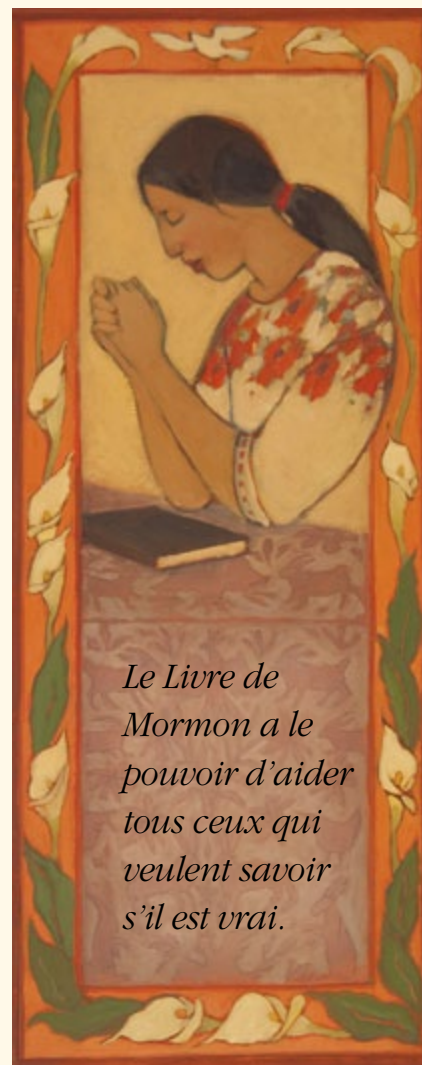
Six mois après le début de ma mission, mon collègue et moi avons reçu d'un membre de la branche les coordonnées d'une femme de vingt ans et de sa famille. La jeune femme ne comprenait pas les croyances des saints des derniers jours et elle nous a posé de nombreuses questions. Sachant que le Livre de Mormon répond aux questions de l'âme, nous lui avons donné le livre et lui avons parlé de la promesse qu'il contient : qu'on peut savoir s'il est vrai en priant sincèrement.

Elle est allée à l'église pendant trois semaines et nous avons continué de la rencontrer. Nous ne savions pas qu'elle avait déjà franchi une étape importante : elle avait prié à propos du Livre de Mormon. Au cours d'une des leçons, elle nous a parlé de son expérience. Elle avait beaucoup réfléchi aux leçons que nous lui avions données et elle voulait prier par elle-même. Elle s'est agenouillée

et a demandé à Dieu si le Livre de Mormon était vrai. La paix qu'elle a ressentie après sa prière l'a encouragée à poursuivre sa lecture. Pendant qu'elle lisait, elle a senti l'Esprit venir sur elle.

Relatant son expérience, elle nous a dit : « J'ai senti ce que je n'avais jamais senti auparavant. Quelque chose a commencé à combler le vide qu'il y avait dans ma vie comme rien d'autre ne pouvait le faire. Je me suis sentie si heureuse que je me suis mise à pleurer. Je n'arrivais pas à croire ce que je ressentais, mais je savais que mon Père céleste m'avait répondu, qu'il me connaissait et qu'il m'aimait assez pour m'écouter et répondre à ma prière.

J'ai ressenti tellement de joie quand elle nous a raconté son expérience ! J'ai su à ce moment-là que je me tenais sur un sol sacré. Le Saint-Esprit m'a confirmé que ses paroles étaient vraies. Grâce à son témoignage, je me suis souvenu du grand amour que notre Père céleste a pour nous ; il nous aime tellement qu'il nous a donné le Livre de Mormon comme moyen de le connaître, lui et sa vérité. Quand nous obéissons aux principes qui se trouvent dans le



*Le Livre de
Mormon a le
pouvoir d'aider
tous ceux qui
veulent savoir
s'il est vrai.*

Livre de Mormon, notre vie change.

Je me rappelle encore comment la leçon s'est terminée. La sœur nous a demandé : « Que se passe-t-il maintenant que je sais que le Livre de Mormon est vrai ? »

« Faites-vous baptiser », avons-nous répondu.

Sa réponse a été simple mais elle reflétait la fermeté et la simplicité de son témoignage : « Alors je me ferai baptiser. »

Le Livre de Mormon a le pouvoir de nous aider à trouver le bonheur et la paix. Quand nous le lisons, nous acquérons la ferme résolution de vivre l'Évangile de Jésus-Christ, tout comme cette sœur a décidé de suivre l'exemple du Sauveur dans les eaux du baptême. ■

Qu'est-ce qu'un TÉMOIGNAGE PUR ?

Votre témoignage est certainement plus fort que vous ne le pensez.

par Elyse Alexandria Holmes

Vous assistez à une réunion de témoignage. En regardant les membres de l'assemblée se lever et témoigner, vous sentez que vous devez le faire aussi. Mais quoi dire ? Et si vous commencez à pleurer tandis que vous êtes là-haut ? Et si vous *ne vous mettez pas* à pleurer ? Vous pouvez en venir à vous demander si vous avez même un témoignage. Ou peut-être n'êtes-vous pas sûr de ce qu'est votre témoignage. Voici quelques indications pour vous aider à savoir ce qu'est ou n'est pas un témoignage.

Un témoignage est une conviction, une connaissance, ou une croyance en une vérité.

« Un témoignage pur (Alma 4:19) commence par une croyance pure. Votre témoignage est un témoin spirituel de ce que vous croyez ou savez être vrai. (voir D&A 80:4). Quand vous témoignez, les paroles les plus pures et les plus puissantes viennent de mots comme *savoir*, *croire* et *témoigner*. Si vous pouvez dire avec sincérité : « Je sais que le Livre de Mormon est vrai », vous pouvez avoir



Dieter F. Uchtdorf,
deuxième conseiller dans
la Première Présidence,
« *Ceux qui attendent sur
le chemin de Damas* »,
Le Liahona, mai 2011,
p. 70.

AVOIR UNE VISION D'ENSEMBLE

« Les personnes qui cherchent diligemment à apprendre qui est le Christ finiront par le connaître. Elles recevront personnellement un portrait divin du Maître, bien qu'il vienne le plus souvent sous la forme d'un puzzle, une pièce à la fois. Chaque pièce peut ne pas être facilement reconnaissable ; on peut ne pas voir clairement quelle est sa place dans l'ensemble. Chaque pièce nous aide à voir un peu plus clairement l'ensemble de l'image. Finalement, quand suffisamment de pièces ont été assemblées, nous reconnaissons la grande beauté de l'ensemble. Puis, songeant à notre parcours, nous voyons que le Sauveur est bien venu pour se tenir à nos côtés, pas tout d'un coup, mais discrètement, en douceur, presque imperceptiblement. »

le pouvoir de changer des vies et d'inviter l'Esprit à toucher d'autres personnes.

Imaginez que vous avez une grande boîte pleine de pièces de puzzle créées rien que pour vous. En vous servant de l'image qui est sur le couvercle de la boîte, vous essayez de faire le puzzle. Quand deux pièces s'emboîtent, vous savez qu'elles vont ensemble. Les témoignages fonctionnent de la même façon. Grâce à vos expériences spirituelles, différentes pièces de votre témoignage vont commencer à s'emboîter et vous en venez à connaître et à croire certaines vérités qui ont trait à l'Évangile.

Même si pour le moment vous ne savez pas si tout est vrai dans l'Église, notre Père céleste vous bénira et vous aidera à apprendre tant que vous aurez le désir juste de savoir et que vous chercherez sincèrement à apprendre.

Un témoignage est personnel

Pendant que vous travaillez à votre puzzle, votre famille et vos amis peuvent vous aider régulièrement à le faire. Mais en fin de compte, ce puzzle que vous devez faire et



protéger vous est propre. Vous pouvez parfois vous reposer sur la foi de vos parents ou de vos amis, mais en ayant d'autres expériences spirituelles, vous pouvez entretenir votre propre témoignage.

Tandis que vous grandissez dans l'Évangile, il est important de cultiver votre propre témoignage. De même que deux personnes vont avoir des méthodes différentes pour faire un puzzle (l'une peut commencer par les bords et l'autre peut commencer par les couleurs qui correspondent), nous édifions tous notre témoignage



TÉMOIGNAGE



VOICI LES PAROLES DE JEUNES CONCERNANT UN TÉMOIGNAGE PUR

« Parfois les plus grands témoignages sont les plus enfantins. Les plus grands témoignages sont en fait ceux dans lesquels vous témoignez que Jésus-Christ vit, que notre Père céleste vit, et qu'il nous aime. »

Matias C, Argentine

« Je pense qu'il est important d'avoir un témoignage pur, ainsi vous pouvez vous en servir pour apporter l'Évangile à d'autres. »

Quaid H., Australie

« Le témoignage est la plus grande ancre que vous ayez. Peu importe ce qui se passe autour de vous, si vous avez un témoignage solide, vous pourrez faire face aux problèmes avec une meilleure attitude. »

Zane V., Californie, USA

« Je pense qu'un témoignage pur doit être quelque chose que vous trouvez vous-même et auquel vous croyez vraiment, et quand vous témoignez, vous pouvez toucher les autres et renforcer aussi leur témoignage. »

Zamagomane M., Afrique du Sud

en ordonnant nos croyances et nos expériences d'une manière qui nous est propre.

S'il y a quelque chose dont vous n'êtes pas sûr, priez sincèrement pour être guidé et trouver la vérité. Souvent nos prières ne reçoivent pas la réponse que nous attendons, aussi gardez les yeux et les oreilles ouverts aux réponses.

Un témoignage grandit continuellement

Tout comme vous ne pouvez sortir directement de sa boîte et sans rien faire un puzzle terminé, vous ne pouvez pas vous attendre à ce que votre témoignage arrive d'un seul coup. Vous apprenez pièce par pièce, la véracité de l'Évangile.

Il faut faire des efforts constants pour conserver un témoignage fort. Tandis que vous travaillez sans cesse à faire grandir votre connaissance de l'Évangile, le Saint-Esprit vous bénira dans vos efforts et votre témoignage continuera de s'accroître. ■

Est-ce que je... ?

Dois-je raconter une histoire ou parler d'une expérience quand je rends mon témoignage ?

Les gens racontent souvent des histoires ou des expériences personnelles quand ils témoignent et ce peut être un excellent moyen de décrire l'accroissement d'un témoignage. Mais une histoire n'est pas un témoignage. Une histoire courte et appropriée peut vous aider à illustrer un point, mais veillez à préciser *comment* cette histoire a fait grandir votre témoignage et *quelles* vérités de l'Évangile vous en avez retirées. Un témoignage parle de ce que vous *savez* sur l'Évangile, pas des endroits où vous êtes allés ou de ce que vous avez fait.

David A. Bednar,
du Collège des douze



apôtres, enseigne : « Un témoignage, c'est ce que nous savons être vrai dans notre esprit et dans notre cœur par la manifestation du Saint-Esprit (voir D&A 8:2). Lorsque nous déclarons la vérité au lieu d'exhorter ou simplement de raconter des expériences intéressantes, nous invitons le Saint-Esprit à confirmer la véracité de nos paroles¹.

Faites également attention aux expériences que vous racontez. Certaines sont très personnelles que ce soit pour vous ou d'autres personnes, notamment des histoires de péché, de repentir et d'expériences spirituelles sacrées. On ne doit pas raconter de telles expériences en public sans s'y sentir inspiré. Quand vous vous sentez vraiment inspiré, restez dans le général, parlez surtout de ce que vous avez appris plutôt que des détails particuliers de cette expérience.

Est-ce que je dois exprimer des remerciements ou de l'amour dans mon témoignage ?

Bien qu'il ne soit pas inconvenant d'exprimer de l'amour ou de l'appréciation quand vous témoignez, ces expressions ne sont pas considérées comme un témoignage. Le témoignage a trait à ce que vous avez appris spirituellement sur l'Évangile. Les expressions d'amour ou de gratitude ne doivent pas remplacer le témoignage.

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Je suis préoccupé par le fait que trop de témoignages de nos membres s'attardent sur 'je suis reconnaissant' et 'j'aime', et que trop peu sont capables de dire avec une clarté humble mais sincère : 'Je sais'² ».

Dois-je pleurer ou montrer de l'émotion pour avoir un vrai témoignage ?

De nombreuses personnes pleurent ou montrent de l'émotion quand elles témoignent ou ressentent fortement l'Esprit, mais tout le monde n'a pas les mêmes réactions en ressentant l'Esprit. Vous n'avez pas besoin d'exprimer vos émotions comme d'autres

personnes quand vous rendez votre témoignage.

Howard W. Hunter (1907-1995) a dit : « Cela m'inquiète lorsqu'on assimile les émotions fortes ou les larmes abondantes à la présence de l'Esprit. Il est certain que l'Esprit du Seigneur peut provoquer des émotions profondes, et même des larmes, mais cette manifestation extérieure ne doit pas être confondue avec la présence de l'Esprit lui-même³. »

Si je ne suis pas certain d'avoir un témoignage, dois-je essayer tout de même de témoigner ?

Il est facile de penser que notre témoignage n'est pas assez fort ou qu'il ne vaut pas la peine d'être dit, mais en témoignant, vous vous rendrez compte à quel point vous en avez un ! N'ayez pas peur de témoigner. Vous vous rendrez compte que plus vous témoignez, plus votre témoignage grandit.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, dit :

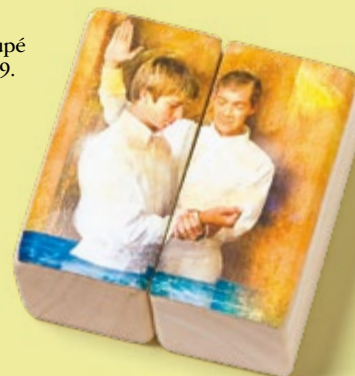
« Il n'est pas inhabituel qu'un missionnaire dise : 'comment puis-je témoigner avant d'avoir un témoignage ? Comment puis-je témoigner que Dieu vit, que Jésus est le Christ et que l'Évangile est vrai ? Si je n'ai pas ce témoignage, ne serait-ce pas malhonnête ?' »

« Si seulement je pouvais vous enseigner ce principe : *on acquiert un témoignage en témoignant !* À un moment de votre quête de la connaissance spirituelle, il y a cet 'acte de foi', comme les philosophes l'appellent. Il s'agit du moment où, étant parvenus à l'endroit où s'arrête la lumière, vous faites un pas dans l'obscurité et vous vous apercevez alors que le chemin est éclairé devant vous sur une distance d'un pas ou deux seulement⁴. »

NOTES

1. David A. Bednar, « Plus diligent et plus occupé chez soi », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 19.
2. M. Russell Ballard, « Un témoignage pur », *Le Liahona*, novembre 2004, p. 41.
3. Howard W. Hunter, dans *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 99.
4. Boyd K. Packer, « La quête de la connaissance spirituelle », *Le Liahona*, janvier 2007, p. 18.

Si vous vous êtes déjà posé ces questions, voici quelques réponses.



JOUER devant la foule

Ma vie n'était que du théâtre jusqu'à ce que je décide de changer de rôle.

par Brittany Thompson

Pour moi, jeune adolescente, l'école, c'était l'occasion de faire mon cinéma. Vous savez, comme le méchant dans un film qui débite les répliques bien envoyées et qui en sort super cool ? Je rêvais de pouvoir faire ça. J'essayais de tenir le devant de la scène comme le meilleur des méchants. Je faisais semblant d'avoir peu de principes moraux parce que je voulais impressionner mes amis à l'école. J'aimais le son des rires quand je parlais vulgairement ou que je me moquais des gens.

Je voulais être la coqueluche de mon public. Alors j'ai trouvé le moyen d'avoir mon petit succès. Je suis devenue une véritable comédienne au cours de biologie, j'ai réussi à convaincre mon équipe de volley-ball que j'étais une fêtarde et j'ai ruiné ma réputation de jeune fille candide et innocente. Je pensais : « Je ne veux pas que mes amis pensent que je suis une petite fille modèle. »

Comme en fait je ne commettais pas les péchés graves que les gens pensaient, j'ai désespérément cherché à me convaincre que ce n'était

pas grave de jouer les dures. J'avais tort ! Le film de ma télé-réalité en est arrivé au stade où je ne supportais plus de le regarder moi-même. Plus je devenais populaire moins j'aimais le personnage que je jouais.

Un jour, deux de mes amies parlaient de Jennifer, une sportive amicale et gentille, qui n'avait pas honte de défendre ses croyances. Une de mes amies, la plus belle, la plus populaire et la plus intelligente des filles de notre collège, a dit : « Jennifer est tellement différente. J'aimerais avoir le courage de croire en mon Église comme elle le fait. Elle est la seule personne que je connaisse qui agit ainsi dans sa vie. » J'étais abasourdie.

J'ai pensé : « Comment pouvait-elle dire quelque chose comme ça sans même penser à moi ? » « Après tout, mon Église a des principes élevés. » J'étais furieuse qu'elle ne m'ait même pas considérée comme un bon exemple. Puis, tout-à-coup, j'ai eu l'impression d'être au premier rang d'une salle de cinéma qui projetait le film qu'était ma vie.

J'ai repensé au piètre exemple que j'avais donné à mes amis. Quel genre d'enfant allait pouvoir me regarder en pensant : « J'espère que je serai courageux et exceptionnel comme elle ? » Je n'aimais vraiment pas celle que j'étais devenue.

Cela m'a pris longtemps pour changer mon personnage et ma réputation, et j'en suis encore à m'efforcer de tenir ma langue au lieu de débiter des insultes à succès. Mais je me suis rendu compte que je pouvais faire rire mes amis sans blesser quelqu'un et que je pouvais quitter la pièce sans être ridiculisée pendant une blague vulgaire. Personne n'a besoin d'être le « méchant » pour avoir de nombreux amis. J'ai changé d'attitude et de comportement parce qu'être en paix avec ce que je crois est bien plus cool que de chercher à cacher ce que je suis. ■



Un murmure de **gentillesse**

« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent » (Luc 6:27).

Par Deborah Moore

Tiré d'une histoire vraie

Montrant du doigt un garçon dans le couloir près de la salle de Primaire, la mère de James annonce : « Carson est là aujourd'hui. »

James gémit. Carson porte un jeans et un vieux t-shirt. Il sait que sa mère et son père ne le laisseraient jamais mettre quelque chose comme cela pour aller à l'église, mais ils ne le laisseraient pas non plus faire toutes les choses que Carson fait.

La semaine dernière à l'école, Carson a été exclu de la classe parce qu'il avait répondu au professeur. Il se moquait toujours de la façon dont James s'habillait et il lui rendait la vie difficile parce qu'il était le garçon le plus petit de l'école.

James a demandé : « Qu'est-ce qui va se passer s'il crie après sœur Win ou s'il déclenche une bagarre ? »

« Je suis sûre que tout se passera bien, dit maman. Carson n'est jamais allé à l'église et il est sûrement mal à l'aise. »

Quand la classe commence, sœur Win demande qui a apporté ses Écritures. James lève la main avec le reste de la classe, mais Carson

secoue la tête. James a la surprise de voir qu'il a l'air embarrassé. D'habitude Carson dit une blague quand il n'a pas fait ses devoirs. Mais plus James y pense, plus il se demande ce que ça doit faire d'aller pour la première fois dans une nouvelle église.

Sœur Win passe ses Écritures à Carson pour qu'il lise avec eux. Quand c'est son tour de lire un passage James commence à s'inquiéter. Et s'il jetait les livres par terre ou refusait de lire ?

Mais il ne fait rien de tout cela. Il regarde fixement les mots sur la page et prend un air renfrogné. Après un instant, James se rend compte qu'il ne lit pas très bien. Il ne s'en était encore jamais rendu compte à l'école.

À votre avis, qu'est-ce que James va faire ? Va-t-il se moquer de lui ? Va-t-il l'ignorer ? Que feriez-vous à la place de James ? Tournez la page pour le découvrir.



Il se penche vers Carson et lui souffle : « En vérité. »

Carson a l'air surpris mais il prononce les mots et continue à lire le verset. Quand il a du mal à lire un mot, James l'aide à le prononcer. À la fin de son tour, Carson se tourne vers James et lui fait un petit signe de la tête.

James n'est pas certain que les choses vont être différentes à l'école après ça. Chose

bizarre, cela lui est égal. Il se sent heureux de savoir qu'il a aidé un garçon qui est toujours désagréable avec lui et personne ne pourrait lui enlever ce sentiment. ■



Un jour mes amies et moi étions en train de jouer ensemble dans la cour de récréation quand une autre fille s'est jointe à nous. On la connaissait parce qu'elle rudoyait les autres enfants et qu'elle n'était pas très gentille. Elle a commencé à changer les règles du jeu et j'ai dit : « Tu peux jouer à ta façon, mais nous allons jouer comme nous aimons le faire. » Elle a semblé déçue et elle est partie. Par la suite, j'ai repensé à ce que j'avais dit à cette fille. Je savais que je l'avais blessée. Plus tard, je suis allée la trouver et je lui ai dit : « Je regrette. Je ne voulais pas dire que tu ne pouvais pas jouer avec nous. » Elle a répondu que ce n'était pas grave. Même si cette fille et moi ne devenons pas amies, je pense j'ai fait ce que Jésus voulait que je fasse en étant gentille avec elle.

Raegen K., neuf ans, Utah (États-Unis)

FAÇON D'ÊTRE

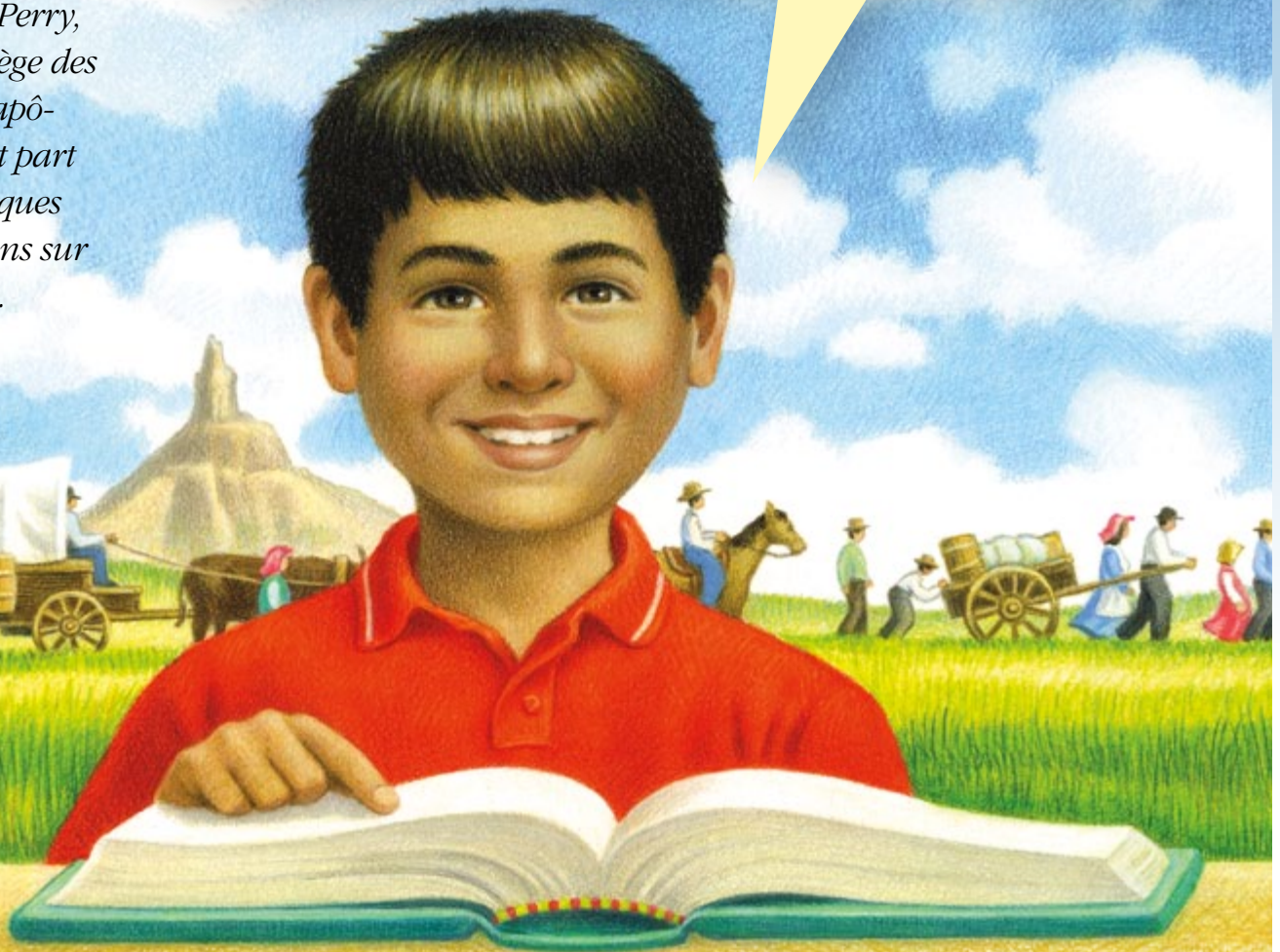




L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, fait part de quelques réflexions sur ce sujet.

Les premiers pionniers vivaient il y a longtemps.

Que peuvent-ils m'apprendre ?



Le 24 juillet, nous célébrons l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé.

Ils ont tout laissé derrière eux : leurs maisons, leurs entreprises, leurs fermes, même leurs proches bien-aimés, et sont entrés dans le désert.

Les pionniers ont dansé et ont chanté en traversant les plaines. C'était une façon de rester positifs face à d'énormes privations.

Avec une foi ferme en Dieu et en leurs dirigeants, ils se sont mis au travail pour créer de belles collectivités au pied des montagnes.

Quel merveilleux héritage de foi, de courage et d'ingéniosité ces nobles pionniers mormons nous ont légué pour que nous le fassions fructifier ! ■

Tiré de « La manière dont ceux du passé ont affronté l'avenir », Le Liahona, novembre 2009, p. 74-76 ; Des célébrations dont on se souviendra, l'Étoile, janv. 1988, p. 65.

Écrire l'Histoire

Par Chad E. Phares

Magazines de l'Église

Soma, Eszter et Kata B. vivent à Budapest, en Hongrie, une ville marquée par un passé de palais, de royauté, d'art et de beaux édifices. Même s'ils apprennent l'histoire de leur ville à l'école, les

enfants s'intéressent aussi à un autre genre d'histoire, celle de l'Église.

Eszter, 7 ans, dit : « J'aime le passage où Joseph Smith prie et où notre Père céleste et Jésus lui apparaissent. »

Soma, 10 ans, aime lire l'histoire d'Alma le Jeune : « Il était méchant au début, mais j'aime le fait qu'il ait ensuite décidé d'être bon. »

Il n'y a pas beaucoup de gens à Budapest qui ont entendu parler de Joseph Smith ou d'Alma le Jeune, mais Soma, Eszter et Kata, 5 ans, espèrent que s'ils donnent le bon exemple et choisissent le bien, d'autres Hongrois connaîtront l'Église. ■



PHOTOS CHAD E. PHARES ; CARTE THOMAS S.CHILD



La matière préférée d'Eszter est l'art.

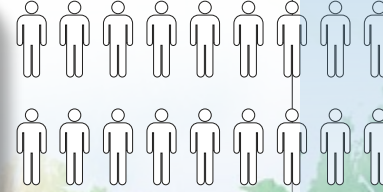


Le Livre de Mormon a été publié en hongrois en 1991.

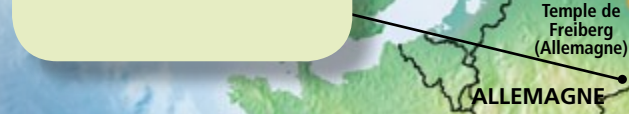


Soma aime faire du vélo près de chez lui.

En Hongrie, une personne sur 2 200 environ est membre de l'Église.



Le temple de Freiberg en Allemagne est le plus proche de Budapest. Il est à environ 560 km.



Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois-ci.

Je choisis le bien en respectant les principes de l'Évangile



À GAUCHE : ILLUSTRATION DE PAUL WANN ; EN DESSOUS : ILLUSTRATION DE RICHARD HULL © IRI ; À DROITE : ILLUSTRATION DE BRIAN BEAN

Peux-tu t'imaginer partir en mission sans savoir quand tu reverras ta famille ? Que ressentirais-tu ? Que ferais-tu pour te préparer ?

Ammon, Aaron, Omner et Himni, les quatre fils du roi Mosiah, et leur ami Alma ont fait une mission qui a duré quatorze ans. Chacun des fils de Mosiah aurait pu être le roi de leur pays, mais au lieu de cela ils ont écouté leur cœur. Alma et les fils de Mosiah s'étaient convertis à l'Évangile de Jésus-Christ, et ils voulaient faire connaître l'Évangile aux Lamanites, leurs ennemis.

Les jeunes hommes savaient qu'ils ne pouvaient accomplir leur mission sans le pouvoir de Dieu. Alma 17:2-3 explique de quelle façon ils ont obtenu ce pouvoir : « Ils avaient sondé diligemment les Écritures afin de connaître la parole de Dieu... Ils s'étaient beaucoup livrés à la prière et au jeûne ; c'est pourquoi ils avaient l'esprit de prophétie, et l'esprit de révélation, et lorsqu'ils enseignaient, ils enseignaient avec une puissance et une autorité venant de Dieu. »

Le jeûne et la prière ont aidé ces jeunes hommes à recevoir les

bénédictions de Dieu. Tout comme Alma et les fils de Mosiah, tu peux jeûner et prier pour te préparer à recevoir les bénédictions que notre Père céleste a pour toi. ■



Chant et Écriture

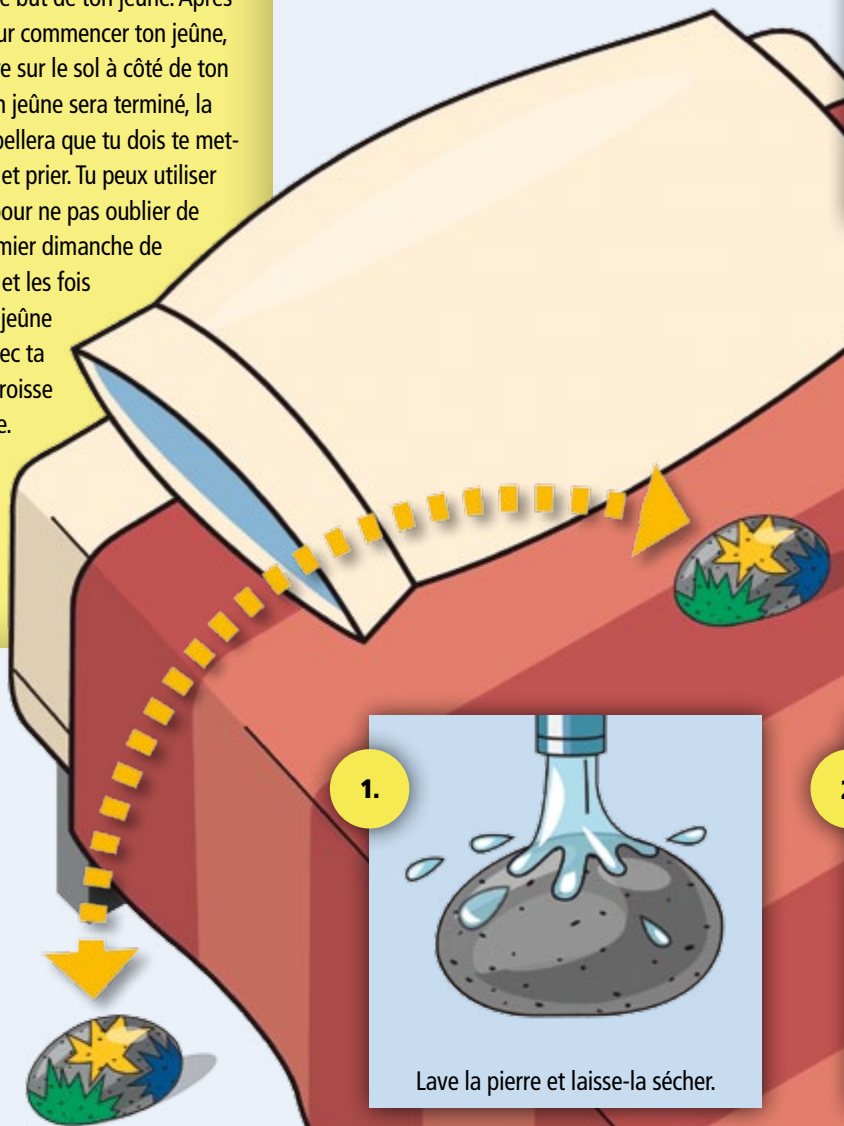
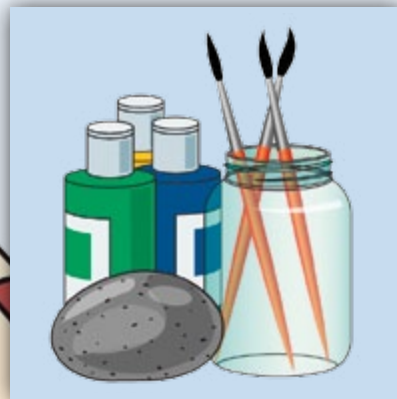
- Voir « Le sage et le fou », *Chants pour les enfants*, p. 132.
- 1 Néphé 3:16

Rien que toi

Place une pierre colorée sur ton lit pour te souvenir de prier et de dire à ton Père céleste le but de ton jeûne. Après avoir prié pour commencer ton jeûne, place ta pierre sur le sol à côté de ton lit. Quand ton jeûne sera terminé, la pierre te rappellera que tu dois te mettre à genoux et prier. Tu peux utiliser cette pierre pour ne pas oublier de jeûner le premier dimanche de chaque mois et les fois où tu fais un jeûne particulier avec ta famille, ta paroisse ou ta branche.

Tu auras besoin :

D'une pierre ou d'un galet
De la peinture acrylique ou de marqueurs de couleur.
De pinceaux



1.



Lave la pierre et laisse-la sécher.

2.



Dépose un peu de peinture sur une assiette en carton ou une feuille de brouillon

3.



Utilise le pinceau ou les marqueurs pour décorer la pierre. Écris ton nom dessus ou dessine des formes ou des motifs.

4.



Laisse la peinture sécher complètement et place la pierre sur ton lit.

Moment CLB : Prier et jeûner

En famille, discutez de l'importance de prier avant et après le jeûne. La prochaine fois que ta famille et toi jeûnez, discutez d'un but que vous pourriez donner à ce jeûne. Commencez votre jeûne en priant et en parlant à votre Père céleste des raisons pour lesquelles vous jeûnez.

LE TÉMOIGNAGE DE Thomas

« Moi, le Seigneur, je vous donne le témoignage de la véracité de ces commandements » (voir D&A 67:4).



Par Joshua J. Perkey

des magazines de l'Église

Tiré d'une histoire vraie

C'est la soirée familiale et tout le monde a un rôle à jouer. Maman dirige. Papa fait la leçon. Les enfants ont la responsabilité de la prière, de la musique et de l'activité, sauf Thomas. Cette semaine, c'est son tour de

rendre témoignage et il se sent un peu gêné.

Il a déjà rendu son témoignage, mais cela fait longtemps et il ne souvient plus bien de ce qu'il est censé dire. Alors, après qu'ils ont chanté le cantique d'ouverture et dit la prière, il fronce les sourcils.

Maman lui rappelle : « C'est ton tour. »

Il regarde par la fenêtre leur arbre vert, en espérant qu'il pourra lui dire quoi faire.

Papa s'assied à côté de lui et lui demande ce qui ne va pas.

« Je ne sais pas ce qu'est un témoignage », répond Thomas à mi-voix.

Papa répond : « Alors je peux t'aider. C'est nous parler des choses

auxquelles tu crois ou que tu sais être vraies. Tu peux dire pourquoi tu aimes lire les Écritures. Cela t'aide toujours à ressentir l'Esprit. »

Mais Thomas ne se sent pas prêt. Tout le monde le regarde, attendant qu'il fasse quelque chose. Il secoue la tête. « Je ne peux pas. Je ne sais pas ce que c'est. »

Papa tapote le bras de Thomas en disant : « Pas de problème. Tu peux le faire une autre fois. »

Plus tard dans la soirée, Thomas est assis dans son lit, son Livre de Mormon en main. Papa a raison, quand il lit les Écritures, il se sent *toujours* mieux. Il essaie de lire un chapitre par jour, mais les chapitres commencent à devenir vraiment longs. Il ouvre ses Écritures à 1 Néphé 17).

Il chuchote : « Il est long, celui-là ! » Il fait une petite prière à son Père céleste pour lui demander de l'aider. Après il est étonné que le temps soit passé si vite.

Juste avant que Thomas éteigne sa lumière, papa vient lui dire bonne nuit.

« Devine, papa ! »

« Quoi donc, fiston ? »

« Je n'avais pas lu mes Écritures de toute la semaine parce que les chapitres devenaient trop longs. Mais ce soir je voulais le faire, alors j'ai fait une prière, et mon Père céleste m'a aidé. J'ai tout lu et j'ai eu l'impression que ça n'avait duré que cinq minutes. La prière est une bonne chose. »

Papa demande en souriant :

« Thomas, tu sais ce que tu viens

de dire ? Tu viens de rendre ton témoignage ! »

Thomas répond : « Vraiment ? Que veux-tu dire ? »

« Quand tu as dit que la prière t'a aidé, c'était un témoignage de la prière. »

Thomas reste bouche bée de surprise. Il pense à toutes les fois où on lui a parlé du témoignage. Il se rend compte qu'il a *effectivement* rendu témoignage !

Il se sent si bien qu'il a envie de rire. Il serre Papa dans ses bras.

« J'y suis arrivé ! Papa, je peux rendre témoignage la semaine prochaine pendant la soirée familiale ? Je sais que ce n'est pas mon tour, mais je veux parler de la prière. »

« Je pense que c'est une excellente idée », dit Papa.

Pendant que Papa s'en va, Thomas pense à tout ce qui s'est passé ce jour-là. Il est reconnaissant pour sa famille, les Écritures, la prière et plein d'autres choses. En ce moment, c'est surtout pour son témoignage qu'il est reconnaissant. Il sait comment le rendre et ce que cela veut dire. ■



« Vous vous apercevez que lorsque vous rendez votre témoignage, il devient plus fort. »



Voir Robert D. Hales du Collège des douze apôtres, « L'importance de recevoir un témoignage personnel », *Ensign*, nov. 1994, p. 25.

Un témoignage qui grandit

Le témoignage est comme une belle plante. Il grandit peu à peu et il a besoin de soins et de protection. Suis les directives ci-dessous pour que cette plante soit en bonne santé et épanouie.

Quand tu sais que quelque chose est vrai, tu as le témoignage de cette vérité. Le Saint-Esprit t'aide à comprendre la vérité dans ton esprit et te donne des sentiments de paix, de bonheur, de lumière ou de chaleur dans ton cœur. Colorie une fleur sur cette page chaque fois que tu lis ci-dessous quelque chose que tu sais être vrai.

- Dieu est mon Père céleste et il m'aime.
- Mon Père céleste entend mes prières et y répond.
- Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, je pourrai revivre un jour avec mon Père céleste et Jésus-Christ.
- Joseph Smith a rétabli l'Évangile sur la terre.
- Nous avons aujourd'hui un prophète sur la terre.
- Les Écritures m'enseignent ce que mon Père céleste veut que je sache.

De même qu'une plante grandit quand elle reçoit de l'eau et du soleil, ton témoignage grandit quand tu fais de bons choix. Voici quelques moyens de renforcer ton témoignage. Colorie une feuille sur cette page chaque fois que tu fais quelque chose ce mois-ci qui renforce ton témoignage.

- Prier mon Père céleste.
- Rendre témoignage pendant la soirée familiale ou pendant un discours à la Primaire.
- Lire les Écritures.
- Écouter et apprendre pendant la Primaire et la réunion de Sainte-Cène.
- Écrire mon témoignage dans mon journal personnel.
- Être gentil avec les autres.
- Lire ce que les prophètes ont enseigné sur le témoignage. (Tu peux commencer par « La vraie Église » de Henry B. Eyring dans *Le Liahona* de mars 2009.) ■

Notre page



Alina A., sept ans (Ukraine)



Ma famille, par Lucas O, cinq ans (Brésil)



Temple, par Scherryan P., dix ans (Samoa)



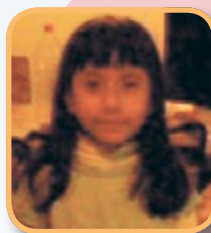
Eugene Y., douze ans, de Malaisie, aime jouer aux échecs chinois avec son grand-père. Pendant son temps libre, il aime aussi jouer au basket-ball et au badminton avec ses amis. Il aime se faire de nouveaux amis et écouter des chansons chinoises.



NOUS SAVONS QU'IL VIT ET QU'IL NOUS AIME.

Tous les soirs, nous lisons les Écritures et nous étudions les enseignements de Jésus-Christ avec nos parents. Quand nous écoutons les dirigeants de l'Église parler lors de la conférence et qu'ils citent des histoires tirées des Écritures, nous reconnaissons les enseignements parce que nous les avons étudiés avec notre famille. Nous comprenons l'importance de l'étude quotidienne des Écritures. Nous savons que nous sommes les enfants de notre Père céleste, qu'il vit et que Jésus-Christ et lui nous aiment.

Thomas A., huit ans, Aaron A. six ans et Cecilia A., dix ans (Argentine)



J'AIME ME FIXER DES BUTS

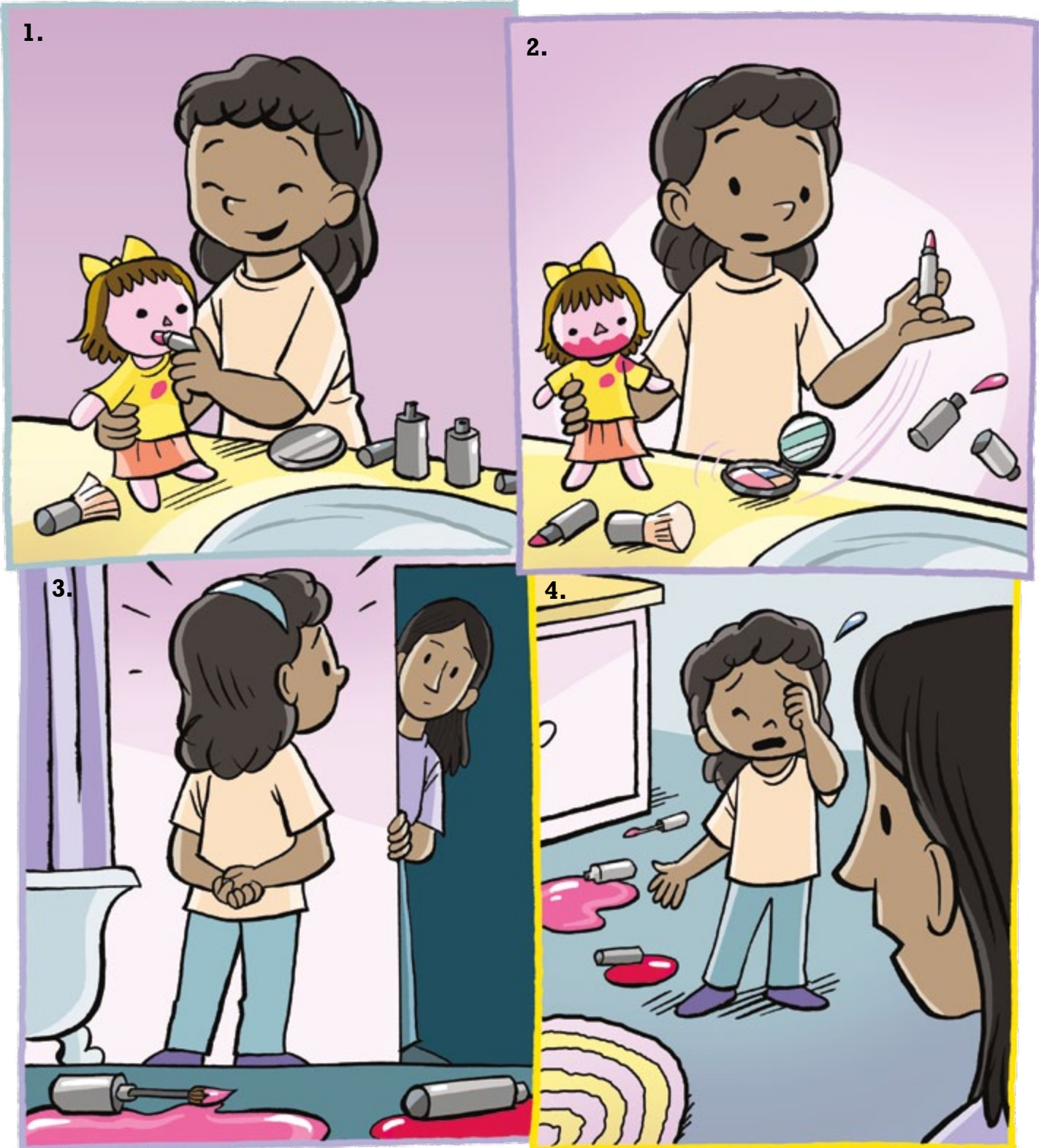
J'ai cousu un oreiller avec une image de Jésus-Christ parce que c'était l'un de mes buts. Je suis reconnaissante de m'être fait baptiser. J'aime avoir avec moi un carnet où je peux écrire mes buts. J'aime être active, je regarde ma mère et je fais toujours ce qu'elle fait. Miriam C., huit ans (Mexique)



Kelsey fait une bêtise

Par Jane McBride Choate
Tiré d'une histoire vraie

« Nous croyons que nous devons être honnêtes (13e article de foi).





TIRER DES LEÇONS DE NOS ERREURS

Par Darcie Jensen

Parfois nous faisons des bêtises, comme Kelsey. Quand nous faisons des bêtises, nous pouvons montrer que nous regrettons. Regarde les images de cette page. Entoure dans chaque colonne le dessin qui est différent des autres.

1. Reconnais que tu as fait quelque chose de mal.



2. Dis : « Je regrette » et demande pardon.



3. Promets de ne plus recommencer.



4. Fais de ton mieux pour réparer ton erreur.



JE PEUX ÊTRE HONNÊTE.

L'enfant représenté sur l'image se montre honnête. Vois si tu peux trouver ces objets sur cette image : une balle, une bougie, un téléphone portable, une montre, un biscuit, un chien, une poupée, une plume, un crayon, une part de tarte, des Écritures et une cuillère.



Nouvelles de l'Église

Consultez news.lds.org pour connaître davantage de nouvelles et manifestations de l'Église.

Appel des nouveaux présidents de mission

Au début de l'année, l'Église a donné les noms de cent dix nouveaux présidents de mission. C'est ce mois-ci que la majorité d'entre eux commenceront à remplir leur appel de deux ou trois ans, accompagnés de leur épouse.

MISSION	NOUVEAU PRÉSIDENT
Adélaïde (Australie)	Bradley D. Carter
Antilles	Daniel S. Mehr II
Asunción (Paraguay)	P. David Agazzani
Athènes (Grèce)	Eric B. Freestone
Atlanta (Géorgie, États-Unis)	John R. Harding
Bacolod (Philippines)	Marlo O. Lopez
Baguio (Philippines)	William J. Monahan
Bahia Blanca (Argentine)	Manuel Parreno
Baltimore (Maryland, États-Unis)	Mark L. Richards
Bangkok (Thaïlande)	David M. Père
Barcelona (Venezuela)	Juan C. Chacin
Barcelone (Espagne)	Mark L. Pace
Bélem (Brésil)	José C. Scisci
Belgique/Pays-Bas	Alden C. Robinson
Belo Horizonte (Brésil)	Paschoal F. Fortunato
Berlin (Allemagne)	Henry W. Kosak
Billings (Montana, États-Unis)	Kris J. Mecham
Birmingham (Angleterre)	R. Craig Rasmussen
Bogotá Nord (Colombie)	Mark F. Andelin
Bogotá Sud (Colombie)	Letvin Lozano
Boston (Massachusetts, États-Unis)	Daniel W. Packard
Budapest (Hongrie)	Lowell V. Smith
Calgary (Canada)	Howard Nicholas
Calibar (Nigeria)	John E. Kosin
Campinas (Brésil)	Carlos E. Perrotti
Charlotte (Caroline du Nord, États-Unis)	Ronald R. Craven
Chicago (Illinois, États-Unis)	Jerry D. Fenn
Cleveland (Ohio, États-Unis)	Michael L. Vellinga
Comayagüela (Honduras)	Candido Fortuna
Copenhague (Danemark)	Shawn D. Sederholm
Cuernavaca (Mexique)	Bruce C. Kusch
Cuiabá (Brésil)	Keith R. Reber

MISSION	NOUVEAU PRÉSIDENT
Dnepropetrovsk (Ukraine)	J. Robert van Bruggen
Écosse/Irlande	Alan H. Brown
Farmington (Nouveau-Mexique, États-Unis)	Doyle L. Batt
Fukuoka (Japon)	C. Samuel Gustafson
Guadalajara (Mexique)	G. Wesley Wagner
Guadalajara Est (Mexique)	Luis F. Camarillo
Halifax (Canada)	Brian Leavitt
Harare (Zimbabwe)	Bryson C. Cook
Hermosillo (Mexique)	Alberto E. Hernandez
Hong-Kong (Chine)	Val D. Hawks
Houston Sud (Texas, États-Unis)	Brian K. Ashton
Jackson (Mississippi, États-Unis)	Mark J. McDonough
Kumasi (Ghana)	Leon A. Holmes
Laoag (Philippines)	Julius Jonah F. Barrientos
Lima Centre (Pérou)	Alan M. Borg
Lima Sud (Pérou)	Sean Douglas
Lisbonne (Portugal)	Stephen L. Fluckiger
Londres (Angleterre)	R. Craig Rasmussen
Londres Sud (Angleterre)	Roger C. Millar
Lubumbashi (République démocratique du Congo)	Phillip W. McMullin
Lyon (France)	Blake M. Roney
Madrid (Espagne)	Scott T. Jackson
Malaga (Espagne)	Monte M. Deere, fils
Maputo (Mozambique)	Paulo V. Kretly
Maracaibo (Venezuela)	Juan F. Zorrilla
Medellín (Colombie)	Roberto O. Pitarch
Mexico City Sud (Mexique)	Roberto Valadez
Monterrey Ouest (Mexique)	Edward M. Swapp
Montevideo (Uruguay)	David K. Armstrong
Neuquén (Argentine)	Paul R. Lovell
New Delhi (Inde)	Peter E. Sackley
New York Nord (État de New York, États-Unis)	Thomas B. Morgan
New York Sud (État de New York, États-Unis)	Kevin E. Calderwood
Oakland/San Francisco (Californie, États-Unis)	David N. Weidman

Nouvelles missions ouvertes

Pour mieux adapter les ressources à l'évolution des besoins, l'Église a créé huit nouvelles missions et en a regroupé une autre avec des missions voisines.

La division des missions de Barranquilla et de Cali (Colombie) a donné naissance à la **mission de Medellín (Colombie)**.

La division des missions d'Accra et de Cape Coast (Ghana) a donné naissance à la **mission de Kumasi (Ghana)**.

La division de la mission de Veracruz (Mexique) a donné naissance à la **mission de Xalapa (Mexique)**.

La division de la mission de Puebla (Mexique) a donné naissance aux **missions de Puebla Nord et de Puebla Sud (Mexique)**.

La division des missions de Port Moresby (Papouasie-Nouvelle-Guinée) et de Suva (Fidji) a donné naissance à la **mission de Port-Vila (Vanuatu)**.

Les missions de **Salt Lake City Ouest (Utah, États-Unis)** et de **Salt Lake City Centre** ont été créées suite au réalignement des missions de Salt Lake City, Salt Lake City Sud et Ogden (Utah).

La **mission de Reno (Nevada, États-Unis)** a été créée suite au réalignement des missions de Las Vegas et de Las Vegas Ouest (Nevada).

La **mission de Moscou Ouest (Russie)** a été divisée entre les missions Baltiques voisines de Novosibirsk et de Moscou (Russie).

Les changements entreront en vigueur en juillet, au moment du changement de dirigeants de mission. Désormais, il y a 347 missions dans le monde.

Pour voir les cartes des missions nouvellement créées, consultez ldschurchnews.com/articles/62067/New-missions-created.html ■

MISSION	NOUVEAU PRÉSIDENT
Ogden (Utah, États-Unis)	Maurice D. Hiers, fils
Omaha (Nebraska, États-Unis)	Michael D. Weston
Oslo (Norvège)	Don A. Evans
Perth (Australie)	R. Bruce Lindsay
Phnom Penh (Cambodge)	David C. Moon
Piura (Pérou)	Chad A. Rowley
Pocatello (Idaho, États-Unis)	Marvin T. Brinkerhoff
Port-au-Prince (Haïti)	Hubermann Bien-Aimé
Port Moresby (Papouasie-Nouvelle-Guinée)	Suliasi Ve'a Kaufasi
Port Vila (Vanuatu)	Larry E. Brewer
Porto Alegre Nord (Brésil)	D. Layne Wright
Porto Alegre Sud (Brésil)	Palménio C. Castro
Provo (Utah, États-Unis)	John A. McCune
Puebla Nord (Mexique)	Ralph N. Christensen
Raleigh (Caroline du Nord, États-Unis)	Marc A. Bernhisel
Rapid City (Dakota du Sud, États-Unis)	Curtis E. Anderson
Reno (Nevada, États-Unis)	David N. Hermansen
Rostov-sur-le-Don (Russie)	William H. Prows
Salt Lake City Centre (Utah, États-Unis)	Richard W. Moffat
Salt Lake City Ouest (Utah, États-Unis)	Earl S. Swain
Salvador Sud (Brésil)	Marcello Andrezzo
San Fernando (Californie, États-Unis)	Kenneth T. Hall

MISSION	NOUVEAU PRÉSIDENT
San José (Costa Rica)	Chad R. Wilkinson
Santa Rosa (Californie, États-Unis)	Rene E. Alba
Santiago (République dominicaine)	John Douglas
Santiago Est (Chili)	David L. Wright
São Paulo Est (Brésil)	Ronald A. Ferrin
Séoul (Corée du Sud)	Brent J. Christensen
Singapour	Bradley S. Mains
Sofia (Bulgarie)	Michael S. Wilstead
Spokane (État de Washington, États-Unis)	Donald E. Mullen
Sydney (Australie)	Philip F. Howes
Taipei (Taïwan)	David O. Day
Tampico (Mexique)	Ralph B. Jordan III
Tananarive (Madagascar)	David R. Adams
Teresina (Brésil)	Alvacir L. Siedschlag
Tokyo (Japon)	L. Todd Budge
Tulsa (Oklahoma, États-Unis)	Scott K. Shumway
Utica (État de New York, États-Unis)	Joseph B. Wirthlin, fils
Viña del Mar (Chili)	Frederico M. Kähnlein
Vladivostok (Russie)	Gregory S. Brinton
Washington DC Sud (États-Unis)	Matthew L. Riggs
Xalapa (Mexique)	Paulo Lopez
Winnipeg (Canada)	Kirk M. Thomas



Dallin H. Oaks et sa femme, Kristen, qui a fait une mission à Sendai, examinent les progrès qui ont été faits au Japon depuis le tsunami et le tremblement de terre meurtriers de mars 2011.

Frère Oaks visite le Japon un an après le tremblement de terre

Près d'un an après que le tremblement de terre et le tsunami qui l'a accompagné ont dévasté le Japon, Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres et Donald L. Hallstrom, de la présidence des soixante-dix, ont parcouru le pays et offert un message d'espoir et d'amour.

Pendant douze jours en février, frère Oaks et frère Hallstrom, accompagnés de leurs femmes, Kristen Oaks et Diane Hallstrom, ont voyagé à travers l'interrégion d'Asie du Nord, s'arrêtant à Kumamoto, Nagasaki, Sendai et Tokyo, ainsi que dans de nombreuses villes côtières dans la région de Tohoku.

Dans un article du journal *Church News*, frère Oaks a expliqué l'un des buts de cette visite : « Nous avons cherché à apporter du réconfort après la terrible catastrophe et

le tsunami qui ont eu lieu il y a à peine un an, et aussi à donner un enseignement et un témoignage, comme nous le faisons à chaque fois que nous rencontrons des missionnaires et des membres de l'Église ».

Frère Oaks et d'autres dirigeants sont allés à la rencontre des saints des derniers jours japonais, des missionnaires et d'autres personnes, et les ont incités à « chercher de quelle façon le Seigneur consacrera [leurs] afflictions à [leur] avantage ».

Pour en savoir plus sur le ministère d'autres dirigeants de l'Église à travers le monde, comme M. Russell Ballard au Brésil, Jeffrey R. Holland en Afrique de l'ouest, David A. Bednar aux Antilles, Quentin L. Cook en Australie et Nouvelle-Zélande, D. Todd Christofferson en Europe centrale, et Neil L. Andersen au Brésil, consultez news.lds.org et prophets.lds.org. ■

L'Église demande aux membres de comprendre les règles de l'histoire familiale

Par Sarah Jane Weaver

Éditrice adjointe de *Church News*

Les dirigeants de l'Église demandent aux saints des derniers jours d'apprendre et de mieux comprendre les règles de l'histoire familiale de l'Église concernant la soumission des noms pour les ordonnances du temple.

Dennis C. Brimhall, directeur du département de l'histoire familiale de l'Église a dit que les conditions d'utilisation du site internet New.FamilySearch.org ont été mises en place « pour des raisons de bon sens, des raisons doctrinales et des raisons de respect ».

Les conditions sont simples et directes. Les conditions d'utilisation que tous les utilisateurs doivent accepter chaque fois qu'ils se connectent au site indiquent que « les utilisateurs ne doivent pas transmettre les noms de personnes qui ne sont pas de leur famille pour les ordonnances du temple par procuration, notamment les noms de célébrités ou ceux collectés dans le cadre de projets d'extraction non approuvés ».

L'accent remis sur ces directives, qui sont également énoncées dans le *Manuel 2* de l'Église, fait suite à la violation des règles de l'Église relatives au baptême par procuration.

Frère Brimhall explique : « L'une des choses dont nous devons nous souvenir est que la recherche de nos ancêtres et la préparation des noms pour que les ordonnances du temple soient accomplies est, il est vrai, une responsabilité, mais aussi une possibilité unique. Cette possibilité est transmise aux membres de l'Église par les personnes qui détiennent les clés pour cette œuvre. Les clés de cette œuvre sont détenues par la Première Présidence de l'Église. »

Les dirigeants de l'Église ont demandé aux membres qui soumettent des noms pour le baptême par procuration pour des personnes décédées de :

- Faire l'œuvre uniquement sur leur propre lignée.
- Ne pas soumettre des noms de personnes célèbres.
- Ne pas soumettre de noms de groupes non approuvés, comme ceux des victimes de l'Holocauste juif.

Les dirigeants de l'Église ont fait une déclaration le 21 février 2012, en réponse à des questions sur la violation des règles de l'Église, qui ont été établies en 1995 après des pourparlers avec les dirigeants de la communauté juive.

La déclaration réaffirme l'engagement ferme de l'Église de ne pas accepter les noms de groupes non approuvés pour le baptême par procuration et souligne que pour contourner les mesures de protection déjà en place un expéditeur de données doit recourir « à la tromperie et à la manipulation ».

De telles actions peuvent non seulement conduire à une suspension de l'accès au site New.FamilySearch.org, mais également dans certains cas à une action disciplinaire des dirigeants locaux de l'Église.

La déclaration disait : « Il est fâcheux qu'une personne enfreigne délibérément les règles de l'Église et de constater que ce qui devrait être compris comme une offrande basée sur l'amour et le respect devienne une source de dispute. »

Frère Brimhall a ajouté : « Nous allons assister à une période d'instruction. Nous nous rappellerons encore une fois les droits et les responsabilités, les clés et les bénédictions, le maître de cette œuvre, comment elle doit être accomplie et sous la direction de qui. Je pense que tout ira bien si nous nous souvenons juste de cela... Nous pouvons rendre le système meilleur pour chacun. » ■

Les dirigeants de l'Église ont demandé aux membres qui transmettent des noms pour le baptême pour des personnes décédées de faire l'œuvre uniquement sur leur propre lignée, de ne pas envoyer de noms de personnes célèbres et de ne pas soumettre de noms de groupes non approuvés, comme ceux des victimes de l'Holocauste juif.





En préparation d'un nouveau site Internet, les personnes responsables du programme de traitement de la dépendance (une réunion est montrée ici) recherchent des expériences personnelles de guérison de la dépendance.

Le programme de traitement de la dépendance lance un appel pour recevoir des articles sur des expériences de guérison.

En préparation d'un site Internet du programme de traitement de la dépendance (PTD) dont l'ouverture est prévue plus tard dans l'année, l'Église recherche des expériences personnelles de guérison de la dépendance.

Les personnes qui décideront de faire part de leur expérience devront envoyer un courriel à arp@ldschurch.org comportant les renseignements suivants, qui resteront confidentiels.

- Nom, prénoms, âge et sexe
- Une photo de vous-même (de préférence mais non obligatoire)
- Votre lien avec l'Église/situation de membre
- Une brève description de votre dépendance ou de la dépendance de votre être cher
- Une note indiquant votre accord de faire part de votre expérience par des moyens vidéo, audio, par texte ou tous les moyens énoncés ci-dessus
- Votre histoire. Incluez les conséquences de votre dépendance (veuillez ne pas faire part de détails inappropriés, mais parlez des effets de votre comportement dépendant sur vous et sur votre entourage), une brève description de votre vie lorsque vous avez su que vous aviez besoin d'aide, une explication de la façon dont vous avez été guéri grâce au Christ et de ce que vous avez ressenti quand vous avez repris espoir, et une description de votre vie actuelle ainsi que des enseignements et bénédictions que vous avez reçus grâce au pardon, au repentir et au service.

Les membres de l'Église de Fidji fournissent de l'aide humanitaire aux victimes des inondations

En février, trois pieux de la région de Suva (Fidji) ont organisé une collecte de vivres, de fournitures domestiques et de fournitures scolaires pour les victimes des inondations du nord et de l'ouest de Fidji.

Fidji a été frappée par de lourdes pluies torrentielles plus tôt dans l'année, ce qui a causé des inondations à grande échelle et des glissements de terrain dans l'ouest et le nord de l'île. Les inondations ont causé plusieurs décès et ont forcé des milliers de personnes à évacuer leur logement.

Alors que les inondations faisaient rage dans les régions ouest et nord de Fidji, les dirigeants locaux de l'Église ont immédiatement ouvert les lieux de culte pour en faire des refuges pour les gens dont les maisons étaient atteintes par les eaux.

Taniela Wakolo, soixante-dix d'interrégion et directeur des services administratifs régionaux de l'Église à Fidji, a lancé la collecte le 6 février, peu après que les dirigeants locaux de l'Église ont été informés des inondations. Les membres ont collecté et trié de la nourriture, des vêtements, de la literie, des ustensiles de cuisine et des fournitures scolaires. Tous les articles ont ensuite été distribués aux personnes dans le besoin.

Pour en lire davantage sur cette histoire et sur d'autres, veuillez aller sur news.lds.org. ■



Steven E. Snow prendra complètement ses fonctions d'historien et de greffier de l'Église plus tard dans l'année.

Steven E. Snow est appelé historien de l'Église

La Première Présidence a récemment annoncé l'appel de Steven E. Snow, de la présidence des soixante-dix, comme historien et greffier de l'Église, une fonction précédemment remplie par Marlin K. Jensen, des soixante-dix.

Frère Snow a été relevé de la présidence des soixante-dix, et frère Jensen recevra le statut d'autorité émérite à la conférence générale d'octobre 2012.

En attendant, frère Snow et frère Jensen travailleront ensemble pour des raisons de formation et de transition. ■

La leçon que les pionniers m'ont apprise

En décembre dernier j'étais découragée et ne voulais pas décorer ma maison ni fêter Noël. Puis j'ai lu un article dans *Le Liahona* de décembre 2011 qui racontait comment les pionniers fêtaient Noël : en dépit de l'absence de cadeaux et d'une nourriture insuffisante, ils dansaient sur un air siffloté, parce qu'ils n'avaient pas d'instrument de musique (voir « Le Noël des pionniers » dans « Des choses petites et simples », p. 9). Cet article m'a aidée à changer d'attitude et à prendre courage. Parfois nous ne reconnaissons pas la valeur de ce que nous avons.

Ana Rosa de Melo Ferreira,
Rio de Janeiro (Brésil)

Rechercher Dieu chaque jour

Merci pour le numéro de janvier 2012. Mon mari et moi avons eu une magnifique expérience en lisant l'article d'Adam C. Olson, « Redécouvrir une merveille du monde... et éviter les dangers de l'apathie spirituelle », (page 20). Cela nous a aidé à prendre conscience du besoin constant que nous avons de rechercher Dieu chaque jour de notre vie. Je sais que les messages du magazine sont inspirés parce que beaucoup sont arrivés quand j'en avais le plus besoin.

Daiana Araceli Beloqui de Iannone,
Buenos Aires (Argentine)

Envoyez vos commentaires et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Vos textes pourront être modifiés pour des raisons de longueur et de clarté. ■

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. En voici quelques exemples :



« La force de notre patrimoine »,
page 16 : Lisez l'article avec votre famille. Mettez l'accent sur la citation de L. Tom Perry : « De même que les pionniers ont fait fleurir le désert comme le narcisse, de même notre vie et notre famille s'épanouiront si nous suivons leur exemple et adoptons leurs traditions. » Vous pourriez demander comment votre famille peut mieux suivre l'exemple des pionniers. Vous pouvez conclure en chantant « Venez, venez, sans craindre le devoir » (*Cantique*, n°18).

« Affronter l'avenir avec espérance »,
page 35 : Vous pouvez résumer l'histoire de frère Grilo ou raconter une expérience personnelle montrant comment vous ou une personne que vous connaissez a affronté l'avenir avec espoir. Aidez les membres de votre famille à appliquer le message à leur vie en posant des questions comme : « Quels sont les difficultés qui freinent votre foi en l'avenir ? Que pouvez-vous faire pour garder une attitude positive

face à ces difficultés ? » Vous pourriez conclure en lisant les deux derniers paragraphes de l'article.

« Qu'est-ce qu'un témoignage pur ? »
page 54 : Commencez votre leçon en expliquant ce que l'article enseigne sur ce qu'est un témoignage. Vous pourriez ensuite résumer les questions portant sur le fait de rendre témoignage (voir pages 56-57). Si vous vous y sentez poussé, invitez les membres de la famille à témoigner durant la soirée familiale ou à écrire leur témoignage dans leur journal personnel.

« Un murmure de gentillesse »,
page 59 : Lisez Luc 6:27. Racontez ensuite l'histoire de James et de Carson, en vous interrompant pour demander aux enfants de répondre aux questions posées au bas de la première page. Incitez les membres de la famille à être gentils les uns envers les autres. ■

Soirée familiale « en plein air »

Quand j'avais dix ans, je me suis fait baptiser avec mes parents et mes frères et sœurs. Je suis si heureuse d'avoir grandi en ayant des soirées familiales régulières. La soirée familiale était le cœur de notre famille.

Cela fait maintenant plus de quarante-cinq ans que je suis membre de l'Église. Avec mes cinq enfants, la tradition continue. Le lundi soir est réservé à la famille.

Le dernier lundi du mois, nous avons une activité plus longue que nous appelons notre soirée familiale « en plein air ». Nous allons voir un film, rendre visite aux malades, jouer au parc, voir Lola et Lolo (nos grands-parents), etc.

C'est lorsque nous servons des enfants des rues que nous avons notre activité en plein air la plus inoubliable. Nous ne pouvons pas exprimer la joie et le bonheur que nous ressentons en aidant ces enfants, qui sont dans un tel besoin. Nous essayons, avec nos petits moyens, de les rendre heureux et de leur faire savoir que quelqu'un se soucie d'eux et sait que nous sommes tous enfants de Dieu. ■

Tita Mabunga Obial (Philippines)

PRÉSERVÉ DES SOUILLURES DU MONDE

Par Julie Thompson

Il y a quelques années, je suis allée au temple de Bountiful en Utah pour y faire du nettoyage tard le soir. Le nombre de personnes qui étaient venues pour nettoyer était impressionnant et je me suis demandé un moment si on allait en renvoyer chez elles. J'étais plus que disposée à me proposer pour partir plus tôt. Puis j'ai pensé de façon cynique : « Évidemment qu'ils ne vont pas nous laisser partir plus tôt. Ils vont nous trouver à tous une petite chose à faire, pensant que c'est leur devoir de nous faire rester les deux heures entières. » Je me suis souvenue d'une fois précédente où j'avais épousseté pendant plus d'une heure, juste pour rendre un chiffon qui semblait aussi propre que quand on me l'avait donné. Je me suis préparée à passer deux heures à nettoyer des choses qui n'avaient pas besoin de l'être. De toute évidence, ce soir là, j'étais allée au temple par devoir plus que par désir de servir.

On a conduit notre groupe dans une petite chapelle pour une pensée spirituelle. Le gardien qui a dirigé la pensée spirituelle a dit quelque chose qui changera pour toujours ma façon de voir les tâches de nettoyage au temple. Après nous avoir souhaité la bienvenue, il nous a expliqué que nous n'étions pas là pour nettoyer des choses qui n'étaient pas sales mais pour empêcher la maison du Seigneur de devenir un jour. En tant qu'intendants d'un des endroits les plus sacrés sur terre, nous avons la responsabilité de le garder très propre.

Son message m'a pénétré le cœur, et je me suis dirigée vers la zone qu'on m'avait attribuée, très enthousiaste à l'idée de protéger la maison du Seigneur. Avec un pinceau à poils



Je me demandais pourquoi j'étais au temple pour le nettoyer alors que rien n'était sale. Mais je me suis vite rendue compte que l'important n'était pas vraiment de nettoyer.

souples, j'ai passé du temps à dépoussiérer les petites rainures des cadres de portes, des plinthes et des pieds de tables et de chaises. Si l'on m'avait donné cette tâche lors d'une visite précédente, j'aurais peut-être trouvé cela ridicule et j'aurais nettoyé superficiellement les pièces en donnant l'impression d'être occupée. Mais cette fois, j'ai veillé à ce que les soies atteignent les plus petites fentes.

Comme cette tâche n'était pas difficile que ce soit physiquement ou mentalement, j'ai eu la bénédiction d'avoir du temps pour méditer tout en travaillant. Je me suis d'abord rendu compte que je n'avais jamais fait attention à des détails aussi minimes dans ma propre maison mais que je nettoyais les endroits que les autres voyaient en premier, en négligeant ceux que seuls ma famille et moi connaissions.

Je me suis ensuite rendu compte qu'il y avait des moments où je vivais l'Évangile de la même façon : je vivais selon les principes et j'accomplissais les tâches qui étaient les plus visibles pour mon entourage, alors que je laissais tomber les choses que ma famille et moi étions les seuls à connaître. J'allais à l'église, je remplissais des appels, j'accomplissais des tâches, je faisais mes visites d'enseignement, tout ce que les membres de notre paroisse pouvaient voir, mais je négligeais d'aller régulièrement au temple, de faire la soirée familiale ainsi que d'étudier les Écritures et de prier seule et en famille. Je faisais des leçons et je prenais la parole à l'église, mais parfois je n'étais pas réellement charitable avec ceux que je côtoyais.

Ce soir-là au temple, j'ai observé le pinceau dans ma main et je me suis demandé : « À quelles petites fissures de ma vie devrais-je davantage faire attention ? » J'ai décidé qu'au lieu de planifier de nettoyer encore et encore les aspects de ma vie qui avaient besoin d'attention, j'allais plutôt essayer de ne jamais les laisser se salir.

Je me souviens de ma leçon sur le nettoyage du temple chaque fois qu'on nous rappelle de nous « préserver des souillures du monde » (Jacques 1:27). ■



Maison à Peterson, tableau de LeConte Stewart

Cette scène paisible d'une ferme à Peterson (Utah, États-Unis) est représentative de l'accomplissement de la promesse que le Seigneur a faite le 14 janvier 1847 aux saints des derniers jours à Winter Quarters (Nebraska, États-Unis). Cette révélation, appelée « parole et volonté du Seigneur », a été donnée à Brigham Young lorsqu'il préparait les saints à quitter leur foyer temporaire de Winter Quarters et à continuer de traverser les plaines pour arriver à la vallée du lac Salé :

« Que chacun use de toute son influence et de tous ses biens pour déplacer ce peuple vers le lieu où le Seigneur situera un pieu de Sion.

« Et si vous faites cela d'un cœur pur, en toute humilité, vous serez bénis ; vous serez bénis dans vos troupeaux de petit et de gros bétail, dans vos champs, dans vos maisons et dans vos familles » (D&A 136:1, 10-11).



Le président Monson explique : « En tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous devons honorer les alliances sacrées et y être fidèles pour obtenir le bonheur. Oui, je parle par exemple de l'alliance du baptême, de l'alliance de la prêtrise et de l'alliance du mariage. » (voir « Comprendre nos alliances avec Dieu », p. 20.)